



# Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches

Discipline : Géographie

Volume 1

## Parcours d'enseignant-chercheur et CV détaillé

**Didier VYE**

Maître de Conférences en Géographie

Laboratoire LIENSs (UMRi 7266 CNRS – La Rochelle Université)

Présenté et soutenu publiquement à La Rochelle Université

Le 5 juillet 2022

*Devant un jury composé de :*

- Philippe DUHAMEL** Professeur de géographie, Université d'Angers, UMR ESO, *garant*
- Vincent HERBERT** Professeur de géographie, Université du Littoral et de la Côte d'Opale, ULR TVES, *rapporteur*
- Christophe IMBERT** Professeur de géographie, Université de Rouen, UMR IDEES, *examineur*
- Louis MARROU** Professeur de géographie, La Rochelle Université, UMRi LIENSs, *examineur*
- Nathalie ORTAR** Directrice de recherche en sociologie au CNRS, ENTPE, *rapporteuse*
- Samuel ROBERT** Directeur de recherche en géographie au CNRS, UMR ESPACE (CNRS/Aix-Marseille Université), *rapporteur*



*À mon père*



## Sommaire

<b>Remerciements .....</b>	<b>7</b>
<b>Avant-propos .....</b>	<b>9</b>
<b>PARTIE 1. ECHOES : PARCOURS D'UN ENSEIGNANT-CHERCHEUR .....</b>	<b>11</b>
1. BORN TO RUN : la fuite territorialisée d'un futur géographe .....	14
2. TRANSMISSION : Enseigner la géographie à l'Université de La Rochelle .....	19
3. WHERE IS MY MIND ? Une recherche portant essentiellement sur la relation entre les mobilités et les territoires littoraux .....	30
<b>PARTIE 2. CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ.....</b>	<b>53</b>
1. C.V. Administratif.....	55
2. Responsabilités pédagogiques et administratives.....	57
3. Tableau synthétique des enseignements (2007-2020) .....	59
4. Responsabilités scientifiques.....	60
5. Publications scientifiques .....	63
6. Encadrement scientifique.....	67
7. Diffusion et rayonnement scientifique .....	70
<b>Table des matières .....</b>	<b>79</b>
<b>ANNEXES. Publications représentatives de l'activité scientifique non disponibles en ligne.....</b>	<b>83</b>



## Remerciements

La première partie de ce volume 1 qui retrace mon parcours sera l'occasion de remercier de manière plus exhaustive, famille, amis, professeurs, directrice de thèse, anciens collègues qui m'ont nourri scientifiquement et humainement tout au long de cette aventure d'enseignant-chercheur débutée il y a plus de 20 ans. Cette rubrique s'adresse donc en priorité à celles et ceux qui ont facilité la réalisation et l'aboutissement de ce travail.

Mes premiers remerciements s'adressent à Philippe Duhamel pour avoir accepté d'être le garant de cette HDR. Je te remercie Philippe pour tes conseils avisés, nos discussions constructives, et pour m'avoir soutenu dans ma démarche et dans mes choix. Je t'en suis particulièrement reconnaissant.

J'exprime également ma profonde gratitude aux collègues qui ont accepté de participer à mon jury : Vincent Herbert, Christophe Imbert, Louis Marrou, Nathalie Ortar et Samuel Robert. Je suis enthousiaste à l'idée de pouvoir échanger avec vous sur mon parcours, ma position et mon projet scientifique.

J'adresse également mes plus sincères remerciements aux personnes qui, par leur fonction de responsables de formation, de département, d'équipe, de laboratoire ou d'établissement, m'ont mis dans les meilleures conditions possibles pour mener à bien cette HDR : Valérie Ballu, Jean-Michel Carozza, Olivier de Viron, Virginie Duvat, Alice Mazeaud, Jean-Marc Ogier, Pierre Prétou.

Je remercie infiniment Caroline Blondy et Luc Vacher, mes compagnons de route et d'écriture scientifique depuis plus près de 15 ans au sein de l'équipe AGÎLE et avec lesquels nous avons tant partagé. J'ai aussi à cœur de remercier Isabelle Sacareau qui avait impulsé cette dynamique de travail collectif avant son départ pour Bordeaux et qui m'a également ouvert au champ des études touristiques.

Je suis extrêmement reconnaissant à Pascal Brunello pour ces talents de cartographe. Il m'accompagne depuis ma thèse de doctorat et il répond toujours présent encore aujourd'hui. J'adresse aussi un immense merci à Françoise Collomb pour sa relecture attentive du volume 2 du manuscrit.

Je remercie également celles et ceux qui ont œuvré aux programmes que j'ai encadrés ou auxquels j'ai notoirement participé. Toutes et tous ont contribué à ce que ces projets concilient efficacité, rigueur et convivialité. Je remercie plus particulièrement Matthieu Noucher pour m'avoir ouvert à de nouveaux champs scientifiques et méthodologiques dans le cadre du projet DA3T. J'ai une pensée toute particulière pour Mélanie Mondo, qui fut quelques semaines avant le dépôt de cette HDR la première doctorante à soutenir sous ma direction. Je remercie également l'ensemble des collègues chercheuses et chercheurs (Marie-Noëlle Bessagnet, Karell Bertet, Antoine Doucet, Cyril Faucher, Emmanuelle Petit, Philippe

Roose, Christian Sallaberry), chargées de mission (Perrine Bergossi, Caroline Bontet, Valentin Guyonnard Mélodie Koehren, Julien Lopes), ingénieur.e.s d'études ou de recherche (Claire Bouquet, Grégoire Le Campion, Sandrine Lyser, Christine Plumejeaud), chercheur associé (David Amiaud), doctorant.e.s (Cécile Cayéré, Jérémy Richard) ainsi que l'ensemble des stagiaires et enquêteurs/enquêtrices des différents programmes. Enfin, je remercie chaleureusement les représentants des partenaires socio-économiques qui nous ont accompagné et soutenu dans la réalisation de ces projets : Solène Aubineau, David Berthiaud, Camille Bouron, Stéphane Donnat, Mathilde Jacques-Bertho, Jean-Christophe Mercorelli, Jean-Philippe Riollet, Murielle Vermandé...

Je remercie l'ensemble des étudiantes et étudiants que j'ai encadrés au sein du Master SPE – GAGL<sup>1</sup> et qui ont ainsi nourri mon goût pour l'encadrement scientifique. Leurs questionnements, leurs incertitudes me poussent à toujours vouloir faire de mon mieux pour les faire progresser.

Je tiens également à remercier tous les collègues qui m'ont fait confiance en m'associant à leurs programmes, réseaux de recherche et/ou à leurs réflexions scientifiques. Ils ou elles ont donc également contribué à nourrir cette HDR : Nicolas Becu, Xavier Bertin, François Bousquet, Christophe Demazière, Jeanne Dachary-Bernard, Christine Dupuy, Yacine Ghamri, Lionel Guillemot, Christine Margetic, Valérie Jousseau, Camille Mazé, Catherine Meurferec, Nathalie Long, Jean-Sébastien Noël, Hélène Rey-Valette, Nicolas Rocle, Frédéric Rousseaux, Laurent Vidal.

J'exprime toute ma gratitude au personnel administratif de La Rochelle Université (chargées de mission, gestionnaires, responsables de scolarité) qui facilitent notre métier au quotidien par leurs compétences et leur patience : Isabelle Burie, Stéphanie Chiron, Marie Chivaille, Armelle Combaud, Sylvie Cousin-Pain, Marion Fray, Johan Guiard, Isabelle Marchesseau, Joëlle Patarin, Nathalie Renaudin-Blanchard, Lucia Picard, Cécile O'Brien, Isabelle Pairé, Marie Pons, Janick Revereau et j'en oublie très certainement...

J'associe à ces remerciements celles et ceux avec qui j'ai eu le plaisir de collaborer dans différents enseignements en particulier les chargé.e.s de cours et/ou intervenants professionnels.

Enfin, les mots me manquent pour exprimer ma reconnaissance pour l'incroyable patience et le soutien indéfectible de ma femme Frédérique et de notre fille Valentine tout au long de l'écriture de cette HDR. Grâce à vous, celle-ci est désormais achevée et une page peut se tourner.

---

<sup>1</sup> Voir la liste page 60 .



## Avant-propos

Cet avant-propos précise la logique d'organisation générale des deux volumes de cette Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) présentée et soutenue publiquement à La Rochelle Université.

Malgré la suppression en décembre 2020 de la procédure de qualification aux fonctions de Professeur, ces deux volumes sont conformes aux recommandations de la section 23 *Géographie physique, humaine, économique et régionale* du Conseil National des Universités (CNU). Celles-ci sont consultables sur le [site internet dédié](#), rubrique *Qualification*, sous-rubrique *Recommandations PR* (mise à jour le 20 septembre 2021). Nous nous sommes également appuyés sur les règles en vigueur à La Rochelle Université qui stipulent que « *le mémoire des travaux doit comporter un CV détaillé ainsi qu'une synthèse de l'activité scientifique permettant de faire apparaître l'aptitude du candidat à l'HDR à animer une recherche* » (source : Procédure HDR votée en Commission de la Recherche, le 11 février 2014).

Nous avons ainsi décidé de consacrer le premier volume à la présentation de notre parcours d'enseignant-chercheur (partie 1) accompagné du Curriculum Vitae détaillé (partie 2). Le volume 2 correspond au document *Position et projet scientifique* préconisé par le CNU. Cet ordre est d'abord celui de la rédaction de l'HDR qui a débuté en février 2020 pour s'achever au printemps 2022. Cet enchaînement nous semble également plus clair pour le (la) lecteur (lectrice) dans la mesure où le volume 1 présente mon itinéraire de géographe enseignant-chercheur avec ses évolutions, ses hésitations, ses bifurcations institutionnelles ou thématiques. Il apparaît important d'avoir ces éléments à l'esprit lors de la lecture de la position et du projet scientifique.

Dans le volume 1, le CV mentionne en gras les publications les plus représentatives de mon activité de recherche. Pour les ressources en ligne, a priori faciles d'accès, nous renvoyons aux pages *web* sous la forme de liens hypertextes. Deux publications marquantes et non accessibles en ligne ont été numérisées et annexées au volume 1 (page 83).



# **PARTIE 1. ECHOES : PARCOURS D'UN ENSEIGNANT-CHERCHEUR**



## Introduction

« *La vie sans musique est tout simplement une erreur, un calvaire, un exil* »

Friedrich Nietzsche

Dès les premières secondes d'*Echoes*, morceau épique du groupe de rock britannique Pink Floyd, la guitare de David Gilmour imite le bruit d'un sonar qui semble provenir des tréfonds de l'océan<sup>2</sup>. L'écriture d'une HDR, en particulier la partie consacrée au parcours, invite à se plonger dans un passé plus ou moins enfoui dans les profondeurs de la mémoire afin d'en chercher les échos, les marqueurs et d'y trouver un sens. Or, la musique est comme la bande-son de mon existence, rythmant mes multiples vies d'élève, d'étudiant, d'enseignant, de chercheur mais aussi de mari, de père, d'ami. Elle résonne dans certains moments-clés de ma trajectoire d'enseignant-chercheur tel cet entretien d'embauche informel à l'Université de La Rochelle en 1998 où je converse avec Louis Marrou sur *Cloudy Day*, un obscur morceau instrumental de J.J. Cale<sup>3</sup>. Comme j'aime aussi jalonner mes cours de références musicales<sup>4</sup>, j'ai choisi de faire de même pour cet exercice d'*égo-géographie*. Que ces références puissent modestement contribuer à célébrer la « *petite musique des territoires* » chère aux collègues géographes grenoblois Nicolas Canova, Philippe Bourdeau et Olivier Soubeyran<sup>5</sup>.

Cette partie consacrée à mon parcours d'enseignant-chercheur est construite autour d'un plan essentiellement thématique. Une chronologie plus précise des faits est consultable dans le CV détaillé qui fait l'objet de la partie 2. Une première sous-partie retrace mon itinéraire de géographe en formation, de mon enfance marquée par le goût de la géographie jusqu'à l'initiation à la recherche et mes premiers pas dans l'enseignement. Ceci permet de consacrer la deuxième sous-partie à mes activités d'enseignement et à mes responsabilités pédagogiques. Enfin, la dernière partie traitera de mes thématiques et activités de recherche. Elle interrogera les principaux jalons de ma trajectoire scientifique et aura pour objectif d'éclairer les choix opérés dans le volume 2. Les références à mes publications seront indiquées par des renvois dans le texte qui reprend le codage de la sous-partie 5 du CV : [ACL1], [OS2], etc.

---

<sup>2</sup> Pink Floyd, [Echoes](#) (1971). Toutes les références musicales des volumes 1 et 2 sont disponibles en cliquant sur un lien hypertexte renvoyant vers la plateforme *Youtube*.

<sup>3</sup> J.J. Cale, [Cloudy Day](#) (1981).

<sup>4</sup> Essentiellement dans les domaines du Rock, du Blues ou de la Pop. Quelques exemples : [Telegraph Road](#) de Dire Straits (1982) pour expliquer le mécanisme des fronts pionniers, [Guns of Brixton](#) des Clash (1980) qui évoque les prophéties auto-réalisatrices liées aux quartiers pauvres des métropoles mondiales, [Thousands are Sailing](#) des Pogues (1987) pour les migrations transatlantiques, etc.

<sup>5</sup> Du nom de l'ouvrage collectif qu'ils ont dirigé en 2019 et paru aux éditions du CNRS. Dans le même ordre d'idées, signalons la parution en 2021 de l'ouvrage d'Olivier Lazzarotti *Vivent les vacances ! Tourisme et chansons* aux éditions des Presses Universitaires du Septentrion, qui, comme son titre l'indique, propose de saisir le phénomène touristique à partir d'un corpus de chansons populaires.

## 1. BORN TO RUN : la fuite territorialisée d'un futur géographe

*Born To Run* est une des plus célèbres chansons de Bruce Springsteen<sup>6</sup>. Parue en 1975, elle raconte le désir du narrateur de fuir sa ville natale de Freehold, petite commune rétro-littorale située à une dizaine de kilomètres du Jersey Shore au sud de New York. Comme il le raconte avec malice dans son autobiographie éponyme<sup>7</sup>, ce lieu que Springsteen a voulu fuir dans sa jeunesse rebelle est pourtant redevenu il y a quelques années son lieu de résidence...Toute chose égale par ailleurs, cette *fuite territorialisée* fait écho avec mon propre itinéraire.

Cette première sous-partie décrit la construction plus ou moins consciente de la trajectoire qui m'a conduit à devenir enseignant-chercheur. Je reviens sur une enfance déjà marquée par la géographie et par le déplacement entre des lieux plus ou moins désirés jusqu'à mes années de formation et d'initiation à la recherche à l'Université de Poitiers puis à l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud. Ce parcours résidentiel constitue autant de repères et de lieux d'attachement qui ont construit le géographe que je suis et qui ont peut-être inconsciemment nourri mon appétence à travailler sur la relation entre la mobilité et les lieux. C'est alors que me viennent à l'esprit ces quelques vers de John Lennon :

*There are places I remember/All my life though some have changed/Some forever not for better/Some have gone and some remain/All these places have their moments/With lovers and friends I still can recall/Some are dead and some are living/In my life I've loved them all<sup>8</sup>*  
[In My Life](#), The Beatles (1965)

### 1.1 Des voyages immobiles<sup>9</sup> à la multi-résidentialité

Dans une HDR, évoquer une passion pour la géographie qui remonte à l'enfance a tout d'un *lieu commun* qui amène à revisiter l'histoire personnelle pour lui donner du sens. Pourtant, les faits sont têtus. Dès l'âge de 8 ans, je lis en boucle le *Larousse des Jeunes*, encyclopédie en une dizaine de tomes parue en 1975. C'est pour moi une formidable porte sur le monde éclairant mon quotidien soir après soir. J'habite Ambert, petite bourgade au sud-est du Puy-de-Dôme, célèbre pour sa fourme, sa mairie ronde et le roman de Jules Romains *Les Copains*. Ambert commande la vallée industrielle de la Dore en déclin démographique et économique. Pour m'échapper de mon horizon auvergnat cerné par les cimes des Monts du Livradois et du Forez, je collectionne assidument les atlas et les cartes routières *Michelin* pour y dessiner des itinéraires qui me font virtuellement traverser n'importe laquelle des contrées de la planète.

---

<sup>6</sup> [Born To Run](#), Bruce Springsteen (1975).

<sup>7</sup> Bruce Springsteen, *Born To Run*, 2016, Albin Michel, Paris, 637 p.

<sup>8</sup> Il y a des lieux dont je me souviens / Toute ma vie, bien que certains aient changé / Certains pour toujours, pas pour le meilleur / Certains sont partis et d'autres restent / Tous ces lieux ont leurs moments / Avec des amoureuses et des amis dont je me souviens encore / Certains sont morts et d'autres vivent / Dans ma vie, je les ai tous aimés.

<sup>9</sup> [Chanson](#) d'Étienne Daho (1991).

Je suis également un téléspectateur assidu de la *Chasse au Trésor* et les prouesses de Philippe de Dieuleveult font écho à celles de Tintin, un autre habitué de mes jeunes années. Ces fuites imaginaires s'accompagnent d'autres déplacements bien réels, tous les week-ends dans le Forez, et surtout lors des grandes vacances passées dans la résidence secondaire de mes grands-parents maternels à Royan. Carte à la main, je sers de guide tout au long de l'interminable chemin de traverse que constitue la RN141 en leur annonçant notre prochaine traversée de Saint-Pourçain-sur-Sioule, La Souterraine, Bellac, Confolens, Ruffec, etc.

Une fois arrivé sur la *Côte de Beauté*, je me poste parfois sur la terrasse de la villa *Delas* pour comptabiliser et relever les plaques d'immatriculation des véhicules qui circulent sur le Boulevard Baillet, un des axes les plus fréquentés de Royan, station balnéaire reconfigurée après-guerre selon les codes de l'urbanisme fonctionnaliste. Voilà une première et naïve esquisse d'une étude de fréquentation d'un espace touristique de la façade atlantique...

Le début des années 1980 correspond à des *In Between Days*<sup>10</sup>, un entre-deux temporel et spatial en raison du divorce de mes parents en 1983. Je pars habiter avec ma mère à Royan pendant que mon père reste à Ambert. Au sein de cette famille recomposée, mon mode d'habiter poly-topique s'organise autour de deux lieux séparés par plus de 500 kilomètres et qui s'inversent : le littoral devenant mon lieu de résidence et la moyenne montagne, mon lieu de vacances et d'attachement.

## 1.2 Des études de géographie à Poitiers : un choix presque par défaut

Au cours de mes années collège et lycée à Royan, la flamme de la géographie est attisée par des professeurs qui sont majoritairement des géographes de formation, fait d'autant plus rare pour être signalé : Madame Langevin, Madame Merchadou et surtout Monsieur Drujon, mon professeur en première. Avec eux, la géographie n'est pas juste un appendice de l'histoire. Cela a clairement influencé mon choix d'entamer des études supérieures dans ce domaine. Je ne le fais pas pour devenir un jour enseignant-chercheur car je ne sais même pas que ce métier existe. J'envisage mes études de géographie davantage comme une étape pour intégrer une école de journalisme ou un Institut d'Études Politiques. Avec le recul, je m'aperçois que lorsque l'on est issu d'une famille très éloignée du milieu enseignant et ne maîtrisant pas certains codes, notamment ceux des classes préparatoires, il est difficile de pouvoir choisir son orientation en toute connaissance de cause.

En 1991, l'année où je décroche mon Bac « B », comme on disait au siècle dernier, l'heure est à la massification de l'enseignement supérieur. En tant qu'enfant de baby-boomers, je rejoins la cohorte des très nombreux néo-bacheliers qui cherchent à trouver une place dans l'enseignement supérieur. Bien avant *Parcoursup*, les universités les plus demandées

---

<sup>10</sup> « Jours de l'entre-deux ». [Chanson](#) du groupe anglais The Cure (1985).

procèdent à une sélection de leurs étudiants selon des critères géographiques. Je suis alors contraint de choisir Poitiers plutôt que Bordeaux. En effet, cette dernière, choix préférentiel de nombreux jeunes Royannais par sa proximité et sa réputation, autorise uniquement les inscriptions d'étudiants qui justifient une adresse familiale dans l'ex-Région Aquitaine. Je me tourne donc vers Poitiers comme bon nombre de mes camarades.

Je ne regrette pour rien au monde ce choix un peu à contrecœur. C'est à Poitiers que je rencontre Frédérique qui deviendra ma femme et la mère de ma fille. La cité pictave reste pour toujours associée à l'insouciance des vingt ans, à une vie étudiante où les nuits parfois courtes sont autant d'intermèdes ludiques entre deux cours au sein d'amphithéâtres tout juste sortis de terre ou chargés d'histoire comme le prestigieux Hôtel Fumé. Parmi mes enseignants de géographie, je reste marqué par la pédagogie enthousiaste de Christian Genre en géomorphologie, par la rigueur de Simone Donnefort en cartographie, par la limpidité des cours de Jean-Pierre Vigneau en climatologie, de Jacques Guillaume en géographie régionale ou de Samuel Arlaud en géographie rurale et par l'érudition de Roger Bêteille, spécialiste de cette *France du Vide* dont je suis originaire. Certes, je suis parfois décontenancé par le nombre de cours en géographie physique ou en géographie rurale. Je découvre alors que chaque formation a ses spécificités en fonction des thèmes de recherche de l'équipe enseignante... Je me souviens aussi des enseignements de Jean Soumagne qui ont façonné mon goût pour l'aménagement urbain et de ceux de Gildas Simon pour les littoraux et surtout pour les migrations. Je n'oublie pas non plus certains enseignements « libres » piochés en Faculté de droit, en particulier le cours de relations internationales du regretté Bernard Cherigny. Comme tout bon pédagogue, il utilise l'humour comme moyen mémo-technique à l'image de son inoubliable « *l'avion de Dag Hammarskjöld s'est écrasé mais le doute plane encore* ».

Mes études de géographie se déroulent dans un monde pré-numérique juste avant l'avènement d'Internet et des SIG. Nos recherches bibliographiques se font sur fiches papier, nos dossiers et autres commentaires de documents sont rédigés à la main, nos cartes sont dessinées au *rotring* sur du papier calque capricieux.

C'est aussi l'occasion d'un investissement associatif. En troisième année, j'intègre l'association des étudiants de géographie, la bien nommée CASSINI. Outre des actions de promotion de notre formation ou l'organisation d'évènements destinés à renforcer la sociabilité étudiante, le point d'orgue est l'organisation en 1994 d'un voyage d'études dans la Hongrie post-communiste. Ce voyage de 10 jours nous mène jusqu'aux confins de la frontière roumaine (Debrecen) et de l'ex-Yougoslavie (Pecs). Cela me vaut d'être confronté à une exaltante altérité au sein de ce carrefour culturel en pleine transformation.



### 1.3 *Golden Year*<sup>11</sup>. Le tournant de l'année de maîtrise

À l'été 1994, je réfléchis à un mémoire de maîtrise autour de l'aménagement urbain ou des migrations et je rêve d'un terrain à l'étranger en Irlande ou au Canada. Finalement, je décide de répondre à une sollicitation du Conseil général de Charente-Maritime pour travailler sur la question du chômage. Cette étude a été proposée par Claude Belot, géographe devenu président du Département, à Solange Montagné-Villette professeure de géographie à Poitiers et spécialiste de géographie économique. En 1993, le taux de chômage en France est à son plus haut niveau historique. La Charente-Maritime, marquée par la saisonnalité de l'emploi et par une industrie sinistrée à La Rochelle ou Rochefort, possède un taux largement supérieur à la moyenne nationale. Il m'est alors donné l'opportunité de réaliser bien plus qu'un mémoire de maîtrise. Il s'agit de répondre à une commande d'une collectivité territoriale dans un cadre universitaire. Point non négligeable pour quelqu'un qui finance ses études en travaillant tous les étés dans un supermarché de Royan, je suis rémunéré (au SMIC) comme chargé de mission avec tous les frais de déplacement payés.

À 21 ans, me voici donc confronté aux exigences d'une gestion de projet pour une collectivité territoriale tout en m'initiant aux fondamentaux de la recherche. Certes, pour ma première expérience, je tombe un peu dans le piège du spatialisme et confonds parfois corrélation et causalité, mais cette année de maîtrise est, à bien des égards, fondatrice. Je sillonne la Charente-Maritime pour m'entretenir avec chaque responsable d'ANPE – ancêtre de Pôle Emploi. Je réalise, en compagnie de mon encadrante, des entretiens auprès des maires de Royan, Saintes et Rochefort. Je déjeune en compagnie de Claude Belot. J'apprends à respecter les délais, me confronte aux exigences de la rédaction et de la démonstration scientifique. Enfin, je comprends tout l'intérêt d'une approche géographique du chômage : mise en évidence de fortes disparités territoriales, lien entre chômage et mobilités résidentielles ou touristiques, etc.

Cette riche expérience me permet de collaborer à un article scientifique paru en 1997 dans les *Annales de Géographie* [ACL13] . C'est à partir de ce moment-là qu'encouragé par ma directrice de mémoire, je commence à penser des perspectives professionnelles plus précises et notamment d'envisager de faire une thèse. Pour cela, je dois néanmoins « assurer mes arrières », passer les concours de l'enseignement pour m'assurer un avenir professionnel stable... Mais pour réussir ce défi, il me faut changer d'horizon...

---

<sup>11</sup> « Année dorée » inspirée de *Golden Years*, Chanson de David Bowie, 1975.

## 1.4 Ici Paris<sup>12</sup>. Partir pour mieux réussir

Je prépare le CAPES et l'agrégation de géographie en 1995-1996 à l'Université de Poitiers. Mais ai-je vraiment le niveau pour obtenir les concours et en particulier l'agrégation, Graal a priori inaccessible pour un étudiant poitevin jamais passé par la case prépa ? Je bénéficie d'une préparation à l'écrit de qualité grâce aux cours de Gildas Simon sur la question de géographie régionale (Maghreb/Machrek), ceux de Jean-Pierre Vigneau en géographie physique (Cycle de l'eau) ou de Jean-Noël Luc sur la question d'histoire contemporaine (Nations, Nationalités, Nationalismes en Europe de 1815 à 1914). Je travaille en binôme avec mon camarade Emmanuel et nous finissons par être tous les deux admissibles à l'oral. Se lance alors une course contre-la-montre pour essayer d'y faire bonne figure. Quelques oraux blancs improvisés plus tard, je me présente sans filet devant le jury réuni au prestigieux Institut de Géographie, rue Saint-Jacques à Paris. Mais la barre est trop haute et les notes à l'oral...cinglantes. Je décroche néanmoins une encourageante 63<sup>ème</sup> place (sur 50 postes) grâce à de bonnes notes à l'écrit.

Sur les conseils de Solange Montagné-Villette et fort de son soutien, je décide de tenter une seconde fois ma chance en tant qu'auditeur libre à l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, une année avant son transfert à Lyon. Je découvre alors *un autre monde*<sup>13</sup>, celui des Grandes écoles et de « l'élite parisienne ». Je croise ainsi Mazarine Pinget lors des *Garden Parties* organisées sur le site de Fontenay-Aux-Roses. J'ai surtout la chance de me retrouver dans un groupe où la complémentarité et l'émulation collective priment sur l'esprit de compétition. Avec mes camarades auditeurs libres (Emmanuelle Bouzillé, Irène Salanson notamment), nous ne ressentons jamais de clivage avec les normaliens. J'apprends ainsi beaucoup aux côtés d'Emmanuelle Boulineau ou de Renaud Le Goix. Le travail ardu et le stress inhérent à ce concours très sélectif n'empêchent pas l'excellente ambiance. Je décompresses chaque soir au sein de la très cosmopolite résidence étudiante de Saint-Cloud où nous dînons et parfois festoyons avec des étudiants venus du monde entier (Canada, tats-Unis, Gabon, Brésil, Bulgarie, etc.). La préparation en géographie est à la hauteur des attentes grâce aux cours et conseils de Violette Rey, Emmanuel Jaurand, Frédéric Dufaux, Jean-Louis Tissier.... J'ai une pensée particulièrement émue pour Emmanuelle Bonerandi qui faisait rimer rigueur avec bonne humeur lors de ses cours sur la France. J'ai enfin le souvenir admiratif des cours d'Histoire médiévale de Patrick Boucheron qui parvenait à rendre captivantes les querelles sur les icônes byzantines.

Cette formation en accéléré me permet de décrocher la sixième place au concours à l'été 1997. Après une année de transition liée à mon service militaire en tant que secrétaire du Colonel Thiébaud, commandant la Base Aérienne 217 de Romorantin, je m'appête à faire ma première rentrée de jeune agrégé de géographie au lycée Camille Guérin de Poitiers en septembre 1998.

---

<sup>12</sup> [Chanson](#) du groupe Noir Désir (1992).

<sup>13</sup> [Chanson](#) du groupe Téléphone (1984).

## 2. TRANSMISSION : Enseigner la géographie à l'Université de La Rochelle

*And we would go on as though nothing was wrong/And hide from these days we remained  
all alone/Staying in the same place, just staying out the time/Touching from a distance,  
further all the time<sup>14</sup>*

*Transmission*, Joy Division, 1979

Une fois décrite mon arrivée mouvementée à l'Université de La Rochelle en 1998 (2.1), cette sous-partie présente mes activités d'enseignement réalisées au sein de cet établissement où j'ai occupé plusieurs types de poste : ATER, PRAG, Maître de conférences (2.2). Davantage qu'un inventaire de mes cours<sup>15</sup>, j'insiste sur ce qui est pour moi la quintessence de l'enseignement de la géographie à l'Université : transmettre aux étudiant.e.s l'idée qu'elle est une discipline indispensable pour comprendre les enjeux socio-environnementaux ; faire en sorte qu'ils/elles s'enrichissent d'un savoir qui les amènent à poser un regard critique et objectif sur le monde. J'ose croire que tous ces principes leur sont utiles pour leur avenir professionnel. Cette partie évoque également mon investissement dans la préparation aux concours de l'enseignement ainsi que la participation à des jurys nationaux (2.3). Enfin, j'évoque les responsabilités administratives et pédagogiques exercées au sein d'une Université qui donne envie de s'investir malgré les contraintes propres à un établissement de taille moyenne (2.4).

### 2.1 *It's Evolution Baby*<sup>16</sup>. Une première année d'enseignement mouvementée

Je ne suis pas devenu enseignant par vocation. Si je choisis de passer le CAPES et l'agrégation, c'est surtout par pragmatisme, afin d'éviter de m'embarquer dans l'aventure du doctorat sans garanties financières à une époque où les thèses financées sont rares. Parallèlement, certains de nos professeurs nous alertent sur la précarité des métiers de l'aménagement dans le contexte du chômage de masse des années 1990 et de la forte concurrence des étudiants juristes ou issus des grandes écoles dans les concours administratifs comme ceux des Instituts Régionaux d'Administration (IRA).

Avant de débiter dans ce métier, je manque de confiance en moi. Un de mes plus proches amis m'assène : « *je ne te vois pas du tout prof* » ! Une fois obtenu l'agrégation, je ressens la fierté d'avoir décroché un concours exigeant mais aussi très académique qui ne me donne pas toutes les clés pour être un bon enseignant...Quelques semaines avant ma rentrée en tant que

---

<sup>14</sup> Et on continuait comme si de rien n'était/Et on se cachait de ces jours où on restait tout seul/Restant au même endroit, restant tout le temps/S'approchant de loin, plus loin tout le temps

<sup>15</sup> La liste de mes enseignements en tant qu'enseignant-chercheur (depuis 2007) est consultable dans la sous-partie 3 du CV.

<sup>16</sup> [Chanson](#) du groupe Pearl Jam (1997).

professeur stagiaire, je fais des cauchemars sur une classe impossible à tenir. Faire cours me paraît alors plus difficile que de passer un oral d'agrégé ! Pourtant, dès les premiers instants où je me présente devant les élèves de ma classe de seconde du lycée Camille Guérin de Poitiers, je sais que je vais adorer ce métier. Je comprends alors que la boule au ventre avant de faire cours est comparable au trac des comédiens - et qu'il vient avec le talent pour paraphraser Sarah Bernhardt. Je suis prêt à relever le défi de chercher à captiver un auditoire qui est loin d'avoir la géographie (ou l'histoire) comme seul centre d'intérêt... Peut-être aurais-je été un bon prof du secondaire mais je n'ai pas vraiment le temps de le savoir.

En effet, pendant mon service militaire, j'envoie un CV à Louis Marrou qui a participé à la création de l'Université de La Rochelle en 1993. Je lui explique que je viens juste d'obtenir l'agrégation et que, souhaitant me lancer dans une thèse, je peux si besoin assurer quelques heures de TD en tant que vacataire. Il se trouve que le département SHS de l'Université de La Rochelle est confronté au départ de Vincent Clément, collègue PRAG recruté comme Maître de conférences. Intéressé par mon profil, Louis Marrou me reçoit pendant l'été dans une FLASH (Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines) flambant neuve. Quelques jours après cet entretien, Luc Vacher m'annonce que je débiterai la rentrée à l'Université de La Rochelle ! Mais les choses se compliquent, le Rectorat bloque le dossier et je débute donc comme prévu ma carrière d'enseignant auprès d'une classe de seconde à Camille Guérin.

Mais du côté de La Rochelle, le département SHS n'a pas de plan B et se retrouve avec près de 400 heures de cours non pourvues. Les étudiants organisent alors une grève « festive et chantante » pour faire pression sur le Rectorat afin que celui-ci débloque le dossier... d'un jeune agrégé sans aucune expérience d'enseignement ! Finalement, pendant les vacances scolaires de la Toussaint, le rectorat accepte mon détachement dans le supérieur. Sans avoir eu le temps de dire au revoir à ma chère classe de seconde, me voilà propulsé devant un amphithéâtre de plus de 100 personnes pour un cours de climatologie auquel succède un TD sur l'Asie orientale... Mais je n'ai pas le temps de tergiverser. Grâce notamment au soutien et aux conseils de Michel Vrac, Luc Vacher ou Isabelle Sacareau, je monte en urgence 350 heures de cours et TD tout en menant de front mon mémoire de DEA au laboratoire *Migrinter*. J'inaugure aussi un long cycle de bi-résidentialité. Ma femme travaillant encore à Poitiers, je dors une partie de la semaine sur un lit de camp dans le studio de mon frère alors étudiant à l'IUT de La Rochelle... Cette année mouvementée se termine par un poste d'ATER à mi-temps, davantage compatible avec le lancement d'une thèse et que je conserverai entre 1999 et 2001.

Un poste de PRAG se libère en 2001 avec le départ de Sarah Mille comme Maîtresse de conférences à Saint-Etienne. Toujours en thèse, je choisis cependant de candidater afin de garder le contact avec l'enseignement supérieur dans un lieu qui est aussi un de mes terrains. Je recherche ainsi la continuité pour mener de front montage de cours et doctorat. Toutefois, l'important volume horaire a comme effet de mettre entre parenthèses mon activité de recherche entre 2001 et 2003.

## 2.2 *We Can Work It Out*<sup>17</sup>. Des années PRAG aux années MCF : diversification et spécialisation

Entre 2001 et 2007, je reste six années PRAG à l'Université de La Rochelle, entrecoupées par un congé de formation lors du 1<sup>er</sup> semestre 2004-2005, qui s'avère décisif pour boucler ma thèse. À l'exception de la préparation au CAPES d'histoire-géographie, j'interviens exclusivement en Licence en CM et en TD pour un public de géographes ou d'historiens.

### Encadré 1. La Licence de Géographie et Aménagement à l'Université de La Rochelle

Depuis sa création dans les années 1990, la Licence de Géographie est construite autour d'enseignements fondamentaux en géographie de l'environnement, en géographie sociale et culturelle et en aménagement. La formation rochelaise est marquée par une forte coloration « outils » (SIG, cartographie, statistiques) ainsi qu'une spécialisation progressive autour des enjeux littoraux pour faire le lien avec le Master. La géographie est également très présente dans les maquettes successives de la Licence d'Histoire : premier semestre commun, double licence ouverte en 2018, etc. Suivant la tendance nationale, les effectifs ont été particulièrement nombreux au tournant des années 2000 (jusqu'à 120 étudiants en L1 en géographie, le double en histoire) avant de subir une lente décrue jusqu'au milieu des années 2010 (une quarantaine d'inscrits en 2014-2015) pour à nouveau repartir à la hausse<sup>18</sup>. Comme beaucoup d'universités de taille moyenne lancées au moment du Plan Université 2000, le bassin de recrutement reste local (Charente-Maritime et une partie des Deux-Sèvres principalement) et donc dépendant de la conjoncture démographique.

Pendant cette période (2001-2007), j'assure des cours diversifiés et généralistes dans des thématiques parfois éloignées de mes axes de recherche. Je pense notamment à un cours en **Géographie de l'environnement** en L2 dont j'ai la responsabilité pendant 6 ans. Il permet de montrer l'importance de la « machine océanique » à la fois dans la tectonique des plaques comme dans la régulation des climats (et les risques associés) ainsi que la territorialisation de ce *sixième continent*. Ces enseignements s'accompagnent chaque année d'une sortie de terrain sur l'île de Ré où je fais intervenir différents acteurs (élus, responsable de l'ONF, saliculteurs) afin de traiter des enjeux en lien avec la mer (mobilité du trait de côte, exploitation des ressources, enjeux paysagers, etc.) et d'analyser avec les étudiants différents conflits d'usages. C'est le cas également pour les TD en **Géographie régionale** en L3. Sous la houlette de Patrice Cosaert (Asie orientale) ou d'Isabelle Sacareau (Monde Indien), je forme pendant sept ans plusieurs générations d'étudiants (géographes et historiens) aux principes d'organisation de l'espace, aux techniques du croquis, à l'identification et à la représentation

<sup>17</sup> « On peut y arriver », [Chanson](#) des Beatles (1965).

<sup>18</sup> En 2021-2022, les effectifs de la licence Géographie et Aménagement sont les suivants :

L1 : 71 inscrits + 10 en double licence.

L2 : 36 inscrits + 5 en double licence.

L3 : 28 inscrits + 9 en double licence.

des disparités territoriales, au raisonnement multi-scalaire, aux effets de contexte (culturels, sociaux, économiques).

Mon recrutement en tant que Maître de conférences ouvre logiquement une période de spécialisation des enseignements dans mes thématiques de prédilection. Cela se traduit également par une montée en puissance en Master. Ainsi, depuis 2007, mes enseignements se répartissent de manière assez équilibrée entre Licence (57%) et Master (43%) en particulier au sein du Master interdisciplinaire Sciences Pour l'Environnement (SPE).

### Encadré 2. Le Master Sciences Pour l'Environnement (SPE)

Le **Master SPE**, créé en 2006, préfigure la future UMR interdisciplinaire LIENSs lancée en 2008. Il a la particularité de regrouper quatre parcours disciplinaires (Écologie, Sciences de la terre, Management et Géographie). Il comporte également des enseignements transversaux et des enseignements de « mineures » (depuis 2018). Ce Master vise à former les étudiants aux métiers de l'environnement et du développement durable avec le littoral comme objet d'étude privilégié.

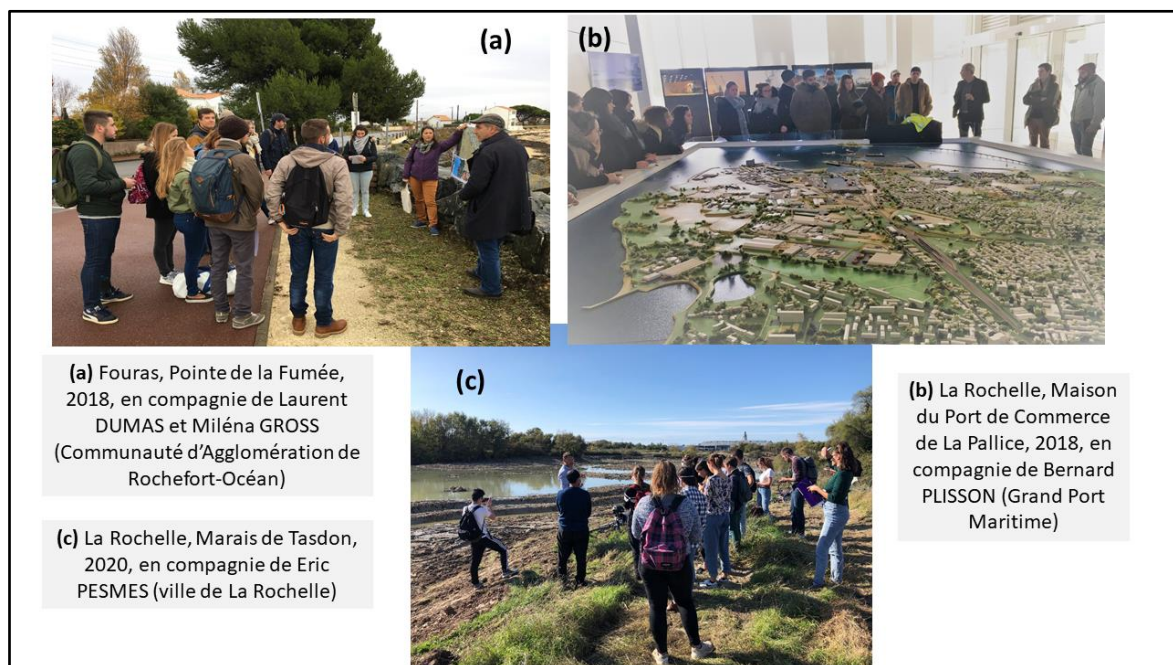
Les effectifs globaux sont stables : le parcours Géographie (intitulé **GAGL** soit Géographie Appliquée à la Gestion du Littoral) compte une trentaine d'étudiants chaque année (15 à 20 étudiants en M1, 15 en M2). C'est le deuxième parcours en nombre d'étudiants derrière celui proposé en Écologie (65 à 70 étudiants) à égalité avec le parcours Management. En géographie particulièrement, le recrutement est national avec une minorité d'étudiants issus de la Licence de Géographie proposée à La Rochelle.

Ce parcours de Master forme principalement les étudiants aux métiers de chargés de mission en environnement et en aménagement durable au sein des bureaux d'études, des institutions publiques locales, nationales ou internationales ou du monde associatif. Il s'est récemment ouvert à l'alternance (2 à 3 étudiants par an en M2 GAGL). Le taux d'insertion professionnelle est plutôt convenable avec 75% de diplômés en emploi, 18 mois après. Enfin, il possède une dimension recherche avec pour vocation de déboucher sur un doctorat. Cependant, en géographie, seulement un ou deux étudiants par an s'engagent en thèse.

Au sein de cette formation, je propose plusieurs types d'interventions. En Master 1, au premier semestre, je suis en charge d'un enseignement traitant des enjeux de **peuplement et de littoralisation de sociétés** au sein duquel intervient également Louis Marrou. Il permet aux étudiants, majoritairement issus d'universités différentes, d'acquérir des bases solides sur ces enjeux. Ils sont amenés à travailler sur des études de cas leur permettant de traiter d'une situation type de littoralisation en complémentarité avec le cours qui propose une approche théorique, méthodologique et thématique. Au second semestre dans le cadre d'un cours piloté par Caroline Blondy, je traite des enjeux **d'aménagements portuaires et touristiques** qui s'accompagnent de plusieurs sorties de terrain (port de pêche, port de plaisance, station balnéaire de Châtelailon). En Master 2 GAGL, je suis coordonnateur d'enseignements assurés par des professionnels, notamment autour de la thématique des **projets urbains en zone côtière**. Je fais intervenir des responsables de service de collectivités telles que la

Communauté d'Agglomération de La Rochelle (Responsable service Territoire et Prospectives, responsable du service Projets Urbains) ou de Rochefort (responsable Grands Projets). D'autres intervenants travaillent dans des bureaux d'études ou sont chefs d'entreprise. Cela permet aux étudiants d'être confrontés à des enseignements pratiques avec mise en situation professionnelle. Certains de ces enseignements s'accompagnent de sorties de terrain (île Madame, Pointe de la Fumée, Rochefort, La Rochelle, etc.) – voir **Figure 1**. Ces cours, positionnés juste avant leur départ en stage, leur permettent d'acquérir des compétences pratiques qui facilitent leur intégration professionnelle.

**Figure 1. Sur le terrain avec les étudiants du Master SPE**



*Crédits photos : Didier Vye (2018, 2020)*

Par ailleurs en M1 ou M2, je suis responsable d'enseignements « transversaux » qui traitent des questions de politiques publiques et de gouvernance des territoires côtiers. Ces cours sont effectués devant un public interdisciplinaire (biologistes, géologues, géographes, gestionnaires). J'ai pris en charge de 2008 à 2010 un cours transversal traitant de **la Gestion Intégrée des Zones Côtières** pour lequel j'ai fait intervenir des conférenciers dans le domaine de la Science politique ou du Droit maritime. Les étudiants ont ainsi été confrontés aux différents regards disciplinaires sur cette question. Selon cette même logique, j'interviens depuis 2018 au sein de la Mineure **Gouvernance et Concertation** et plus particulièrement dans un enseignement intitulé « Approche territoriale du Développement Durable » partagé avec ma collègue politiste Alice Mazeaud. Cet enseignement transdisciplinaire s'accompagne d'une approche terrain intitulée « Retour d'expériences » pour laquelle interviennent plusieurs acteurs-clés de la gouvernance territoriale tels que le responsable *Développement Durable* du Grand Port Maritime (**Figure 1b**) ou le responsable de la gestion des risques

littoraux au sein de la Communauté d'Agglomération de La Rochelle. Nous organisons aussi des études de cas concrets avec visite sur le terrain permettant de confronter plusieurs dimensions du développement durable comme par exemple le projet de renaturation du Marais de Tasdon couplé à celui de renouvellement urbain du quartier prioritaire de Villeneuve-les-Salines (**Figure 1c**). À cette occasion, élus et techniciens présentent *in situ* les projets aux étudiants qui doivent ensuite en faire une analyse distanciée et contextualisée.

Enfin, depuis 2015, avec Louis Marrou, j'interviens ponctuellement dans une formation de Master intitulée DPEC (Direction de Projets ou d'Equipements Culturels). Dans le cadre d'un enseignement intitulé **Urbanisme et développement culturel**, il s'agit de montrer à des étudiants non géographes se destinant aux métiers de la culture, l'intérêt d'une approche territoriale dans la mise en place d'un projet culturel.

L'ensemble de ces interventions en Master permet de répondre à plusieurs objectifs : travailler sur les problématiques de recherche en sciences sociales de l'UMR LIENSs, analyser les discours et les stratégies des gestionnaires publics ou privés, favoriser l'insertion professionnelle des étudiants issus de plusieurs disciplines.

Enfin, depuis que je suis MCF, j'interviens dans une large mesure en **Licence** dans le cadre de cours qui portent essentiellement sur des thématiques en lien avec mes thèmes de recherche (voir aussi tableau de la **partie 3** du CV).

- Les dynamiques des populations : démographie, mobilités, migrations (en L1 et L2)
- Les politiques publiques d'aménagement et d'urbanisme en France, en Europe et dans le monde et les enjeux de gouvernance associés (en L2 et L3)

Comme en Master, je fais intervenir des professionnels travaillant en bureaux d'études ou au sein des collectivités territoriales en lien avec l'urbanisme. Un enseignement entier intitulé **Atelier d'urbanisme** est assuré par des professionnels travaillant en bureau d'étude, cet enseignement étant adossé à celui nommé **Document d'urbanisme** que j'assure en grande partie. Au sein de ce dernier, la responsable du Plan Local d'Urbanisme intercommunal de La Rochelle propose aux étudiants un retour d'expérience concret sur le déroulé et les enjeux d'un instrument-clé de la planification territoriale.

S'agissant de mes pratiques pédagogiques, dans le cadre de TD ou de TEA (Travail en Autonomie<sup>19</sup>) qui représentent environ 25% de mon service, je mets en place plusieurs dispositifs destinés à stimuler l'auto-évaluation, la curiosité face à l'actualité, le travail en mode projet et la mise en situation : simulation d'une conférence de presse, d'une réunion publique, rédaction d'une note de synthèse destinée aux élus, etc. J'ai également recours à des dispositifs plus classiques : oraux, devoirs sur table sous la forme de dissertations ou de

---

<sup>19</sup> Le TEA a été introduit par l'établissement en 2018. Occupant environ 20% du temps de formation, il s'agit d'heures incluses dans les emplois du temps pendant lesquelles l'enseignant encadre un travail individuel ou collectif visant à approfondir une thématique particulière.



commentaires de documents destinés à évaluer individuellement des compétences telles que la problématisation, la contextualisation, la hiérarchisation des idées, l'argumentation, etc.

Je procède à l'évaluation de mes enseignements par les étudiants sous la forme d'un questionnaire à remplir à la fin du semestre et suivi le plus souvent par un débriefing. J'organise aussi des séances de consultation ou de restitutions des copies d'examens du L1 au M2 pour éviter la situation trop fréquente (et frustrante) où les étudiants prennent connaissance de leur note sans toujours la comprendre.

En dehors des nombreuses sorties de terrain de proximité, je suis partie prenante de **l'organisation de sorties plus lointaines**. En 2006, j'organise avec Alain François de l'IUFM<sup>20</sup> de Poitiers, un voyage d'études au Festival International de Géographie de Saint-Dié-Des-Vosges pour les étudiants passant le CAPES Histoire-Géographie à Poitiers et à La Rochelle. Cette année-là, le thème du Festival porte sur la géographie des Amériques alors que la question de concours traite de l'Amérique Latine. Les étudiants préparant le concours bénéficient d'une série de conférences de qualité de la part de chercheurs confirmés comme Alain Musset ou de jeunes doctorants. En 2012, j'organise avec Pascal Marty et Caroline Blondy un voyage d'études d'une semaine dans la région des Asturies (Espagne) pour les étudiants géographes de L3. Ce voyage permet aux étudiants de découvrir et d'analyser une diversité d'enjeux territoriaux (portuaires et industriels à Gijón, touristiques à Llanès, urbains à Oviedo, etc.). C'est une très belle expérience pédagogique et humaine, malheureusement sans lendemain, faute de temps et de moyens (humains plus que financiers).

Enfin, il m'arrive régulièrement d'intervenir lors de **sorties de terrain organisées par des collègues d'autres universités**. C'est le cas en 2009 où j'organise une visite de l'Île de Ré pour les étudiants en géographie de l'Université d'Artois venus dans la région à l'initiative de Marc Galochet. Je suis surtout sollicité pour présenter les enjeux d'aménagement et de mobilité à La Rochelle comme en 2015 auprès d'étudiants de Master Transport de l'Université de Versailles-Saint-Quentin lors d'un terrain organisé par Frédéric Leriche ou encore depuis 2018 pour les étudiants en Géographie de l'Université de Poitiers encadrés par Mohammed Taabni, Dominique Creton, Philippe Venier, Dominique Royoux ou Brenda Le Bigot.

### 2.3 L'investissement dans la préparation aux concours d'enseignement

Bien que chronophage, la **préparation au CAPES**<sup>21</sup> d'Histoire-Géographie est une de mes principales missions pédagogiques. Certes, mon propre parcours explique cette attention particulière mais je considère que cela participe très concrètement à la professionnalisation de nos étudiants : c'est toujours une grande joie que de découvrir la liste des heureux élus au concours chaque année. Cependant, nous ne sommes que très peu de collègues géographes

---

<sup>20</sup> Institut de Formation des Maîtres (devenus depuis ESPE).

<sup>21</sup> Il n'existe pas de préparation au concours de l'agrégation de géographie à La Rochelle Université.

à s'investir régulièrement dans cette préparation. En 2012, le départ à la retraite non remplacé de notre collègue de l'IUFM Jean-Étienne Bidou accentue encore plus cette situation. Lorsque je deviens PRAG en 2001, je prends en charge quasiment chaque année une question au programme majoritairement en géographie régionale (Afrique, Europe, Amérique latine, Russie), notamment sur la France (France en villes, Espaces ruraux en France, Populations, peuplement, territoires). J'interviens de manière plus épisodique en géographie générale (ex : Géographie des Conflits<sup>22</sup>). Parallèlement, avec Caroline Blondy, je continue chaque année à entraîner les étudiants à l'oral. Depuis que je suis devenu Maître de conférences, le Master MEEF représente en moyenne 25% de mon service en présentiel. Heureusement, les résultats sont souvent au rendez-vous. Les effectifs souvent réduits (entre 15 et 20 étudiants) et le nombre inégal de postes proposés au concours rend délicat toute analyse statistique mais nous arrivons à obtenir 3 à 8 candidats lauréats à chaque session.

Je participe également à des **jurys de concours nationaux**. De 2003 à 2007<sup>23</sup>, je suis membre du jury du concours d'entrée à l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon. À ce titre, je corrige les épreuves écrites et rédige le rapport 2003 sur le sujet « *Les villes, pôles organisateurs du phénomène migratoire ?* » avec Myriam Houssay-Holzschuch. De 2014 à 2018<sup>24</sup>, je suis membre du jury de concours de l'Agrégation externe de géographie présidé par Nathalie Bernardie-Tahir puis par Florence Smits. Je corrige les épreuves écrites et je participe aux épreuves orales d'admission en 2017 et 2018. Je rédige également les différents rapports du jury concernant l'épreuve écrite en géographie thématique (voir sous-partie 2, p. 57). Ces jurys m'ont donné l'occasion de participer à des collectifs globalement soucieux de concilier les exigences académiques avec le souci d'ouverture à des profils hétérogènes afin d'éviter, dans la mesure du possible, un certain entre-soi de lauréats maîtrisant un peu trop bien les codes.

## 2.4 Part of the Process<sup>25</sup>. Les responsabilités collectives et pédagogiques

J'ai toujours préféré les sports collectifs aux sports individuels. J'ai pratiqué le handball au collège et au lycée, je suis un passionné de football et un peu moins de rugby (surtout ne pas le dire trop fort à La Rochelle...). Même dans les sports individuels (badminton, golf, *padel* tennis), je préfère jouer... en double. Cet esprit collectif, je tente de le mettre en pratique dans ma vie professionnelle. J'exerce mon métier dans une Université de taille moyenne (moins de 10 000 étudiants) qui, face à l'injonction de la visibilité internationale, doit faire preuve d'ingéniosité pour continuer à exister. Je n'oublie pas que les formations en géographie sont fragilisées par des effectifs réduits, notamment en Master, et que la visibilité de leurs

---

<sup>22</sup> Cette question restera 4 ans au programme contre 2 habituellement.

<sup>23</sup> Sauf en 2004 en raison du congé de formation destiné à finir ma thèse.

<sup>24</sup> Sauf en 2015 en raison d'un CRCT.

<sup>25</sup> « Partie du processus », [Chanson](#) du groupe Morcheeba (1998).

débouchés auprès du grand public est faible ou erronée. Ainsi, depuis la fin de ma thèse en 2005 jusqu'à la phase de rédaction de l'HDR réellement débutée en 2019-2020, j'occupe différentes responsabilités collectives que l'on peut découper en deux périodes bien distinctes (**Figure 2**). Entre 2006 et 2014, je m'investis plus particulièrement dans des fonctions pédagogiques ou administratives au sein de la Faculté de Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines (FLASH). À partir de 2014, j'ouvre un nouveau cycle en devenant responsable de l'équipe de recherche AGÎLE au sein du laboratoire LIENSs (voir page 44).

2006 est une année charnière avec la mise en place du LMD<sup>26</sup>. Je prends progressivement le relais de Luc Vacher qui a exercé la fonction de responsable de filière géographie entre 1996 et 2005. Entre 2006 et 2010, je suis nommé dans la nouvelle fonction de **Directeur des études de la Licence de Géographie** (L2 et L3) puis de l'ensemble de la Licence lorsque Caroline Blondy, en fin de thèse, quitte son poste de Directrice des études de L1. À ce titre, dès 2006, je conduis l'élaboration de la future maquette dans le cadre du contrat quadriennal 2008-2011. Avec le précieux soutien du personnel administratif, j'assure les différentes missions inhérentes à cette fonction : organisation des jurys, coordination des enseignements, lien avec les étudiants, suivi des admissions post-bac, mise en place des différents dispositifs d'aide à la réussite auprès des étudiants de première année, etc. Je m'occupe également du suivi des échanges internationaux dans le cadre du programme ERASMUS ou avec des destinations plus lointaines (Canada, Brésil, Australie, États-Unis). De 2009 à 2014, je deviens **responsable des services et des emplois du temps** de l'ensemble de la filière géographie prenant le relais de Luc Vacher puis de Frédéric Rousseaux. Je suis également pendant un an (2012-2013) responsable des stages de Licence 3 de géographie. J'oriente et conseille ainsi les étudiants dans leur recherche de stage, assure le suivi de ce dernier et organise l'ensemble des soutenances.

À l'échelle nationale, en 2010 puis en 2012, je suis président d'un comité d'experts AERES pour l'évaluation de l'offre de formation de licence de deux établissements (vague B et vague C). Je suis notamment chargé de la rédaction des rapports.

À partir de 2010, je suis élu **Directeur du Département Sciences Humaines et Sociales** qui a la particularité de regrouper l'ensemble des enseignants et enseignants-chercheurs en Histoire et en Géographie. Nous sortons d'une période de tensions entre collègues des deux disciplines notamment du fait du départ des géographes pour l'UMR LIENSs nouvellement créée. Pour éviter une probable scission, nous mettons en place avec mon collègue historien Laurent Hugot une direction en binôme afin de restaurer le dialogue et la confiance au sein du Département. Nous prenons en charge le montage des maquettes du contrat quadriennal 2012-2015. Nous nous occupons de la gestion des budgets, de l'organisation et du suivi des formations SHS de licence (suivi des effectifs, ouverture des groupes, gestion des emplois du temps, etc.). Nous organisons et participons à des actions de promotion des formations (Journées Portes Ouvertes, visites de lycées, présence dans les salons). Enfin, nous nous

---

<sup>26</sup> La structuration Licence-Master-Doctorat (LMD) remplace l'ancienne formule Deug/Licence/Maîtrise/DEA ou DESS.

occupons de la préparation des campagnes d'emploi. Tout est loin d'être facile. Dans un contexte de raréfaction des recrutements, chaque support libéré donne lieu à une bataille intense. Une fois le support sauvé, il faut organiser les commissions de recrutement, faire valider les profils, trouver de subtils équilibres entre profil recherche et profil enseignement, entre des velléités de promotion de collègues méritants et la priorisation de recrutements extérieurs dans un contexte d'explosion du nombre de candidatures. Il faut savoir gérer les conflits, les rapports de force, les frustrations tout ayant toujours à l'esprit l'intérêt général. Parallèlement, je suis élu membre du Conseil d'UFR de la FLASH de 2011 à 2015, ce qui permet de comprendre les rouages du fonctionnement politique d'une Faculté et de dépasser les oppositions entre les trois Départements de la FLASH (SHS, Lettres, LEA) qui, dans un contexte de pénurie, bataillent souvent au moment des campagnes d'emploi.

Il y a heureusement des moments plus réjouissants : nous avons par exemple mis en place un cycle de « **conférences inaugurales** », autrement dit la venue d'une personnalité scientifique de premier plan pour une conférence à destination de l'ensemble des étudiants et collègues au moment de la rentrée universitaire. Ainsi, en septembre 2012, nous avons eu l'honneur de recevoir Paul Claval. Je reste encore marqué par sa grande humilité et par le souvenir d'étudiants captivés par l'exposé d'un grand Monsieur de la Géographie, le tout sans aucun autre support que son éloquence et son envie de transmettre la passion de la géographie culturelle aux jeunes générations.

\*\*\*

En résumé, j'enseigne dans l'enseignement supérieur depuis plus de 20 ans, deux ans en tant qu'ATER (1999-2001), sept ans en tant que PRAG et 14 ans en tant que Maître de conférences. La **Figure 2** résume cette chronologie ainsi que les principales responsabilités collectives pour l'Université de La Rochelle.

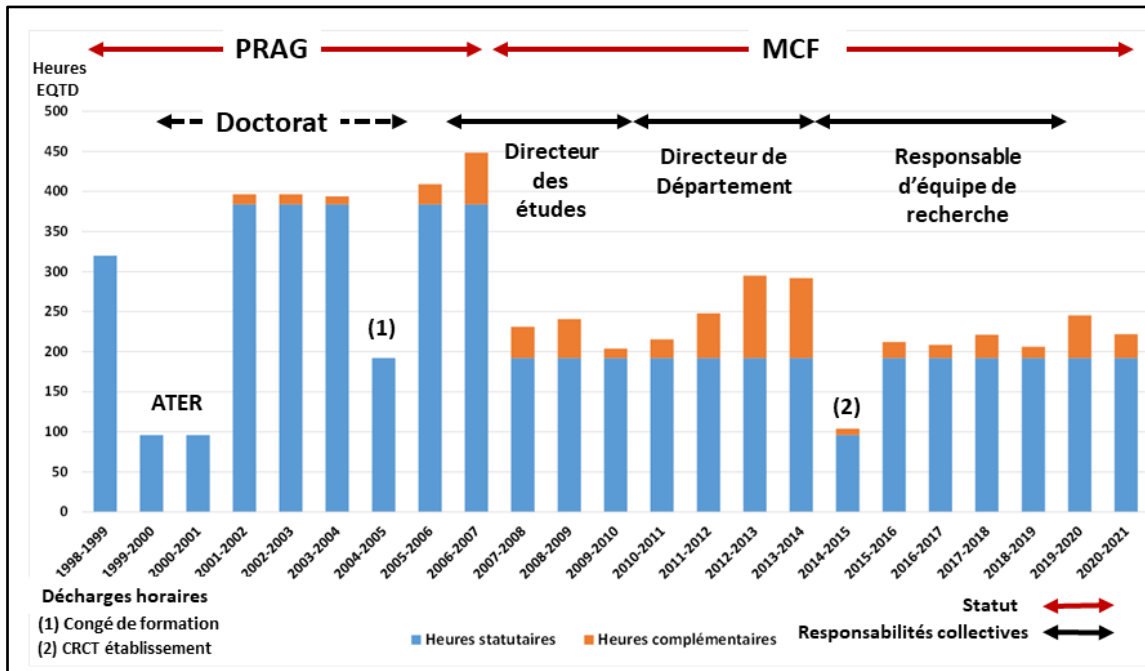
S'agissant des heures d'enseignement, je cumule une expérience de **267 heures EQTD en moyenne par an**<sup>27</sup>. Face aux contraintes d'une université attractive et souffrant d'un sous-encadrement pédagogique, j'effectue en moyenne **39 heures complémentaires par an** depuis que je suis MCF.

Il est fréquent d'opposer les différentes facettes de notre profession : les « charges d'enseignement » et autres « charges administratives » nous empêcheraient de prétendre à « l'excellence scientifique ». J'ai toujours voulu dépasser cette logique car je considère qu'enseigner ou exercer des responsabilités collectives sont des missions essentielles de notre métier et peuvent aussi être des signes « d'excellence ». Ainsi, la figure 2 fournit des éléments contextuels éclairant les différentes phases de mon activité scientifique que je vais désormais présenter.

---

<sup>27</sup> Sont compris l'ensemble des heures d'enseignement en présentiel (CM, TD), le Travail en Accompagnement (TEA) instauré à partir de l'année universitaire 2018-2019, les heures d'encadrement de stages, les heures d'aides à la réussite, les heures de valorisation des formations. Au total, mon expérience dans l'enseignement supérieur depuis 1998 est de 5885 heures EQTD depuis 22 ans.

**Figure 2. Chronologie des responsabilités collectives et des services d'enseignement à l'Université de La Rochelle**



Conception et réalisation : Didier Vye, 2022.

### 3. WHERE IS MY MIND ? Une recherche portant essentiellement sur la relation entre les mobilités et les territoires littoraux

En 1988, dans la chanson *Where is my mind*<sup>28</sup>, l'auteur-compositeur Frank Black, leader des *Pixies* s'interroge sur les mystères de la conscience : a-t-elle une logique, une trajectoire cohérente ou au contraire sa construction est-elle aléatoire ? L'HDR est censée donner à voir au lecteur un fil conducteur cohérent. Cependant, la trajectoire scientifique se construit souvent au gré des rencontres, des opportunités, entre souhaits et choix plus ou moins contraints, entre idéalisme et pragmatisme. L'objectif de cette troisième partie est de *conscientiser* cette trajectoire sur les vingt dernières années, de mon mémoire de DEA en 1999 jusqu'aux projets que je coordonne actuellement au sein de l'UMR LIENSs. Cette trajectoire scientifique comporte des balises, des carrefours, des bifurcations.

En complémentarité avec le volume *Position et projet scientifique*, j'expliquerai d'abord les héritages d'une thèse proposant une lecture géographique de la notion d'attractivité que j'ai abordé à travers l'objet *ville moyenne*. Ces choix m'ont permis de me spécialiser dans l'analyse des stratégies et des pratiques d'acteurs territoriaux qu'ils soient décideurs ou usagers des lieux (3.1). Puis, je montrerai que mon intégration à l'UMR LIENSs (CNRS-La Rochelle Université) a entraîné une progressive *littoralisation* de mes thèmes de recherche initiaux. Cela m'a conduit à aborder les mobilités touristiques ainsi que les problématiques environnementales selon une approche de géographie sociale (3.2). Cela m'amènera à présenter *une manière* de faire de la recherche, profondément collective et en situation d'interface avec le monde socio-économique (3.3). Enfin, je terminerai sur les prises de responsabilités récentes en matière d'encadrement scientifique ainsi que la progressive internationalisation de mes recherches (3.4).

#### 3.1 Les fondements : comprendre l'attractivité des territoires par les stratégies d'acteurs

##### 3.1.1 Loyauté et proximité : l'heure des choix

À mon arrivée à l'Université de La Rochelle en 1998, je suis confronté à plusieurs questionnements. Le fait d'enseigner aussi vite dans le supérieur est une incroyable opportunité. Souhaitant me lancer dans une thèse, je bénéficie d'un environnement scientifique stimulant que je n'aurai certainement pas eu si j'avais enseigné en collège ou lycée. Je fais alors des choix pragmatiques guidés sur deux principes : loyauté et proximité.

Loyauté quant au choix de Solange Montagné-Villette comme directrice de thèse. C'est elle qui a cru en moi dès l'année de maîtrise, qui m'a soutenu et encouragé dans ma démarche de

---

<sup>28</sup> « Où est mon esprit ? » [Chanson](#) des Pixies (1988).

devenir enseignant-chercheur et qui m'a ouvert les portes de l'ENS. Ce choix oriente mes premières orientations thématiques. Celles-ci s'inscrivent dans le champ de la géographie économique, spécialité de mon encadrante. Je publie dès 2000 mon premier article scientifique « en solo » remobilisant les enjeux géographiques du chômage pour traiter de la notion de marginalité spatiale [ACL12] .

Proximité par le choix de mon sujet et de mon terrain de thèse. Je dois en effet mener à bien mon mémoire de DEA alors que je suis devenu PRAG à plein temps. En 1997, juste après avoir obtenu l'agrégation, j'intègre l'unique DEA proposé en géographie à l'Université de Poitiers *Migrations : espaces et sociétés*. Celui-ci est adossé au laboratoire MIGRINTER<sup>29</sup> (pour la partie géographie) co-habilité avec l'Université Paris 7 Denis Diderot (pour la partie sociologie). Je suis autorisé à faire mon DEA en deux ans puisque je dois dans le même temps effectuer mon service militaire. J'obtiens un statut équivalent à celui de dispensé d'assiduité, ce qui me permet de valider la partie théorique en juin 1998. Au laboratoire MIGRINTER spécialisé dans les migrations internationales, j'ai la particularité de travailler sur un sujet qui porte sur les migrations internes. En poste à l'Université de La Rochelle, je choisis de manière pragmatique le terrain rochelais et construit une problématique autour de l'influence des imaginaires géographiques associés aux littoraux dans les choix d'implantation des chefs d'entreprise, un type d'acteurs jusqu'ici très peu étudié. Je réalise des entretiens auprès d'entrepreneurs installés au cours des années 1990 sur le territoire rochelais<sup>30</sup>. Ce DEA lance les bases d'une thèse interrogeant la notion d'attractivité que je débute en septembre 1999.

### 3.1.2 Une thèse proposant une lecture géographique de l'attractivité (1999-2005)

Il s'agit de questionner une notion particulièrement utilisée dans les discours et les stratégies de l'action publique territoriale et pourtant faiblement débattue par la géographie. Nous choisissons d'appliquer cette lecture géographique au Centre-Ouest-Atlantique (Vienne, Deux-Sèvres, Charente, Charente-Maritime et Vendée). En effet, à partir des années 1980, l'attractivité devient à la fois une injonction et un référentiel en matière de développement local dans un contexte économique et social difficile : le Centre-Ouest-Atlantique est globalement fragilisé par le processus de métropolisation et par le déclin d'activités industrielles ou portuaires mais peut s'appuyer sur le tourisme, les activités de services et l'enseignement supérieur.

La démarche employée fondée sur l'analyse des stratégies d'acteurs territoriaux, proposait de mettre en regard l'attractivité *souhaitée* par les collectivités territoriales, à travers notamment les politiques de marketing territorial avec l'attractivité *vécue* par les néo-résidents et par certaines entreprises récemment installées dans les principaux pôles urbains de cet espace. Cela m'a conduit à combiner plusieurs sources et méthodes d'analyse : sources statistiques (données du recensement INSEE pour les migrations résidentielles depuis 1954, données

---

<sup>29</sup> Voir volume 2, point 1.1.1.

<sup>30</sup> Voir volume 2, point 2.2.2.

SIRENE pour l'implantation d'entreprises), documents de marketing territorial et entretiens semi-directifs avec des néo-résidents.

Dans le volume 2, je reviens plus précisément, quinze ans après la fin de la thèse, sur l'intérêt heuristique de cette notion. Pour faire de l'attractivité une notion potentiellement utile pour l'analyse géographique et non un élément de langage des politiques publiques, il faut la considérer comme la résultante d'un système d'acteurs territorialisés. Ainsi, la comparaison entre les quatre villes étudiées (La Rochelle, Niort, Angoulême et Poitiers) permet de décliner différentes *trajectoires d'attractivité*<sup>31</sup>. Celles-ci sont fondées sur des interactions entre acteurs : des politiques publiques locales volontaristes qui entrent en résonance avec les choix résidentiels de la part de catégories sociales variées mais aussi de stratégies d'implantation d'entreprises. Ces interactions entre acteurs sont elles-mêmes influencées par différents éléments de contexte (territoriaux, économiques, sociétaux). Ainsi, si l'attractivité possède une dimension performative, il faut la considérer comme une construction sociale variable dans le temps et dans l'espace. Un lieu, un territoire et a fortiori un géotype (le littoral, la métropole, la campagne) n'est donc pas attractif par essence.

Enfin, s'agissant de l'objet *ville moyenne*, je reprends et développe à partir du cas rochelais le concept de *mésopole* inspiré par les travaux de Franco Farinelli sur les villes de *la Troisième Italie* (Bologne, Florence...) et qui désigne une ville moyenne disposant d'importantes fonctions métropolitaines. Ce concept réinterroge les formes classiques de hiérarchisation des pôles urbains et amène à déconstruire la catégorie *ville moyenne*.

### 3.1.3 Faire une thèse en tant que PRAG et multi-résident

Avec le recul, je pense avoir fait partie d'une espèce de doctorant aujourd'hui disparue. Je réalise une thèse non financée - donc sans aucun budget de fonctionnement - sur un sujet que j'ai moi-même choisi en accord avec mon encadrante. De plus, je ne suis pas véritablement rattaché à un laboratoire de recherche. En effet, entre temps, ma directrice de thèse quitte Poitiers pour l'Université de Paris 13 qui ne sera pour moi qu'un lieu de soutenance. Au final, c'est à La Rochelle au sein de la Jeune Équipe interdisciplinaire SEAMAN, devenu en 2004 OTELO<sup>32</sup>, que j'ai le sentiment d'appartenir à un collectif de chercheurs. Grâce notamment à Luc Vacher et à Isabelle Sacareau, je m'ouvre à l'approche géographique du tourisme et aux enjeux des territoires littoraux. Cela se traduira notamment par ma participation à l'organisation du colloque *La mise en tourisme des lieux et des espaces* dans le cadre des 27<sup>e</sup> Journées de Géographie du Tourisme du Comité National Français de Géographie qui se sont tenues en mai 2000 à La Rochelle. C'est aussi le moment d'intenses solidarités amicales entre doctorants essentiellement PRAG comme moi (Michel Vrac, Véronique André, Solange Pupier, Caroline Blondy) qui seront bien utiles pour nos fins de thèse respectives.

---

<sup>31</sup> Voir volume 2, figure 14.

<sup>32</sup> SEAMAN : *Sociétés, Environnements et Activités des Mondes maritimes Anciens et Nouveaux*. OTELO : *Organisation des Territoires et Environnements dans les Espaces Littoraux et Océaniques*.



Je réalise cette thèse en six ans, d'octobre 1999 à décembre 2005. Après deux années d'ATER entre 1999 et 2001 qui m'ont amené à poser les fondements de ma thèse (état de l'art, problématique, structuration), je suis recruté comme PRAG à temps plein à l'été 2001. Dans le même temps, ma femme obtient un poste important dans une grande entreprise française et nous déménageons de Poitiers à Paris. Je partage ainsi ma semaine entre Paris et La Rochelle<sup>33</sup>. Ces contraintes de distance combinées avec l'importance de mon service d'enseignement font que je mets ma thèse en sommeil pendant presque trois ans. Heureusement, remotivé par ma femme et par ma directrice de thèse, j'obtiens un congé de formation au premier semestre de l'année 2004-2005. Cela permet de me lancer dans la rédaction et de soutenir une thèse pour laquelle j'obtiens la mention très honorable avec les félicitations d'un jury présidé par Guy Baudelle.

### 3.1.4 La valorisation post-doctorat

Je pouvais mieux valoriser ma thèse. J'obtiens un accord de publication avec les Presses Universitaires de Rennes (PUR) mais celui-ci implique un formatage important, ma thèse faisant 684 pages avec plus de 50 cartes ou illustrations en couleur, grâce notamment à l'inestimable travail de notre cartographe Pascal Brunello. J'ai ensuite été happé par d'autres projets réorientés vers les espaces littoraux qui m'ont malheureusement conduit à ne pas publier ma thèse. J'ai cependant valorisé la dimension économique de mon sujet par des publications. Ainsi, à partir du cas d'Angoulême pour l'image (BD, Jeux Vidéos) **[OS10]** puis de la Côte basque pour le surf **[OS9]** je montre comment se nouent des alliances objectives entre les acteurs publics territoriaux et les entreprises de ces filières. Ces synergies participent au façonnement d'imaginaires territoriaux.

En lien avec mes travaux sur les villes moyennes, je participe à l'organisation du colloque international *Petites et moyennes villes : un regard renouvelé*, les 9 et 10 Décembre 2010 à Tours. Je réalise la synthèse d'un atelier qui porte sur les limites de la définition d'un objet *ville moyenne* **[ACT15]** . Avec deux collègues de l'Université de Tours, Christophe Demazière et José Serrano, je dirige un numéro spécial de revue qui sélectionne certains papiers issus du colloque **[OS1]** . J'ai ensuite pérennisé ces collaborations dans le cadre de ma participation au Conseil scientifique du Centre interrégional de ressources VILLE<sup>2</sup> (*Villes au carré*) impulsé par Michel Lussault et Christophe Demazière. Cette institution facilite la mise en commun des compétences scientifiques autour des politiques urbaines à destination des gestionnaires des Régions Centre-Val-de-Loire et de l'ex-Région Poitou-Charentes.

---

<sup>33</sup> La proximité (régionale) de mon terrain de thèse est d'une certaine manière à relativiser. Un calcul estimatif de mes différents allers-retours durant ma période de thèse (Poitiers-La Rochelle entre 1999 et 2001 puis Paris-La Rochelle entre 2001 et 2005) montre que j'ai parcouru environ 150 000 km en 7 ans (21 000 km par an).

## 3.2 L'intégration dans l'UMR LIENSs : une place grandissante de la dimension touristique et des enjeux socio-écologiques

### 3.2.1 Devenir Maître de conférences au sein d'une jeune UMR interdisciplinaire

Après ma thèse, j'obtiens dès 2006 une double qualification en 23<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> section du CNU. Je choisis néanmoins de ne pas participer à la campagne de recrutement des MCF cette année-là afin de consolider mon dossier scientifique. En 2007, je suis auditionné et classé dans les quatre universités où je postule (Lille, La Rochelle, Poitiers, IUFM de Caen). Je suis finalement recruté à l'Université de La Rochelle où je suis classé premier. Je deviens la même année jeune papa et ce recrutement est donc l'occasion de me stabiliser géographiquement et familialement après une dizaine d'années vécues en double résidence, ma femme faisant aussi le choix de quitter Paris pour me rejoindre à La Rochelle.

Je deviens MCF au moment même où se crée l'Unité Mixte de Recherche *Littoral, Environnement, Sociétés* (UMR 7266 LIENSs). Après avoir un temps hésité à intégrer l'UMR multi-site 6554 LETG (*Littoral, Environnement Télédétection, Géomatique*), les géographes rochelais font le pari d'intégrer une nouvelle UMR 100% rochelaise. Créée à l'initiative de Gérard Blanchard, professeur de Biologie, elle fonde son originalité sur la collaboration entre les Sciences Humaines et les Sciences de la Vie et de la Terre autour de l'analyse des enjeux environnementaux relatifs à un même objet géographique : le littoral. Au démarrage de cette unité, les géographes sont d'ailleurs les seuls à incarner la dimension SHS de cette aventure interdisciplinaire avant d'être rejoints en 2010 par des historiens de l'Antiquité et du Moyen-Age. En 2019, ce sont des juristes, politistes et historiens (pour les périodes modernes et contemporaines) qui intègrent le LIENSs dans le cadre de la restructuration préfigurant la création de l'Institut LUDI (voir page 46).

Cette intégration est un formidable pas en avant scientifique pour le chercheur relativement isolé que j'étais jusqu'alors. Si, dans le cadre de ma thèse, je n'ai bénéficié d'aucun budget de fonctionnement, je peux désormais m'appuyer sur des ressources financières conséquentes. En effet, le laboratoire est à la fois soutenu par le CNRS, par l'établissement ainsi que par le CPER, ce dernier permettant le financement des actions liées à l'observatoire ECOP lancée en 2008 (voir page 41).

Ce changement met les géographes au défi de construire une culture scientifique commune avec des collègues appartenant à des disciplines aux codes assez différents de la nôtre. Nous devons notamment faire passer l'idée que « l'Homme » n'est pas qu'un élément perturbateur des écosystèmes littoraux. Il faut aussi nous conformer à de nouvelles injonctions comme la publication en anglais dans des revues à *facteur d'impact* ou l'obligation de réaliser une thèse en 3 ans.

L'UMR est composée de 6 équipes constituées sur des bases disciplinaires. J'intègre donc l'équipe AGÎLE (Approche Géographique : Îles, Littoral, Environnement) qui sera successivement dirigée par Louis Marrou, Virginie Duvat et Nathalie Long avant que j'en

prenne la responsabilité en 2014. Cette équipe porte le projet commun des géographes dans cette UMR autour deux grandes thématiques : d'une part l'évolution, la vulnérabilité et la qualité de l'environnement littoral et d'autre part, les pratiques, les territorialités et l'organisation des espaces littoraux et insulaires. C'est logiquement dans ce deuxième axe que j'inscris mes travaux.

### *3.2.2 Une réflexion sur les dynamiques résidentielles des espaces littoraux*

Au sein d'un laboratoire interdisciplinaire qui travaille sur les enjeux environnementaux des espaces littoraux, mes travaux sur les mobilités résidentielles trouvent une place évidente dans le contexte actuel de littoralisation des sociétés. Je montre ainsi la réorientation des flux migratoires internes vers les villes de la façade atlantique française tout en insistant sur l'inégale intensité de cette attraction d'une ville à l'autre et sur les difficultés à s'appuyer sur des indicateurs fiables **[ACL10]** . Parallèlement, je développe des collaborations extérieures autour de réflexions portant sur les espaces périurbains à proximité du littoral. Je participe ainsi au programme *Pour et Sur le Développement Régional Grand Ouest - DYnamiques Territoriales et FOncières dans le Rural en Transition* (PSDR GO - DYTEFORT) coordonné par Christine Margetic (UMR ESO - Université de Nantes) et qui regroupe essentiellement des géographes et des sociologues. Je participe au volet de recherche intitulé *Constructibilité du rural en transition*. J'organise les opérations menées sur un des sites d'étude - le Pays d'Aunis, à proximité de La Rochelle - particulièrement concerné par l'étalement urbain, la croissance résidentielle et les problématiques de gouvernance locale. Je facilite les échanges entre les acteurs locaux (Syndicat Mixte du Pays d'Aunis, Chambres d'agriculture) et les chercheurs du projet comme Yvon Le Caro qui travaille plus spécifiquement sur les conflits d'usages. Je montre ainsi la réalité du processus de *rétro-littoralisation* au sein des territoires du Grand Ouest français alimenté par l'importance des migrations résidentielles **[ACL10]** . Je traite de l'inégale répartition spatiale des modes d'habiter temporaires (résidences secondaires) qui concernent très peu les espaces périurbains **[OS6]** . J'analyse avec Valérie Jousseume le développement et les limites du maillage intercommunal dans la gouvernance locale des territoires **[OS7]** . Enfin, je traite des enjeux de la présence des Britanniques au sein des campagnes en collaboration avec Lionel Guillemot **[OS8]** . Ces trois dernières publications font partie de l'Atlas des Campagnes de l'Ouest, paru en 2014 et qui constitue le principal livrable de ce programme.

### *3.2.3 Une articulation évidente avec la mise en tourisme des lieux*

Au sein d'AGÎLE, mes travaux s'inscrivent rapidement en complémentarité de ceux menés sur la mise en tourisme par Luc Vacher, Isabelle Sacareau puis, à partir de 2010, Caroline Blondy. Dès la fin de ma thèse, je participe au projet de Luc Vacher *Lieux à fonction touristique du littoral français* qui donne lieu à la construction d'une importante base de données reprise dans le projet d'ANR *Tourisme et Mondialisation* finalement non retenu. Il s'agit d'identifier sur toutes les communes du littoral français l'ensemble des lieux pouvant être répertoriés et

nommés comme lieux à fonction touristique puis de trouver des indicateurs permettant de caractériser leurs formes et leurs structures.

Le véritable point de départ de nos collaborations est, en 2008, la rédaction d'un premier article en commun qui évalue les modalités du lien entre attractivité touristique et attractivité résidentielle [ACL11]. Nous montrons que certaines catégories de population, comme les Britanniques installés dans l'arrière-pays charentais, perturbent cette relation en choisissant certains espaces peu attractifs pour une grande partie de la population. Cela permet de relativiser la dichotomie spatiale des choix résidentiels entre le littoral insulaire, urbain et périurbain et l'espace rural. Cela confirme aussi les conclusions de ma thèse qui démontrait le caractère non déterministe de la notion d'attractivité. Ce premier article aura rapidement une suite à travers une réflexion plus spécifique sur les usages des résidences secondaires de ces mêmes britanniques [OS4]. Cette contribution, présentée au colloque *Fins et Confins du Tourisme* organisé à Grenoble en 2009, interroge la diversité et l'hybridation de l'usage de ces logements. Ce travail est la première étape d'une réflexion plus globale sur les résidences secondaires qui constituera une large partie de mes recherches lors de la décennie suivante (voir page 36).

### 3.2.4 Une approche qui tient compte des différentes catégories d'individus qui fréquentent les espaces littoraux

Analyser les dynamiques touristiques des littoraux débouche sur une réflexion sur les indicateurs mesurant l'intensité de la fréquentation de ces espaces. Or, cela suppose des méthodes d'évaluation fiables à l'échelle des lieux touristiques afin notamment d'en mesurer les retombées économiques (économie résidentielle/présentielle)<sup>34</sup>. Pour cela, nous avons mobilisé la notion de *population présente* développée par Christophe Terrier en mettant en place une méthodologie pouvant s'appliquer à la ville touristique. L'objectif n'est pas d'aboutir à un *magic number*<sup>35</sup> quantifiant précisément un niveau de fréquentation maximale. Il s'agit d'approcher cette réalité en réfléchissant à la meilleure manière de prendre en compte dans le calcul certaines catégories comme les touristes en hébergement non marchand, les excursionnistes, les résidents secondaires ou les navetteurs [ACL8], [ACL9].

L'intégration de l'ensemble des usagers des espaces littoraux différenciés selon leur statut dans le lieu permet d'analyser les différents modes d'habiter de ces populations [OS5] ainsi que leurs représentations hétérogènes de l'environnement littoral et insulaire [ACTI4]. Cette approche décloisonnée donne à voir la perméabilité entre ces différentes catégories et amène à dépasser l'opposition entre population *locale* et population *touristique*, entre *habitants-électeurs* et *circulants-usagers*.

### 3.2.5 Un programme ambitieux sur les résidents secondaires

Les propriétaires de résidence secondaire représentent une population idéale pour réfléchir sur la perméabilité des catégorisations classiques des usagers des lieux en bord de mer. Ils ont

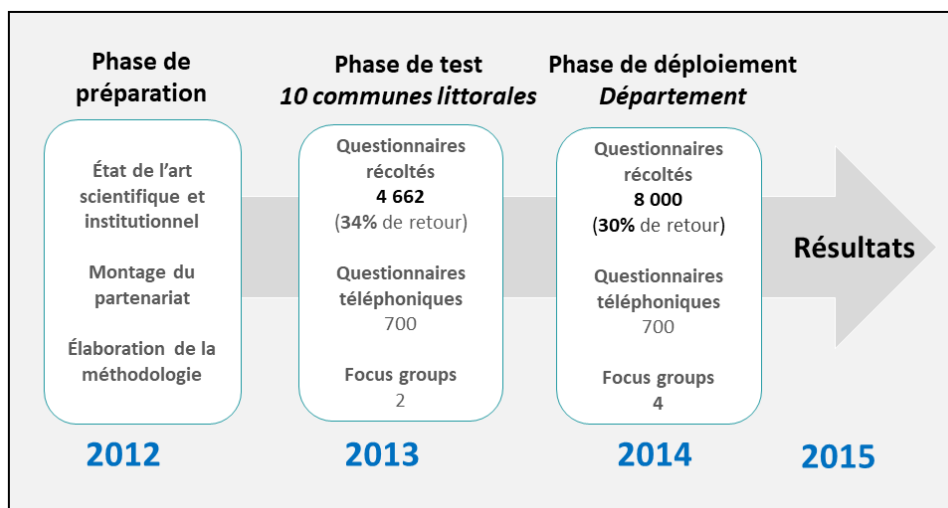
---

<sup>34</sup> Voir volume 2, point 1.1.2.

<sup>35</sup> « Nombre magique », [Chanson](#) du groupe De La Soul (1989).

la particularité d'être des populations au statut dans le lieu hybride, touristes par leurs pratiques et résidentes par leur statut de propriétaire<sup>36</sup>. Particulièrement nombreux sur les littoraux, souvent exposés à des enjeux environnementaux (érosion, submersion marine par exemple), les résidents secondaires sont cependant en dehors des radars de la statistique publique : leurs profils, leurs pratiques et leurs représentations des lieux qu'ils habitent sont globalement méconnus, en particulier sur les littoraux. Dans la lignée de travaux essentiellement théoriques menés avec Isabelle Sacareau et Luc Vacher **[OS4]** , je monte avec Caroline Blondy un programme de recherche à l'échelle du département de Charente-Maritime **(RS17)** de 2012 à 2016. Nous construisons cette étude avec l'Agence départementale du tourisme de Charente-Maritime qui partage le même objectif de mieux connaître cette population incontournable des territoires touristiques. Grâce à des moyens humains et financiers conséquents, fruits d'un consortium associant un laboratoire de recherche, des collectivités territoriales et des acteurs institutionnels, nous réalisons une enquête d'envergure déployée dans différents contextes territoriaux : île touristique, ville touristique, station balnéaire, espace rural. Cette étude s'est appuyée sur une méthodologie ambitieuse associant plusieurs enquêtes par questionnaire, des entretiens téléphoniques ainsi que des *focus groups*. Ce protocole nous a permis de collecter des données quantitatives et qualitatives sur plus de 12 000 propriétaires (**Figure ci-dessous**).

**Figure 3. Protocole méthodologique déployé à l'occasion du projet sur les résidences secondaires en Charente-Maritime**



*Conception et réalisation : Stéphane Donnat et Didier Vye, 2015.*

Cette étude est valorisée par de nombreuses publications déclinées selon différents supports : rapport de recherche formaté « grand public » **[AP2]**, revue professionnelle - **[AP3]**, **[AP4]**, revues francophones de rang A - **[ACL6]** **[ACL7]** , chapitre d'ouvrage en anglais aux éditions

<sup>36</sup> Voir aussi volume 2, sous-partie 1.1.3.

*Routledge [OS3]* . Ce dernier, piloté par deux spécialistes mondialement connus sur le sujet (C. Michael Hall et Dieter Müller) a conféré à nos travaux une dimension internationale<sup>37</sup>.

Je reviendrai très largement dans le volume *Position et projet scientifique* sur les apports de cette étude à la réflexion sur le choix des lieux et le sens des déplacements. Synthétisons simplement ici quelques résultats-clés du programme. Les résidents secondaires étudiés fréquentent le littoral tout au long de l'année, y compris en dehors de la saison estivale mettant à mal les représentations classiques de certains lieux touristiques balnéaires qui seraient en hiver autant de *Ghost Towns*<sup>38</sup> aux volets fermés six mois dans l'année. Loin d'être des lieux de « *désimplication choisie* » (Jean-Didier Urbain), certains littoraux, notamment ceux possédant une forte valeur environnementale, connaissent une implication non négligeable dans les systèmes de gouvernance locale de la part des propriétaires. Cela se traduit généralement par la préservation d'un entre-soi résidentiel. En effet, beaucoup de résidents secondaires ressentent un déficit de légitimité et une soif de reconnaissance qui passe par une revendication d'un droit de regard sur l'action publique locale. Enfin, le principal apport géographique de cette étude est de révéler différentes modalités de la relation au lieu de villégiature. Dans le cas d'une île touristique renommée (telle que l'île de Ré), l'implication des propriétaires est forte et se fait au service de la conservation d'un paysage immuable renvoyant à la nostalgie des premières vacances. Au sein d'une ville touristique (telle que La Rochelle), le projet d'installation à l'année compte plus que le souvenir d'un lieu qu'il faudrait conserver en l'état. Enfin, la station balnéaire fortement spécialisée (comme Les Mathes/La Palmyre) est le théâtre d'une territorialité en pointillé en raison de l'existence de boucles de rétroaction limitant la fréquentation hors saison.

Cette étude occupe largement la dernière décennie de notre parcours scientifique. Elle joue aussi le rôle de tremplin vers plusieurs perspectives de recherche. En effet, étudier cette population permet de mieux cerner l'acceptabilité de certaines politiques publiques, en particulier celles relatives à l'adaptation au changement climatique.

### *3.2.6 Des enjeux de gouvernance des villes littorales en lien avec les problématiques socio-écologiques*

Dans la lignée de la thèse, je réfléchis sur l'éventuel décalage entre les politiques publiques menées et les choix résidentiels des populations au sein des espaces urbains, littoraux ou non. Ce décalage pose de nombreux enjeux de gouvernance en particulier en matière d'adaptation aux défis socio-écologiques (étalement urbain, transition énergétique, dérèglement climatique et risques associés). J'aborde ces enjeux en collaboration avec des chercheurs géographes du LIENSs qui travaillent sur la ville durable (Nathalie Long, Frédéric Rousseaux, Nicolas Becu). Je me familiarise ainsi avec des méthodes d'analyse telles que la modélisation ou la télédétection. De mon côté, je leur apporte mon expertise des politiques publiques et

---

<sup>37</sup> Voir la publication en texte intégral en annexe.

<sup>38</sup> « Villes fantômes », [Chanson](#) des *Specials* (1981)

des stratégies d'acteurs. Cela donne lieu à une publication en anglais avec Frédéric Rousseaux sur l'intérêt et les limites d'un modèle prévisionnel d'étalement urbain. Il s'agit également de montrer les discordances entre cet étalement urbain et les périmètres de planification territoriale tels que les SCoT **[ACTI6]** . Dans le cadre d'un programme financé par le FEDER (MASPLU), nous publions un autre article anglophone qui propose de réfléchir selon plusieurs échelles sur la manière de penser la durabilité à travers la morphologie urbaine **[ACTI3]** . Ces collaborations inscrites dans la thématique de l'aménagement durable des villes se sont ensuite prolongées à travers ma participation à l'ANR MaPUCE (*Modélisation Appliquée et droit de l'Urbanisme : Climat urbain et Énergie*) coordonnée par Valéry Masson chercheur au CNRM Météo-France à Toulouse. Dans le cadre de cette ANR, je suis en charge de coordonner le terrain rochelais, un des trois terrains d'étude avec Aix-en-Provence et Toulouse. Je m'occupe de la mise en place d'une enquête auprès des résidents d'un quartier « Politique de la Ville » récemment rénové. Cette enquête montre le décalage entre des politiques de rénovation urbaine notamment fondées sur la recherche d'une meilleure efficacité énergétique et les comportements des résidents en matière de consommation énergétique. Cette ANR a aussi des prolongements avec le programme PEDOBUR financé par le CPER auquel collabore notamment Nicolas Becu avec la mise en place d'un modèle de simulation participative qui s'appuie notamment sur les résultats d'enquêtes auprès des résidents **[ACL1]**

Nos travaux sur les résidents secondaires nourrissent une réflexion plus générale sur le lien entre mobilité résidentielle et perception des changements territoriaux **[ACL6]** , en particulier ceux en lien avec le changement climatique<sup>39</sup>. Cela permet de mesurer le degré d'acceptabilité des politiques d'adaptation menées sur les littoraux **[ACL5]** . Ces réflexions qui questionnent plus globalement la tension entre attractivité et vulnérabilité sur les littoraux sont facilitées par mon intégration dans le collectif de recherche **ADAPTACOTE** (voir aussi p.40). Cela conduit également à m'interroger avec ma collègue politiste Camille Mazé sur les spécificités des politiques territoriales appliquées au littoral **[OS2]** . L'analyse du lien entre les choix résidentiels et les politiques d'adaptation au dérèglement climatique se poursuit dans le cadre du programme de recherche **SHORELINE** piloté par l'économiste Jeanne Dachary-Bernard de l'INRAE. Je mobilise ainsi la notion de *sens du lieu* (*sense of place* dans la littérature anglophone) pour comprendre à la fois les choix résidentiels, la perception des risques et l'acceptabilité des politiques d'adaptation. Les étés 2020 et 2021 ont été consacrés au déploiement d'une enquête en ligne auprès des résidents permanents de Capbreton et de Lacanau sur ce sujet. J'ai également contribué à la rédaction d'un rapport commandé par la Région Nouvelle-Aquitaine sur les enjeux liés à l'adaptation des littoraux au changement climatique et remis en août 2019 aux chefs d'État réunis à Biarritz lors du G7 **[AP1]**.

---

<sup>39</sup> Voir volume 2, point 3.2.2.

### 3.3 *Crossroads*<sup>40</sup>. Une recherche collective située au carrefour des sphères scientifiques et opérationnelles

Cette sous-partie est un retour réflexif sur mes pratiques de recherche à la fois collectives et fondées sur la collecte de données issues d'enquêtes et d'entretiens. De plus, soucieux d'être utile à la société civile, je dialogue régulièrement avec le monde socio-économique.

#### 3.3.1 *Come Together*<sup>41</sup>. De l'aventure individuelle à l'écriture collective

La participation active à la vie d'une équipe de recherche m'est étrangère tout au long de ma thèse. Tout change avec mon intégration à l'UMR LIENSs en 2008. Si je continue à valoriser certains travaux liés au doctorat, c'est bien dans l'écriture collective de publications que je m'inscris désormais. Grâce à notre complémentarité thématique, c'est avec Luc Vacher et Isabelle Sacareau que j'apprends l'écriture d'articles à plusieurs mains, eux-mêmes étant habitués à cet exercice dans le cadre de l'équipe de recherche MIT (Mobilités, Itinéraires, Tourisimes) de l'Université de Paris 7 Diderot. Après le recrutement d'Isabelle Sacareau comme Professeure à l'Université de Bordeaux-Montaigne en 2009, c'est avec Caroline Blondy que se poursuit cette dynamique d'écriture. Afin d'insister sur le caractère profondément collectif de nos publications, nous choisissons de signer tous nos papiers par ordre alphabétique, la notion de premier auteur nous paraît alors comme inadéquate avec notre méthode de production scientifique<sup>42</sup>.

En dehors des collaborations avec des spécialistes du tourisme, je mène des recherches dans le cadre de l'équipe AGÎLE avec Frédéric Rousseaux, Nathalie Long ou Nicolas Becu dans le cadre de travaux sur la ville durable et plus récemment en lien avec la thématique de l'adaptation au risque. Dans le cadre de la réponse à un appel à projet du CNRS (le programme **MASALA**), j'intègre en 2017 le collectif de recherche **ADAPTACOTE** que Nicolas Becu coordonne et qui regroupe une vingtaine de scientifiques (géographes, sociologues, économistes notamment) travaillant sur l'adaptation des littoraux au changement climatique en France métropolitaine. Ce groupe facilite la mise en commun de plusieurs études dont celles réalisées sur les résidences secondaires. Cela donne lieu à une série de publications en 2019-2021 dont deux papiers dans les revues francophones *Vertigo* [**ACL5**] et *Natures, Sciences, Sociétés* [**ACL2**] et une autre dans la revue anglophone *Environmental Science and Policy* [**ACL3**]. Dans ce cadre, j'apporte mon expertise sur les choix résidentiels et la relation au lieu des multi-résidents, ce qui permet d'enrichir l'analyse des stratégies d'adaptation aux risques de submersion et d'érosion<sup>43</sup>.

---

<sup>40</sup> « Carrefour ». Un classique du *Blues* créé par Robert Johnson (1933) et [reprise](#) notamment par le groupe d'Eric Clapton, Cream en 1968.

<sup>41</sup> « Rassemblons-nous ». [Chanson](#) des Beatles (1969).

<sup>42</sup> La liste des publications pour lesquelles nous avons fait ce choix est visible page [53](#).

<sup>43</sup> Voir volume 2, point 3.2.2.



### 3.3.2 Des méthodes privilégiant la collecte et l'analyse de données issues d'enquêtes et d'entretiens

Dans le domaine des mobilités résidentielles et touristiques, le manque de précision des données statistiques officielles est criant<sup>44</sup>. Certains de nos travaux ont d'ailleurs montré les limites de certaines sources institutionnelles comme les recensements **[ACL10]**. Pour étudier les processus à l'œuvre, il est donc indispensable de produire de nombreuses données empiriques.

Cette préoccupation donne lieu à la création au sein du LIENSs d'un **Observatoire des pratiques de tourisme et de loisir** coordonné par Luc Vacher (**ECOP**). Celui-ci a permis de collecter de nombreuses données sur les modalités de fréquentation des espaces littoraux par différentes catégories d'utilisateurs en lien avec plusieurs enjeux environnementaux. Cet observatoire connaît son apogée entre 2008 et 2016 grâce à un financement par le CPER Poitou-Charentes. Adossé à de nombreux programmes de recherche, il bénéficie pendant un temps de moyens importants et autonomes au sein du laboratoire LIENSs. Avec Luc Vacher, nous organisons, entre 2008 et 2014, sept campagnes estivales de recueil de données auprès des usagers des plages du nord de la Charente-Maritime<sup>45</sup>. Celles-ci sont coordonnées par une chargée de mission qui encadre entre deux et quatre enquêteurs chaque été. Outre les publications scientifiques, chaque enquête donne lieu à un rapport qu'il est possible de consulter à l'adresse suivante : [http://ecop.univ-lr.fr/Observatoire\\_des\\_Pratiques.htm](http://ecop.univ-lr.fr/Observatoire_des_Pratiques.htm)

Avec la perte des financements issus du CPER à partir de 2016, ces enquêtes sur les plages deviennent dépendantes de la réussite des candidatures à des appels à projets comme la chaire régionale **EVEX** décrochée par notre collègue en géosciences Xavier Bertin. Cette chaire a financé une campagne d'enquêtes sur les plages du Sud-Ouest de l'île d'Oléron durant l'été 2018 centrée sur la perception du recul du trait de côte<sup>46</sup>.

Parallèlement d'autres méthodes plus qualitatives ont été investiguées comme les entretiens semi-directifs (programmes **EVEX**, **BALNEOMAR** par exemple) ou encore la technique des *focus groups* (programme **RS17**). Ces données qualitatives ont été utilisées en appui des données issues d'enquêtes par questionnaire. Cela permet d'approfondir certaines thématiques comme la perception et le concernement aux risques ou la relation au lieu (**Figure 4**).

---

<sup>44</sup> Voir Volume 2, point 1.1.2.

<sup>45</sup> Plages des agglomérations de La Rochelle (Concurrence, Chef de Baie, Minimes, Aytré, Châtelailon-Plage) et de Rochefort (Fouras) ainsi que de l'île de Ré (Sablonceaux et Plage Sud à Rivedoux, Gros Jonc et les Gollandières au Bois-Plage, Conche des Baleines et Trousse-Chemise aux Portes). Voir volume 2, figure 18.

<sup>46</sup> Voir volume 2, point 3.2.2.



eux des journées d'études, je participe à des comités de pilotage, je donne des **conférences** auprès des élus ou professionnels de l'aménagement, je monte avec eux des programmes de recherche et je les invite à intervenir dans nos formations. Je donne aussi régulièrement des conférences destinées à un plus large public à l'invitation d'associations ou de collectivités locales. J'interviens aussi lors d'évènements de vulgarisation scientifique comme la *Nuit de la Géographie*, les *Cafés Géo* ou le Festival *GéoCinéma* à Bordeaux. Ces différentes interventions sont listées page [72](#).

Mon **expérience d'élu** de 2008 à 2014 au conseil municipal de la commune périurbaine de La Jarrie et au conseil communautaire de la Communauté de Communes de la Plaine d'Aunis m'a également permis de mieux appréhender certains enjeux de gouvernance tels que la réforme territoriale de 2014. Celle-ci s'est traduit par une reconfiguration des périmètres des intercommunalités qui a, par exemple, conduit à l'intégration de la commune de La Jarrie à la Communauté d'Agglomération de La Rochelle. Je me suis investi sur ce sujet en organisant des réunions publiques auprès des habitants pour les sensibiliser aux enjeux de l'intercommunalité et les faire réfléchir sur l'opportunité de réduire le décalage entre espaces de pouvoir et espaces de vie.

Cette connaissance du monde socio-économique m'amène à exercer des fonctions à l'échelle d'un établissement qui depuis plusieurs années œuvre pour un meilleur rapprochement entre l'Université et les acteurs socio-économiques qu'ils soient publics ou privés. Je suis **membre du bureau de la Fondation** La Rochelle Université depuis 2019 et **responsable de la filiale socio-économique** *Environnement et Gestion du Littoral* depuis 2017. À ce titre, je suis souvent la porte d'entrée pour de nombreux acteurs du territoire qui recherchent des compétences universitaires pour les appuyer dans leurs stratégies de développement notamment en matière d'aménagement des territoires.

Le positionnement du chercheur par rapport à ce genre de sollicitation n'est pas toujours simple. Il faut trouver un équilibre entre la volonté de répondre aux préoccupations sociétales tout en conservant une indépendance dans la formulation des questionnements scientifiques. Un laboratoire de recherche publique n'est pas ni un bureau d'études, ni un prestataire de services. Dans le cadre d'un partenariat avec les acteurs socio-économiques, il convient donc de respecter les fondamentaux : contextualisation, rigueur méthodologique, recul critique, mise en perspective des résultats, etc. C'est lorsque que chacun reste dans son rôle tout en étant à l'écoute des besoins des autres partenaires qu'une synergie s'établit au sein d'un consortium comme ce fut le cas pour le programme **RS17**. Cependant, cela suppose des compromis. Par exemple, le projet sur les résidences secondaires doit satisfaire les priorités des décideurs (connaissance des retombées économiques, indicateurs de satisfaction) comme celles des scientifiques (analyse des modes d'habiter et des territorialités, perception des risques) ce qui conduit à une étude délibérément généraliste. Mais ces compromis sont nécessaires à la réussite d'un projet qui, sans ce partenariat, n'aurait jamais eu la même ampleur, ne serait-ce que pour des questions de coût.

### 3.4 *A Change Is Gonna Come*<sup>47</sup>. Une montée en puissance en matière d'encadrement scientifique, d'interdisciplinarité et d'ouverture internationale

Après avoir occupé des fonctions collectives d'ordre pédagogique pendant les premières années de ma carrière de MCF, je choisis à partir de 2014 de m'inscrire dans un nouveau cycle, celui de la prise de responsabilités scientifiques.

#### 3.4.1 *Prendre la responsabilité d'une équipe de recherche*

J'exerce, de 2014 à fin 2019, la fonction de **responsable de l'équipe AGÎLE** (Approche Géographique : Îles, Littoraux, Environnement), une des six équipes du laboratoire LIENSs. L'équipe AGÎLE a pour objectif d'analyser les relations entre les sociétés et les environnements littoraux et maritimes dans le temps et dans l'espace. Conduits selon une approche géographique (spécialisée, systémique et multi-scalaire), nos travaux visent à mieux comprendre de grands enjeux socio-écologiques en lien avec le littoral : vulnérabilité et adaptation aux risques météo-marins et au dérèglement climatique, urbanisation, organisation des mobilités résidentielles et touristiques, érosion de la biodiversité, transformation et valorisation des paysages. L'équipe travaille sur des terrains à la fois proches (mer des Pertuis, façade atlantique) ou lointains (îles et littoraux tropicaux) selon une approche transversale de la haute mer aux espaces rétro-littoraux. L'équipe contribue à alimenter de nombreuses thématiques interdisciplinaires au sein du laboratoire comme au sein de La Rochelle Université : risques et évolution du trait de côte, ville durable, mobilités, gestion des socio-écosystèmes et des ressources marines, etc.

À l'origine uniquement constituée de géographes, l'équipe est devenue interdisciplinaire durant mon mandat avec l'arrivée d'un collègue biochimiste (à 50%), ainsi que de collègues politistes et juristes. En 2021, l'équipe compte 14 membres permanents (3 chercheurs CNRS, 3 PR, 8 MCF), 2 MCF contractuels et 6 doctorants. Les réunions d'équipe sont très souvent couplées avec des séminaires scientifiques, en particulier des présentations de travaux des doctorants ou des nouveaux arrivants dans l'équipe. Je suis également responsable d'une répartition du budget de l'équipe (environ 15 000 euros/an) qui convient à tous, en mettant l'accent sur la valorisation des travaux des doctorants et sur l'internationalisation de notre production scientifique. Je participe aussi à la gouvernance de l'UMR LIENSs en faisant partie du bureau et du conseil scientifique. Ces instances sont en charge de mener la politique scientifique du laboratoire : recrutements, classement des thèses, animation, budget, etc. Cela me permet d'appréhender les atouts comme les limites du travail scientifique interdisciplinaire.

En 2016, je conduis l'évaluation HCERES de l'équipe AGÎLE en rédigeant le bilan et en conduisant l'élaboration d'un projet d'équipe plus resserré afin de faciliter les synergies. Sous ma responsabilité, l'équipe s'est organisée autour de deux axes complémentaires qui

---

<sup>47</sup> « Un changement va se produire ». [Chanson](#) de Sam Cooke (1964).

traitent de la tension entre vulnérabilité et attractivité. Le premier, coordonné par Virginie Duvat, aborde les enjeux des risques liés à la mer, des trajectoires de vulnérabilité et d'adaptation des territoires au changement climatique. Le second, coordonné par Luc Vacher s'intéresse à l'urbanisation des littoraux, aux pratiques (notamment touristiques), aux modes d'habiter et aux relations à l'environnement des populations littorales.

En janvier 2020, afin notamment de me consacrer à l'écriture de l'HDR, je laisse le poste à ma collègue politiste Alice Mazeaud. Je continue néanmoins de collaborer avec elle dans le cadre de la préparation du futur contrat et de l'évaluation HCERES en 2021 pour laquelle je suis en charge de la rédaction puis de la présentation du bilan. Lors du prochain contrat, afin de tenir compte de l'arrivée de nouvelles compétences en droit et en science politique, l'équipe sera organisée en trois axes : 1) Capacité d'adaptation aux risques littoraux ; 2) Évolution des pratiques et gouvernance des territoires litto-maritimes ; 3) Justice environnementale.

### 3.4.2 Encadrer des mémoires de master et des thèses

Depuis ma nomination comme MCF en 2007-2008, je me suis particulièrement investi dans l'encadrement d'étudiants de Master. J'ai ainsi encadré **32 stages ou mémoires à vocation recherche** au sein du parcours Géographie du Master Sciences pour l'Environnement (23 M1 et 9 M2). Cela représente environ 2 à 3 étudiants par an pour des promotions d'une quinzaine d'étudiants environ<sup>48</sup>. Notons également qu'une petite minorité choisit des stages orientés « recherche » en M2. Ces stages sont d'une durée de 8 semaines en M1 et de 5 à 6 mois en M2. À ces stages « recherche » s'ajoutent **61 encadrements de stage** dans des structures externes soit environ 3 à 4 étudiants par an. Ces stages sont réalisés au sein de bureaux d'études, d'associations, de collectivités territoriales ou de services de l'État. Bien qu'à visée opérationnelle, ces stages et leurs rapports sont soumis à des impératifs de rigueur scientifique : formulation de questionnements et d'hypothèses, rédaction d'un état de l'art, mise en place d'un protocole méthodologique, analyse et discussion des résultats.

En 2016, j'obtiens un **premier financement de thèse** par la Communauté d'Agglomération de La Rochelle sur un sujet intitulé « *Interroger la place de la mer dans l'attractivité des villes littorales françaises : application au cas de La Rochelle* ». Ce sujet a été construit avec le service Territoires et Prospectives de cet EPCI<sup>49</sup>. Après des débuts prometteurs, la doctorante recrutée a décidé d'abandonner sa thèse pour des raisons de santé juste avant son inscription en 2ème année.

En 2018, j'obtiens un nouveau financement de thèse dans le cadre du projet DA3T (cf. page **46**). J'assure l'encadrement principal de la **thèse de Mélanie Mondo** intitulée « *Traces numériques et dimensions spatiales des pratiques de la ville touristique* » en co-encadrement avec Luc Vacher (25%) et Matthieu Noucher (25%) de l'UMR PASSAGES (site

---

<sup>48</sup> Voir la liste complète des mémoires encadrés page **61**.

<sup>49</sup> EPCI : Etablissement Public de Coopération Intercommunale

de Bordeaux). Ce contrat doctoral constitue la pierre angulaire de ce projet de recherche qui comporte aussi deux thèses en informatique. Cet encadrement doctoral est fondé sur une enrichissante complémentarité entre mes travaux portant sur les mobilités, ceux de Luc Vacher sur les pratiques touristiques et ceux de Matthieu Noucher sur les spatialités numériques et les *critical data studies*. Malgré des conditions difficiles de collecte de données liées à la pandémie de la COVID-19, Mélanie Mondo a soutenu sa thèse le 31 mars 2022. Une première publication internationale a eu lieu en 2020 [ACT11] . Deux à trois autres (dont une à l'échelle du projet) sont prévues d'ici 2023.

Je participe également à des **comités de thèse** comme celui de Virginia Kolb dont la thèse soutenue en 2015 sous la direction de Pascal Marty et de Nathalie Long porte sur *l'analyse géographique des inégalités environnementales et écologiques en milieu littoral urbain* dans le cadre du programme INEVI Fondation de France (UMR LIENSs). En 2018-2020, j'intègre celui d'Eugénie Cazaux dont la thèse *Effets de l'ambivalence de la mer sur les valeurs foncières et immobilières du littoral français : risques côtiers et changement climatique versus désir de rivage* est encadrée par Catherine Meur-Férec et Iwan Le Berre (Université de Brest Occidentale). Au sein de ce comité, j'aide la doctorante à mieux cerner les enjeux théoriques de son sujet en lien avec la thématique de l'attractivité résidentielle des littoraux ainsi que les enjeux propres au nord de la Charente-Maritime qui est un de ses terrains de thèse. Enfin, depuis 2021, je participe au comité de thèse de Julie Delannoy sous la direction de Guillaume Marie (UQAR-Rimouski) et de Catherine Meur-Férec. Son travail de doctorat consiste à évaluer les choix résidentiels au prisme des systèmes d'indemnisation des risques côtiers, selon une approche comparée entre la France et le Québec. À ce titre, j'accompagne la doctorante dans l'élaboration de son questionnaire d'enquête.

### 3.4.3 Sign O'The Times<sup>50</sup>. Coordonner des projets interdisciplinaires

*Signe des temps*, les années 2010 constituent pour les SHS en général et la géographie sociale en particulier, un tournant dans le financement de la recherche avec la montée en puissance des appels à projet. Ainsi, depuis ma prise de fonction en tant que MCF, j'ai **coordonné 3 programmes de recherche (DA3T, RS17, MOBILITYCAB)** et j'ai participé très activement à 9 autres dont une ANR (**MAPUCE**) et un projet international (**BALNEOMAR**).

Je dépose en 2013 avec Caroline Blondy une **ANR** intitulée *ASUR - Analyse des Systèmes Urbains littoralisés entre attractivité et protection : une approche par le statut résidentiel*. Ce projet s'inscrit en parallèle de celui sur les résidences secondaires (2012-2016). S'inscrivant dans le défi 6 *Mobilité et Systèmes Urbains Durables*, le projet réunit notamment l'UMR ESO d'Angers, l'UMR ADESS de Bordeaux et l'UMR LISA de Corte. Le projet échoue en grande partie en raison d'un problème de positionnement thématique, le

---

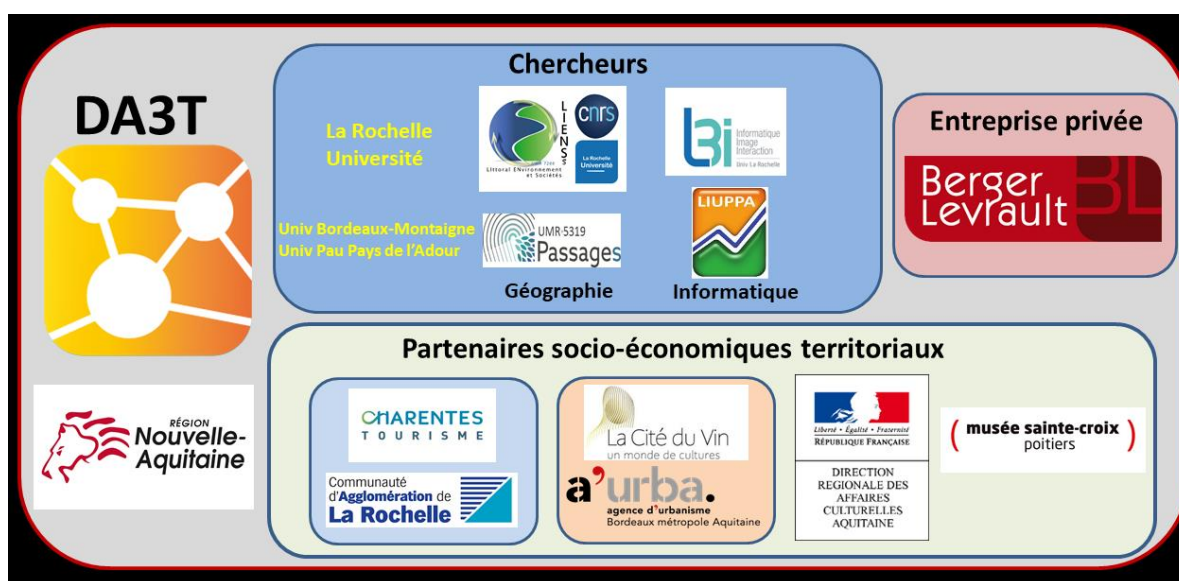
<sup>50</sup> « Signe des temps ». [Chanson](#) de Prince (1987).

défi 6 de l'ANR envisageant la mobilité essentiellement à l'échelle intra-urbaine confirmant l'idée d'une *annexion* du terme mobilité au champ des déplacements quotidiens<sup>51</sup>.

À partir de 2017, des collaborations naissent entre géographes et informaticiens dans le cadre de la thèse sur les imaginaires maritimes financée par la Communauté d'Agglomération de La Rochelle. Il s'agit de s'interroger sur la façon dont le web social façonne ces imaginaires, ce qui implique de recourir à des compétences en informatique pour collecter automatiquement des données issues des réseaux sociaux. Grâce au financement d'une **ACI Vitrine Numérique** destinée à renforcer les collaborations interdisciplinaires au sein de l'établissement, un stagiaire vient en appui de la thèse et des séminaires scientifiques sont organisés. Cette collaboration s'inscrit dans un contexte où La Rochelle Université élabore une stratégie d'inclusion entre laboratoires dans la perspective d'afficher une spécialisation thématique autour du thème du LUDI (« Littoral Urbain Durable Intelligent »).

Malgré l'arrêt de la thèse, nous choisissons de poursuivre cette collaboration en répondant à l'appel à projet 2018 financé par la Région Nouvelle-Aquitaine. Pour augmenter nos chances de réussite, nous donnons une orientation touristique au projet, le tourisme étant une des priorités définies par la Région. Ainsi, je coordonne un projet interdisciplinaire multi-sites qui rassemble des géographes du LIENSs (Luc Vacher et moi-même) et de l'UMR PASSAGES (Matthieu Noucher), des informaticiens du L3i (Cyril Faucher, Antoine Doucet, Karell Bertet notamment) et du LIUPPA (Philippe Roose, Christian Salaberry, Marie-Noëlle Bessagnet). Ce projet s'appelle **DA3T : Dispositif d'Analyse des Traces numériques pour la valorisation des Territoires Touristiques**.

Figure 5. DA3T, un projet interdisciplinaire intégrant des partenaires socio-économiques



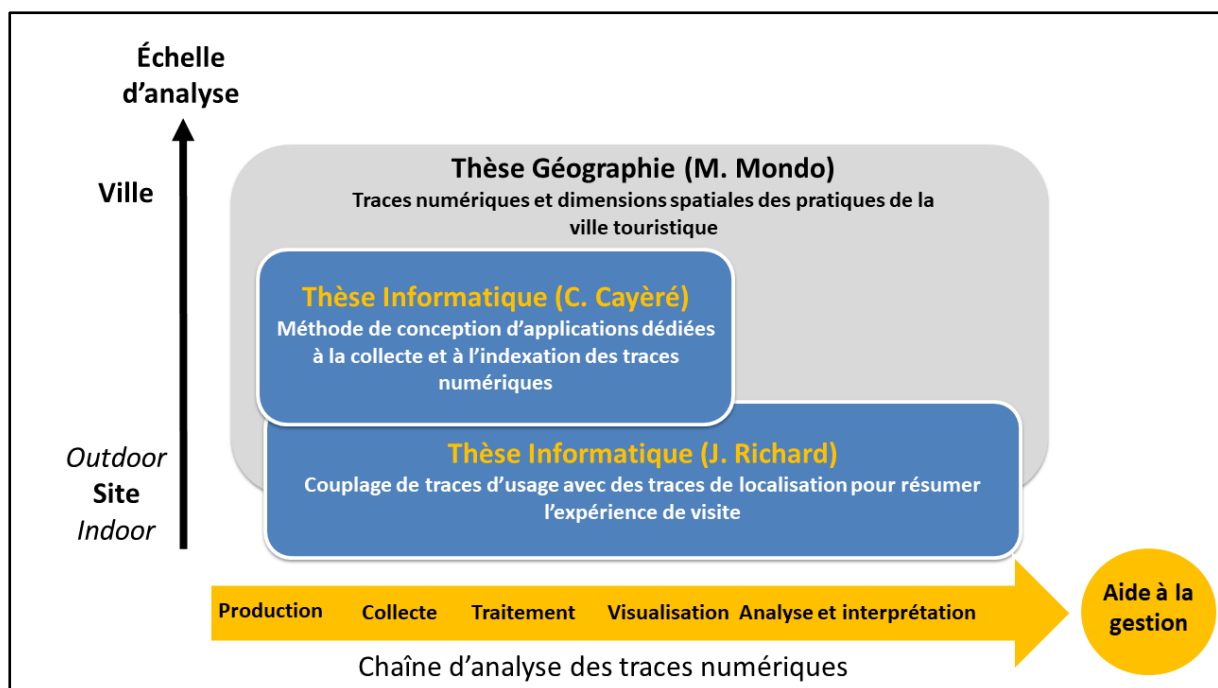
Conception et réalisation : Didier Vye, 2021

<sup>51</sup> Voir Volume 2, sous-partie 1.1.1.

Une des forces de ce projet réside dans la présence de partenaires socio-économiques dans le consortium (**figure ci-dessus**). Une entreprise privée, Berger-Levrault, éditeur spécialisé dans la production de solutions numériques, finance une demi-bourse de thèse en informatique. Nous poursuivons la collaboration avec Charentes Tourisme (Agence Départementale du tourisme des deux Charentes) avec laquelle nous avons construit le programme **RS17**. Charentes Tourisme finance un stage en 2020 portant sur les indicateurs de mesure de *l'e-réputation* des territoires touristiques [**M2R9**]. De plus, nous nous appuyons sur plusieurs partenaires locaux pour mener à bien notre travail de terrain : Communauté d'Agglomération de La Rochelle, Office de tourisme de La Rochelle, Agence d'Urbanisme de Bordeaux-Métropole et Cité du Vin à Bordeaux.

Ce consortium nous permet d'obtenir le financement de trois thèses : celle de Mélanie Mondo (2018) en géographie et les deux autres en informatique (2019). La thèse de Cécile Cayéré développe des méthodes de conception d'applications dédiées à l'enrichissement des traces numériques spatio-temporelles et celle de Jérémy Richard qui procède au couplage de traces d'usage avec des traces de localisation pour résumer une expérience de visite au sein d'un musée (**figure ci-dessous**).

**Figure 6. Complémentarité des approches disciplinaires au sein du projet DA3T**



*Conception et réalisation : Didier Vye, 2021.*

Dès lors, dans un contexte de foisonnement de données numériques potentiellement utilisables pour l'observation des territoires (traces GPS, données issues des réseaux sociaux, des plateformes collaboratives ou d'avis), le projet DA3T vise plusieurs objectifs. Il s'agit, tout d'abord, de proposer une analyse critique des traces numériques dans le but de mieux saisir leur apport réel dans la compréhension des pratiques de la ville par les touristes : temporalités et spatialités de la fréquentation, formes de mobilité, typologies de



pratiques et de pratiquants. Nous déclinons cette problématique sur trois types de villes à dimension touristique en Nouvelle-Aquitaine : une ville touristique (La Rochelle), une métropole (Bordeaux), une ville balnéaire (Biarritz). Nous travaillons également selon deux échelles d'analyse, celle de la ville touristique et celle du site à la fois en extérieur ou en *indoor* (Musées). Il s'agit également de fournir aux partenaires socio-économiques des outils et des méthodes d'analyse issus des sciences sociales comme des sciences informatiques pour mieux traiter et interpréter ces données : applications numériques, outils d'enrichissement et de contextualisation, recours aux méthodes mixtes couplant traces GPS et entretiens afin d'associer le touriste à la compréhension de ses propres traces. Ainsi, un des atouts de ce projet est de couvrir l'ensemble de la chaîne d'analyse des traces géo-numériques de la production (ou collecte) à l'interprétation.

Enfin, je continue de m'inscrire dans l'interdisciplinarité avec le travail exploratoire sur les **ambiances littorales**<sup>52</sup>. Ce projet, élaboré en compagnie de mon collègue MCF en histoire contemporaine Jean-Sébastien Noël, fait l'objet d'un premier atelier en février 2022 à La Rochelle. Celui-ci réunit Damien Masson, MCF en urbanisme à l'Université de Cergy, Rainer Kazig chargé de recherche CNRS au laboratoire AAU, Marine Beccarelli, docteure en histoire contemporaine de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Bruce Bégout, MCF en philosophie à l'Université de Bordeaux-Montaigne, membre associé à l'UMR 8547 Pays Germanique. Il a pour but d'inviter des chercheurs ayant déjà travaillé cette notion dans des contextes très différents pour évaluer la portée heuristique de l'ambiance dans le cadre d'une analyse des liens entre les sociétés et les environnements littoraux. Il préfigure la création d'un groupe de recherche avec le projet de rédiger un premier article prospectif à l'automne 2022.

#### 3.4.4 Contribuer à la visibilité de nos recherches

L'organisation de colloques ou de séminaires d'envergure internationale ainsi que l'invitation à différentes conférences sont des éléments fondamentaux de la valorisation scientifique. Elles constituent donc des temps forts de mon activité de recherche.

L'organisation en 2010 du colloque international *Petites et moyennes villes : un regard renouvelé* est ma première expérience en matière d'organisation d'un événement scientifique d'envergure (cf. page 33). C'est surtout l'organisation avec Caroline Blondy et Luc Vacher du 5ème colloque international de l'Association ASTRES intitulé *Observer les touristes pour mieux comprendre le tourisme* qui ces dernières années a constitué un temps fort de la visibilité scientifique des travaux de notre collectif. Se déroulant du 9 au 12 juin 2015, il s'agit du premier colloque organisé à La Rochelle Université sur les enjeux touristiques depuis 2000. Il réunit plus d'une centaine de participants de différentes nationalités. Nous avons eu l'honneur de recevoir comme *keynote speaker*, le Professeur Nelson Graburn, spécialiste d'anthropologie sociale à l'Université de Berkeley. Ce colloque

---

<sup>52</sup> Voir volume 2, sous-partie 3.3.2.

fait dialoguer des chercheurs de différentes disciplines travaillant sur l'observation touristique dans le domaine des SHS (géographes, sociologues, anthropologues, historiens, littéraires, gestionnaires, juristes) comme des sciences exactes (informaticiens). Plusieurs tables rondes regroupent des acteurs du monde socio-économique qu'ils soient publics (collectivités territoriales, agences de développement touristique) ou privés comme l'opérateur ORANGE.

Pour valoriser les travaux du projet DA3T, je suis organisateur avec Thierry Joliveau, Matthieu Noucher, Stéphane Roche et Jean Roberge d'une session « *Du citoyen-captéur au citoyen capté : enjeux méthodologiques et éthiques de l'usage des traces numériques* » dans le cadre du 88ème Congrès de l'ACFAS localisé à l'Université de Sherbrooke/Université Bishop's (Canada). Cette session initialement prévue les 6 et 7 mai 2020 a été finalement annulée en raison de la pandémie de la COVID-19.

Ce rayonnement scientifique passe également par l'invitation à des conférences dans des manifestations scientifiques nationales ou internationales. Le CV détaillé en présente la liste complète (page 70). Signalons notamment l'invitation en juin 2019 par nos collègues Christophe Clivaz et Leïla Kebir de l'Université de Lausanne (site de Sion), ce qui a permis de valoriser nos travaux sur la relation au lieu des résidents secondaires.

#### *3.4.5. Une ouverture récente à des terrains internationaux : l'exemple du projet BALNEOMAR*

Jusqu'en 2018, l'intégralité de mes terrains de recherche s'inscrivait dans une logique de proximité locale ou régionale. Ceci a l'avantage de développer des partenariats solides et de longue date avec les acteurs socio-économiques mais cela présente l'inconvénient d'une certaine frustration pour le géographe que je suis, désireux de confronter ses analyses à de nouveaux terrains à travers le monde.

Pour s'affranchir de ce statut de *régional de l'étape*, j'intègre le projet de coopération franco-brésilienne **BALNEOMAR** piloté par Laurent Vidal, professeur d'histoire contemporaine à La Rochelle Université et Paulo Cesar da Costa Gomes, professeur de géographie à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (Brésil). Associant historiens et géographes français et brésiliens, ce projet vise à mieux comprendre la production de l'espace balnéaire dans le temps et dans l'espace selon une approche comparative entre la façade atlantique française et celle de l'État de Rio de Janeiro. Prolongeant les travaux menés depuis quelques années sur le lien entre numérique et territoire, mon implication consiste notamment à analyser la manière dont les imaginaires touristiques sont façonnés par les réseaux sociaux. Nous travaillons avec Emmanuelle Petit et Luc Vacher, dans un premier temps, à partir de l'exemple des comptes Instagram de deux stations balnéaires du littoral charentais avec un article en cours de finalisation. Puis, dans un second temps, nous proposons une comparaison avec des lieux touristiques de la région de Rio de Janeiro.

Ce programme est jalonné par deux séminaires de terrain annuels, l'un en France, l'autre au Brésil. Ceci me donne l'occasion d'un terrain d'une semaine à Rio et sa région en septembre 2018. Les quartiers balnéaires de Copacabana et d'Ipanema à Rio, la *gated community* de Barra da Tijuca, le berceau du surf au Brésil à Saquarema, la station huppée de Búzios sont autant de lieux qui nourrissent ma réflexion sur les trajectoires de ces territoires hybrides entre mise en tourisme et résidentialisation, sur les imaginaires associés à ces lieux et sur la circulation de ces imaginaires entre la France et le Brésil. En juin 2019, j'organise avec Luc Vacher une grande partie d'une sortie de terrain qui nous mène de Châtelailon à Arcachon en passant par Soulac-sur-Mer et Lacanau. Ce terrain fait découvrir à nos collègues brésiliens des logiques similaires dans la production de l'espace balnéaire et fait émerger les enjeux relatifs au changement climatique. La pandémie de la COVID-19 a brutalement stoppé la dynamique du projet alors qu'un autre terrain brésilien était prévu en 2021. La fin d'année 2022 sera, je l'espère, l'occasion de relancer cette collaboration franco-brésilienne et de la valoriser par des publications internationales.

**Figure 7. Regards croisés sur les enjeux d'urbanisation côtière en France et au Brésil**



*Crédits photos : Benjamin Caillaud (a) et (b), Didier Vye (c).*



## **PARTIE 2. CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ**



## 1. CV Administratif

### **Didier VYE**

Né le : 28 juillet 1973 à Clermont-Ferrand (63)

Situation familiale : marié et père d'un enfant

Adresse personnelle : 8 Lotissement Fief Jaulin, 17200 La Jarrie (France)

**Maître de Conférences** en Géographie à La Rochelle Université, Hors-Classe

**Section CNU** : 23

**Laboratoire de recherche** : UMR 7266 Littoral, Environnement, Sociétés – LIENSs (CNRS/La Rochelle Université)

**Adresse professionnelle** : Institut du Littoral et de l'Environnement, 2 rue Olympe de Gouges, 17000 La Rochelle

Courriel : [dvye@univ-lr.fr](mailto:dvye@univ-lr.fr) Tél. +33 (0) 5 16 05 49 65 33

### Compétences et thématiques de recherche

- **Géographie sociale et culturelle** : mobilités spatiales, territorialités, choix résidentiels, migrations
- **Géographie et aménagement** : attractivité (touristique et résidentielle), géographie urbaine, gouvernance territoriale, politiques publiques
- **Terrains** : littoraux urbanisés en France métropolitaine
- **Méthodes d'investigations en sciences sociales** : enquêtes quantitatives (questionnaires) et qualitatives (entretiens individuels, focus group).
- **Outils de la géographie** : Logiciels de production cartographique (Cartes et Données, PhilCarto, Adobe Illustrator), logiciels de traitement d'enquête (Sphinx).
- **Langues** : Anglais (écrit, lu, parlé), Espagnol (notions).

### Formation : diplômes et concours de l'enseignement supérieur

- 2007. **Maître de Conférences** en Géographie à l'Université de La Rochelle (classé 1<sup>er</sup>)
- 2006. **Qualifié** aux fonctions de Maître de conférences par le CNU (23<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> section).
- 2005. **Docteur** en géographie. Université de Paris 13. Titre de la thèse : « *Une lecture géographique de l'attractivité : le cas des principales villes du Centre-Ouest français* ». Mention très honorable avec les félicitations du Jury. Composition du jury : Guy Baudelle (Président), Sylvie Daviet (Rapporteuse), Jean Soumagne (Rapporteur),

Dominique Rivière (examinatrice), Michel Pouyllau (examinateur), Solange Montagné-Villette (Directrice de thèse)

- 1999. **D.E.A** « Migrations Espaces et Sociétés ». Université de Poitiers/Université de Paris 7 Denis Diderot. Sujet : « *Images territoriales et tropisme littoral* » sous la direction de G. Simon et S. Montagné-Villette. Mention TB
- 1997. Admis au concours de l'**agrégation** de Géographie (classé 6<sup>ème</sup>)
- 1996. Auditeur Libre à l'**Ecole Normale Supérieure** Lettres et Sciences Humaines de Fontenay-Saint-Cloud.
- 1995. **Maîtrise de Géographie** à l'Université de Poitiers. Sujet : « *Les espaces du chômage en Charente-Maritime* » sous la direction de S. Montagné-Villette. Mention TB
- 1994. Licence de Géographie à l'Université de Poitiers. Mention AB
- 1993. DEUG de Géographie à l'Université de Poitiers. Mention AB

### Principales expériences professionnelles

- **Depuis 2007 : Maître de Conférences** en Géographie à l'Université de La Rochelle
- 2001-2007 : **PRAG** en géographie à l'Université de La Rochelle.
- 1999-2001 : **Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche** à l'Université de La Rochelle à mi-temps.
- 1998-1999 : PRAG en géographie à l'Université de La Rochelle (à titre provisoire).
- 1998. **Professeur stagiaire d'Histoire/Géographie** en lycée d'enseignement général. Classe de Seconde, Lycée Camille Guérin, Poitiers.
- 1995. **Chargé de Mission** auprès du Conseil Général de Charente-Maritime (étude sur les espaces du chômage en Charente-Maritime)

### Autres expériences en lien avec l'activité d'enseignant-chercheur

- 2008-2014 : **Conseiller municipal** à La Jarrie (17) et Conseiller communautaire à la Communauté de Communes (CdC) Plaine d'Aunis. Membre entre autres des commissions « Urbanisme et environnement » à la Mairie de La Jarrie et membre de la commission « Aménagement, tourisme et développement durable » à la CdC.



## 2. Responsabilités pédagogiques et administratives

### Responsabilités nationales

- 2014-2018<sup>53</sup> : Membre **du jury de concours de l'agrégation** externe de géographie.
  - Rédaction du rapport de géographie thématique *Représenter la ville* » (2014).
  - Co-rédaction des rapports du commentaire de documents option Aménagement :
    - *Les plateformes aéroportuaires et les mutations du transport aérien : quels enjeux pour l'aménagement ?* (2016) avec Pascal Chevalier.
    - *Maillages et découpages territoriaux : quels enjeux d'aménagement et de gouvernance en France ?* (2017) *Commerce et aménagement du territoire* (2018) avec Sylvie Clarimont.
- 2003-2007<sup>54</sup> : Membre du jury du **concours d'entrée à l'École Normale Supérieure** LSH de Lyon. Correction de copies, co-rédacteur du rapport 2003 avec Myriam Houssay-Holzschuch sur le sujet *Les villes, pôles organisateurs du phénomène migratoire ?*
- 2010 et 2012 : **Président d'un comité d'experts AERES** pour l'évaluation de l'offre de formation de licence de deux établissements (vague B et vague C). Rédaction du rapport.

### Responsabilités ou mandats au sein de La Rochelle Université

- Depuis 2019 : Membre du **bureau de la Fondation** La Rochelle Université
- Depuis 2017 : **Référent filière** socio-économique « Environnement et Gestion du Littoral »
- 2012-2015 : Membre élu **au Conseil d'UFR** de la FLASH (Faculté de Lettres, Arts et Sciences Humaines)
- 2012-2013 : Responsable des **stages** en Licence 3 de Géographie
- 2010-2013 : **Directeur du Département** Sciences Humaines et Sociales de la FLASH
- 2009-2013 : Responsable des **services d'enseignement** et coordonnateur des emplois du temps de la filière Géographie.
- 2008-2013 : Responsable des **échanges internationaux** pour les étudiants de la filière Géographie.
- 2006-2010 : **Directeur des Études** de la Licence SHS mention Géographie

### Organisation de voyages d'étude

- 2012. Organisation logistique et financière du voyage d'études aux **Asturies (Espagne)** des **L3 Géographie** en collaboration avec Pascal Marty et Caroline Blondy (Université de La Rochelle)

---

<sup>53</sup> Sauf en 2015 en raison d'un CRCT

<sup>54</sup> Sauf en 2005 en raison d'un congé de formation

- 2006. Organisateur d'un voyage d'études au **Festival International de Géographie** de Saint-Dié-des-Vosges (thème : les Amériques) pour les étudiants préparant le CAPES d'Histoire-Géographie à l'Université de Poitiers et de La Rochelle, en collaboration avec Alain François (IUFM de Poitiers)

### 3. Tableau synthétique des enseignements (2007-2020)<sup>55</sup>

Libellé du cours	Période	Heures En Présentiel	LICENCE SHS						MASTER SPE (sauf *DPEC)				MEEF		Effectifs moyens	Discipline	
			L1		L2		L3		M1		M2		M1/M2				
			C M	T D	C M	T D	C M	T D	C M	T D	C M	T D	C M	T D			
Géographie des Populations	Depuis 2007	310,5	238,5	72												120	Géo/Hist
Géographie de l'environnement : Océans	2007-2010	67			54	13										35	Géo
L'Europe/Aménager les territoires Européens	2007-2017	278			136	142										35	Géo
Méthodologie de terrain en géographie	2012-2014	10				10										35	Géo
Mobilités et migrations	Depuis 2018	10,5			10,5	0										45	Géo/Hist
Aménager les territoires 1 et 2	Depuis 2018	15,5			15	0,5										45	Géo/Hist
Espace français/Aménager les territoires français	2007-2018	182					182	0								60	Géo/Hist
Aménager la ville durable	2012-2018	144					144	0								30	Géo
Urbanisme durable/Gouvernance territoriale	Depuis 2018	21					21	0								30	Géo
Documents d'urbanisme	Depuis 2018	9					0	9								30	Géo
Tourismes, environnement et politiques publiques	2007-2008	12							12	0						18	Géo/SVT
Politiques publiques	2007-2009	27							27	0						18	Géo
Développement durable et GIZC	2008-2010	12							12	0						80	Géo/SVT
Littoralisation des sociétés/Peuplement	Depuis 2009	167							164	3						18	Géo
Peuplement et urbanisation des espaces littoraux	2010-2012	16							16	0						18	Géo
Aménagement et gestion des espaces littoraux	2011-2014	15,5							15,5	0						18	Géo
Approche territoriale du développement durable	Depuis 2018	13							9	4						25	Géo/Gestion/SVT
Environnement et politiques publiques	2008-2009	20									20	0				18	Géo
Environnement urbain littoral : acteurs et enjeux	2010-2018	29,5									29,5	0				18	Géo
Urbanisme et développement culturel*	Depuis 2015	33									33	0				20	SHS
Géographie de l'Europe	2009-2011	58												54	4	20	Géo/Hist
Géographie des Conflits	2011-2014	113												82	31	20	Géo/Hist
Espaces ruraux français	2018-2020	25,5												22,5	3	20	Géo/Hist
France des marges	2016-2018	43												36	7	20	Géo/Hist
Prépa Oral CAPES	Depuis 2007	213												59	154	20	Géo/Hist

<sup>55</sup> Le tableau ci-dessous liste **uniquement** les principaux enseignements effectués à l'Université de La Rochelle **en tant que MCF (2007)**. Seuls sont mentionnés les cours dont le volume horaire est supérieur à 10h présentiel sauf s'il s'agit d'enseignements qui ont débuté lors de la mise en place de la nouvelle maquette en 2018 ou d'enseignements de master. Les heures d'encadrement de stages ne sont pas mentionnées tout comme les heures de TEA (travail en accompagnement). Le nombre d'heures est en présentiel. Les cours sont classés par niveau de la L1 au M2. Les cours de licence sont en bleu, les cours de Master hors concours sont en gris, les cours de préparation au CAPES sont en ocre.

## 4. Responsabilités scientifiques

### Responsabilité d'équipe de recherche

- 2014-2019 : **Responsable de l'équipe AGÎLE** (Approche Géographique Îles, Littoraux, Environnement) de l'UMR 7266 LIENSs Littoral, Environnement, Sociétés

### Coordination de projets scientifiques

- VYE D. (coord.), 2018-2023, **DA3T**, Dispositif d'Analyse des Traces numériques pour la valorisation des Territoires Touristiques. Projet **Région Nouvelle-Aquitaine**. *Projet interdisciplinaire réunissant géographes et informaticiens ainsi que des partenaires publics et privés. Ce projet étudie les apports et les limites des traces numériques dans l'analyse des pratiques touristiques en milieu urbain. Il finance notamment 3 thèses, 2 en informatique et 1 en géographie que je co-encadre.*
- VYE D. et BLONDY C. (coord.), 2012/2016, **R2QualIEN**<sup>56</sup>, Résidences Secondaires et Qualité de l'Environnement. Co-financement : **CPER/FEDER**, ADT17, CCI, EPCI-FP de Charente-Maritime. *Ce projet associant chercheurs et acteurs socio-économiques a permis de recueillir des données inédites sur le profil, les usages et les représentations d'une population en dehors des radars de la statistique publique et pourtant en première ligne de nombreux enjeux d'aménagement.*
- VYE D., (coord.), 2021-2023, **MOBILITYCAB**. Financement: **Mairie de Cabourg, ADERA**. *Ce projet réfléchit sur les indicateurs pertinents pour réaliser un diagnostic des mobilités au sein d'une station balnéaire (Cabourg) afin d'identifier les leviers et les verrous pour la mise en place d'un plan de déplacements durable et inclusif.*

### Participation notable à d'autres programmes de recherche

- DACHARY-BERNARD J., (coord.), 2018-2023, **SHORELINE**, Stratégies adaptatives, CHOix résidentiels et Relocalisation face au risque Littoral en Nouvelle-Aquitaine, Projet **Région Nouvelle-Aquitaine**. *Implication : réalisation d'une enquête auprès des résidents permanents et secondaires des communes de Lacanau et de Capbreton (France) pour évaluer le lien entre relation au lieu et l'acceptabilité des mesures alternatives d'adaptation au risque d'érosion.*
- VIDAL L., (coord.), 2018-2021, **BALNEOMAR**, Projet de **coopération franco-brésilienne** pour comprendre la production de l'espace balnéaire dans le temps et dans l'espace. *Implication : analyse des imaginaires touristiques façonnés par les réseaux sociaux dans un premier temps à partir de l'exemple des comptes Instagram de deux stations balnéaires du littoral charentais puis dans une perspective comparative avec des lieux touristiques de la région de Rio de Janeiro.*

---

<sup>56</sup> Dans cette HDR, nous choisissons d'utiliser l'acronyme **RS17**.

- BERTIN X., (coord.), 2015-2020, **EVEX**, EVènements EXtrêmes et évolution du trait de côte : mesures, modélisation numérique et impacts sociétaux. **Chaire régionale universitaire**. *Implication : réalisation d'une enquête de perception du risque d'érosion auprès des usagers des plages du Sud-Ouest de l'île d'Oléron (France).*
- BECU N., (coord.), 2017-2019, **MASALA**, Méta-scénarios d'adaptation face aux risques littoraux - Capitalisation et partage de connaissances interdisciplinaires, **Projet CNRS Mission pour l'interdisciplinarité**. *Implication : mise en commun de résultats de recherche utiles à la compréhension des trajectoires d'adaptation des territoires littoraux en France métropolitaine qui a engendré la création du collectif de recherche AdaptaCôte.*
- LALLEMENT J. & FAUCHER C., (coord.), 2016, **ACI vitrine numérique** : outil de valorisation touristique de l'objet culturel et du patrimoine. Financement : Université de La Rochelle. *Implication : réflexion sur les imaginaires territoriaux vus à travers les données issus des réseaux sociaux.*
- MASSON V., (coord.), 2015-2018, **ANR MAPUCE**, Modélisation Appliquée et droit de l'Urbanisme : Climat urbain et Énergie. Coordination CNRM Météo-France, Toulouse. *Implication : coordination du terrain rochelais avec la mise en place d'une enquête auprès des résidents au sein d'un quartier « Politique de la Ville » récemment rénové. Cet ANR a aussi des prolongements avec le programme CPER Pedobur.*
- MARGETIC C., (coord.), 2008-2011, **DYTEFORT**, DYnamiques TErritoriales et FOncières dans le Rural en Transition, coordonné par Christine Margetic (Université de Nantes, UMR ESO). Programme **PSDR Grand Ouest**. *Implication : participation au volet de recherche n°2 (Constructibilité du rural en transition), responsable d'un des sites de recherche rétro-littoraux (le Pays d'Aunis) particulièrement concerné par l'étalement urbain, l'attractivité résidentielle et les problématiques de gouvernance locale.*
- LONG N., (coord.), 2012-2016, **INEVI**, Analyse des inégalités environnementales dans les villes côtières. Programme Environnement littoral de la **Fondation de France**. *Implication : participation au comité de thèse de Virginia Kolb, réflexion sur les indicateurs de mesures des inégalités environnementales appliquées aux littoraux urbanisés.*
- LONG N., (coord.), 2011-2012, **MASPLU**, Méthodes d'analyse spatiale et de suivi des inégalités environnementales en milieu littoral urbanisé. Programme **FEDER/Région Poitou-Charentes**. *Implication : animation du volet qualitatif du projet (étude par questionnaires et entretiens afin de comprendre les stratégies résidentielles des ménages et les inégalités perçues par les habitants de trois communes de l'Aunis : La Rochelle, La Jarrie et Ferrières). Ce projet préfigure le programme INEVI.*

## Organisation de colloques ou de séminaires scientifiques internationaux

- 2019. Membre du Comité scientifique et du Comité d'Organisation du 14<sup>ème</sup> **Congrès du Réseau International de Recherche** sur les Organisations et le Développement Durable (RIODD). Thème : Développement Durable : territoires et innovations. La Rochelle Business School, La Rochelle, 25-26-27 septembre 2019.
- 2015. Co-organisation du 5<sup>ème</sup> **colloque international de l'Association ASTRES**, « Observer les touristes pour mieux comprendre les touristes/observing tourists to better understand tourism ». 9 au 12 juin 2015 à l'Université de La Rochelle en collaboration avec Caroline Blondy et Luc Vacher.
- 2010. Membre du **Comité scientifique du colloque** « *Petites et villes moyennes : un regard renouvelé* » organisé par les Universités de Tours, Poitiers et La Rochelle, 9-10 Décembre 2010 à Tours. Co-organisateur du colloque, représentant l'Université de La Rochelle.

## 5. Publications scientifiques

Les liens hypertextes renvoient aux publications disponibles en ligne. En **gras**, sont indiqués les publications les plus marquantes et représentatives de l'activité scientifique. Certaines de ces publications non accessibles en ligne ont été placées en annexe (OS 3, OS 5). Pour rendre ce CV plus synthétique, les rapports de recherche ne sont pas inventoriés. Enfin, pour les ACL 4, 7, 8, 9 et 11 et les OS 1, 2, 3, 4, 5 les co-auteurs ont choisi l'ordre alphabétique plutôt que la notion de 1<sup>er</sup> auteur.

### ACL : Articles dans des revues avec comité de lecture référencés dans les bases de données internationales

[ACL1] Berry A., Becu N., Goubier O., Papoulias N., Long N., Vye D., 2021, De la simulation à la simulation participative : apporter une vision intégrée de la rénovation urbaine aux aménageurs publics, à travers une démarche expérimentale, *Netcom*, 34-1/2. [En ligne]. DOI : doi.org/10.4000/netcom.5600

[ACL2] Bousquet F., Rocle N., Rey-Valette H., Meur-Ferec C., Vye D., Amalric M., Lyser S., Blondy C., Becu N., 2021, « Une exploration interdisciplinaire des liens entre relation au lieu et concernement. À propos des risques fluviaux et côtiers en France métropolitaine », *Natures Sciences Sociétés*, 2021/2 (Vol. 29), pp. 141-158. [En ligne]. DOI : 10.1051/nss/2021038

[ACL3] Rocle N., Rey-Valette H., Bertrand F., Becu N., Long N., Bazart C., Vye D., Meur-Ferec C., Beck E., Amalric M., Lautrédou-Audouy N., 2020, Paving the way to coastal adaptation pathways : an interdisciplinary approach based on territorial archetypes, *Environmental Science and Policy*, Elsevier, 110, pp. 34-45. [En ligne]. DOI : 10.1016/j.envsci.2020.05.003

[ACL4] Bouquet, C., Vacher, L., Vye, D., 2019, Que nous dit l'offre Airbnb sur l'évolution des territoires touristiques ? Le cas de La Rochelle/Île de Ré, *M@ppemonde*, 125. [En ligne]. DOI:10.4000/mappemonde.739

[ACL5] Rey-Valette H., Rocle N., Vye D., Mineo-Kleiner L., Longépée E., Bazart C., Lautrédou-Audouy N., 2019, Acceptabilité sociale des mesures d'adaptation au changement climatique en zones côtières : une revue de dix enquêtes menées en France métropolitaine, *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], volume 19 numéro 2 | octobre 2019, DOI : 10.4000/vertigo.26537

[ACL6] Vye D., Blondy C., Bontet C., Donnat S., Plumejeaud C., Vacher L., 2017, « Quand les mobilités influencent la perception des changements territoriaux : le cas des résidents secondaires en Charente-Maritime ». *EspacesTemps.net*. [En ligne]. DOI : inconnu

[ACL7] Blondy C., Vacher L., Vye D., 2016. « Les résidents secondaires, des acteurs essentiels des systèmes touristiques littoraux français ? ». *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 30, pp. inconnu. [En ligne]. DOI : 10.4000/tem.3344

[ACL8] Blondy C., Vacher L., Vye D., 2013. « L'apport de la notion de population présente dans l'analyse du peuplement littoral ». *Espace Populations Sociétés*, 1-2, pp. 95-110. [[En ligne](#)]. DOI : 10.4000/eps.5354

[ACL9] Vacher L., Vye D., 2012. « La ville moyenne touristique est-elle encore une ville moyenne ? ». *Noréis*, 225 (4), pp. 75-91. [[En ligne](#)]. DOI : 10.4000/noréis.4359

[ACL10] Vye D., 2011. « La Ruée vers l'Ouest ? Une analyse de l'attraction résidentielle du littoral atlantique à partir du recensement ». *Espace Populations Sociétés*, 3, pp. 617-637. [[En ligne](#)]. DOI : 10.4000/eps.4753

[ACL11] Sacareau I., Vacher L., Vye D., 2010. « Attractivité touristique et attractivité résidentielle du littoral charentais : lorsque les Anglais brouillent la donne ». *Sud-Ouest Européen*, n°29, pp.7-22. [[En ligne](#)]. DOI : 10.4000/soe.1357

[ACL12] Vye D., 2000, Chômage et marginalité sociale : quelle vérité géographique ? *Bulletin de l'Association de géographes français*, 77e année, 2000-3. pp. 224-237. [[En ligne](#)]. DOI : 10.3406/bagf.2000.2168

[ACL13] Montagné-Villette S., Vye D., 1997, Tourisme et chômage sur le littoral, le cas de la Charente-Maritime, *Annales de Géographie*, n°598, pp. 647-657. [[En ligne](#)]. DOI : inconnu

## OS : Direction d'ouvrage (ou de numéro spéciaux de revues avec comité de lecture référencées par l'HCERES)

[OS1] Demazière C., Serrano J., Vye D., 2012. « Les villes petites et moyennes et leurs acteurs : regards de chercheurs ». *Noréis*, 223, pp. 7-12. [[En ligne](#)]. DOI : 10.4000/noréis.4177

## OS : Chapitres d'ouvrage

[OS2] Mazé C., Vye D., 2020, «Littoral ». In : Pasquier R., Guigner S., Cole A., *Dictionnaire des politiques territoriales*, Paris, Presses de SciencesPo, pp. 322-327. [[En ligne](#)].

[OS3] Blondy C., Bontet C., Plumejeaud-Perreau C., Vacher L., Vye D., 2018. « Do second home owners only play a secondary role in coastal territories? A case study in Charente-Maritime (France) ». In : C. Michael Hall, Dieter Müller. *The Routledge Handbook of Second Home Tourism and Mobilities*, Routledge, pp. 233-244.

[OS4] Sacareau I., Vacher L., Vye D., 2013. « Aux confins du tourisme : la résidence secondaire au cœur des pratiques des Britanniques en Poitou-Charentes ». In : François H., Bourdeau P., Perrin-Bensahel L. (dir.), *Fin (?) et confins du tourisme. Interroger le statut et les pratiques de la récréation contemporaine*. Paris, L'Harmattan, pp. 177-193.

[OS5] Vacher L., Vye D., 2012. « Penser l'habiter à partir de la pratique des lieux touristiques par les excursionnistes, touristes et résidents ». In : Frelat-Kahn B., Lazzarotti O. (dir.), *Habiter : vers un nouveau concept*. Paris, Armand Colin, pp. 197-210.



[OS6] Vye D., 2014. « Habiter temporairement les campagnes » In : Margetic C., Bermond M., Jousseume V., Marie M. (dir.), *Atlas des Campagnes de l'Ouest*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 112-113.

[OS7] Vye D., Jousseume V., 2014, « Des SIVOM aux Communautés de Communes » In : Margetic C., Bermond M., Jousseume V., Marie M. (dir.), *Atlas des Campagnes de l'Ouest*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 90-91.

[OS8] Vye D., Guillemot L., 2014, « Les Britanniques dans les campagnes ». In : Margetic C., Bermond M., Jousseume V., Marie M. (dir.), *Atlas des Campagnes de l'Ouest*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 114-115.

[OS9] Vye D., 2011. « Les filières Surf et Voile sur le littoral atlantique français, entre nature et développement durable ». In : Bost F., Daviet S. (dir.), *Entreprises et environnement : quels enjeux pour le développement durable ?* Nanterre, Presses Universitaires de Paris Ouest, pp. 271-288. [[En ligne](#)].

[OS10] Vye D., 2008. « La place de la bande dessinée dans le développement de la ville d'Angoulême ». In : Leriche F., *L'économie culturelle et ses territoires*. Presses Universitaires du Mirail, Collection Villes & Territoires, Toulouse, p. 97-109.

## ACTI : Communications avec actes dans un congrès international

[ACTI1] Mondo M., Noucher M., Le Champion G., Vacher L., Vye D., 2020. « Critical approach of digital footprints to study spatial practices of urban tourist areas : a case study of Instagram data in Biarritz (France) ». In : Passerini G., Ricci. (dir.), *The sustainable city XIV*, WIT International conference. Roma (Italy). Wessex (UK), WIT Press, pp. 319-333. DOI : 10.2495/SC200271

[ACTI2] Blondy C., Bontet C., Plumejeaud-Perreau C., Vacher L., Vye D., 2014. « Do second home owners only play a secondary role in coastal territories? A case study in Charente-Maritime (France) ». In : Müller D.K., Marjavaara R. (dir.), *IGU Tourism, Leisure and Global Change Commission Annual Proceedings, New Perspectives on Second Homes* . Stockholm (Sweden), pp. 35-48.

[ACTI3] Long N., Rousseaux F., Vye D., 2012. « A multi scale morphological interpretation of the sustainable city ». In : Pacetti M., Passerini G., Brebbia C.A., Latini G. (dir.), *The sustainable city VII*, WIT International conference. Ancona (Italy). Wessex (UK), WIT Press, pp. 59-70. DOI : 10.2495/SC120061

[ACTI4] Blondy C., Vacher L., Vye D., 2012. « A qualified reading of the impact of tourism on island areas : the role of local populations in visits to tourist locations and perception of their environmental quality ». In : Favro S., Brebbia C.A. (dir.), *Islands Sustainability II*, WIT International conference. Brac (Croatia). Wessex UK, WIT Press, pp. 63-79. DOI : 10.2495/ISLANDS120061

[ACTI5] Vye D., 2011. « Comment définir la ville petite et moyenne ? ». In : Demazière C. et al. (dir.), *Actes du Colloque International « Villes Petites et Moyennes, un regard renouvelé »*. 9/10 décembre 2010, Tours (France), pp. 15-17. [[En ligne](#)]

[ACTI6] Vye D., Rousseaux F., 2010, Evaluation of urban planning strategies with a versatile urban growth model. In : Brebbia CA, Hernandez S, Tiezzi (eds) The Sustainable City VI, Urban regeneration and sustainability, 14-16 avril 2010, A Coruna (Espagne). WIT Press, Southampton, pp. 227-238.

### ACTN : Communications avec actes dans un congrès national

[ACTN1] Vye D., 2010, Quand Xynthia fait rimer attractivité du littoral avec vulnérabilité. In Sauzeau T. (dir.), 2010, Expliquer Xynthia, comprendre le phénomène. Région Poitou-Charentes, Poitiers, France, pp.18-21.

### AP : Autres publications (ouvrages ou revues à destination des acteurs publics et institutionnels)

[AP1].Rocle N., Dachary-Bernard J., Vye D., et al., 2019, Des déterminants sociaux et culturels : perceptions sociales, relations au lieu et choix résidentiels face aux risques littoraux. In Région Nouvelle-Aquitaine, 2019, Territoires Océan : acteurs de solutions, Rapport commandé par la Région Nouvelle-Aquitaine et remis aux chefs d'Etat du G7, Biarritz, août 2019, pp. 20-22. [[En ligne](#)]

[AP2].Bontet C., Blondy C., Donnat S., Plumejeaud-Perreau C., Riollet J-P, Vermandé M., Vye D. 2016, Propriétaires et usages des résidences secondaires en Charente-Maritime. [Rapport de recherche] UMR LIENSs CNRS-Université de La Rochelle, Charente-Maritime Tourisme, CCI La Rochelle & CCI Rochefort et Saintonge. 2016, 65 p.

[AP3].Donnat S., Vye D., Bontet C., Vermandé M., Blondy C., 2015. « Quels enjeux autour des résidences secondaires ? Présentation de l'étude menée en Charente-Maritime ». Revue Espaces, 326, pp. 58-63.

[AP4].Donnat S., Vye D., Bontet C., Vermandé M., Vacher L., 2015. « Résident secondaire, es-tu là ? L'exemple de la Charente-Maritime ». Revue Espaces, 326, pp. 94-101.

[AP5].Vacher L., Vye D., 2011. « La fréquentation à la journée, une forme de dilatation de la ville moyenne touristique ». Revue Urbanisme, 378, pp. 71-73.

[AP6].Vye D., 2005, « La Rochelle/Ile de Ré : nouvel eldorado ouest-atlantique ? » In BARTHON C., L'Ile de Ré, histoire et géographie contemporaine, Éditions Palantines, pp. 162-163.

### AC : Direction d'actes de colloque

[AC1].Blondy C., Vacher L., Vye D., 2015. « Observing tourists to better understand- tourism - Observer les touristes pour mieux comprendre les tourisms », Actes du 5ème Colloque International AsTRES Association Tourisme, Recherche et Enseignement Supérieur, La Rochelle, 9-12 juin 2015, 101 p. [[En ligne](#)].

## 6. Encadrement scientifique

### Directions de thèse

- 2018-2021 : **MONDO Mélanie**, *Traces géonumériques et dimensions spatiales des pratiques de la ville touristique*, financement Région Nouvelle-Aquitaine, Projet DA3T, octobre 2018, taux de co-encadrement 50%, co-encadrants : Luc Vacher (UMR LIENSs) 25%, Matthieu Noucher (UMR PASSAGES) 25%. Soutenance le 31 mars 2022.
- 2016-2017 : **LAËRON Manon**, *Interroger la place de la mer dans l'attractivité des villes littorales françaises : application au cas de La Rochelle*. Thèse financée par la Communauté d'Agglomération de La Rochelle. Démission de la doctorante en 2017 pour raisons de santé.

### Comités de thèse

- 2013-2014 : **KOLB Virginia**, *Analyse géographique des inégalités environnementales et écologiques en milieu littoral urbain* sous la direction Pascal Marty et de Nathalie Long (UMR LIENSs Université de La Rochelle/CNRS) et financée par la Fondation de France
- 2018-2020 : **CAZAUX Eugénie**, *Effets de l'ambivalence de la mer sur les valeurs foncières et immobilières du littoral français : risques côtiers et changement climatique versus désir de rivage* co-encadrée par Catherine Meur-Ferec et Iwan Le Berre (Université de Brest Occidentale)
- 2021-2025 : **DELANNOY Julie**, *Les choix résidentiels au prisme des systèmes d'indemnisation des risques côtiers, approche comparée France-Québec*, thèse co-encadrée par Guillaume MARIE (UQAR-Rimouski) et Catherine Meur-Ferec (Université de Brest Occidentale)

### Encadrement de mémoires de recherche/responsable de stage recherche au laboratoire LIENSs<sup>57</sup>

- **Master 1 GAGL**

[M1R1] 2009. **Guérineau Barbara**, *Identité insulaire et ouverture au continent : l'exemple de l'île de Ré*.

[M1R2] 2010. **Bertrand Jessy**, *L'attractivité résidentielle des pôles urbains de la façade atlantique*. Programme **DYTEFORT**

[M1R3] 2010. **Huillin Arnaud**, *L'essor de constructions touristiques durables planifiées par les acteurs sur la Côte d'Azur*.

---

<sup>57</sup> **En gras**, les programmes de recherche associés.

- [M1R4] 2010. **Lhotellier Charlotte**, Représentation et pratiques des plages urbaines par les citoyens. Etude comparative des plages de La Rochelle et de La Corogne. Observatoire des pratiques de tourisme et de loisir – **ECOP**
- [M1R5] 2010. **Pelletant Nicolas**, Le volet maritime, outil de gestion intégrée des zones côtières.
- [M1R6] 2010. **Tourneur Angélique**, Les mobilités quotidiennes des populations des résidents périurbains rochelais. Quelles connaissances et quelles inégalités d'accès et de pratiques des loisirs à la mer ? Programme **DYTEFORT**
- [M1R7] 2011. **Anis Marion**, Evaluer la capacité d'adaptation des sociétés face au risque de submersion marine : le cas de l'Anse de l'Aiguillon après la tempête Xynthia (28/02/10).
- [M1R8] 2011. **Thomas Noémie**, Le phénomène de périurbanisation dans les espaces urbains littoraux : quelle(s) délimitation(s) de l'espace de vie des populations? Programme **DYTEFORT**
- [M1R9] 2013. **Delafoy Fanny**, Méthodologie d'un questionnaire d'enquête : la perception du camping-car dans les communes touristiques du littoral. Observatoire des pratiques de tourisme et de loisir-**ECOP**
- [M1R10] 2013. **Desgranges Justine**, Processus de labellisation : de la Charte au Label Ecoquartier.
- [M1R11] 2013. **Kaczmarek Thibaud**, Les écoquartiers littoraux.
- [M1R12] 2013. **Louis Alexandre**, La constitution d'un "Focus group", dans le cadre d'une étude sur les propriétaires de résidences secondaires sur le littoral Charentais. Programme **RS17**
- [M1R13] 2013. **Guiet Adélie**, Les résidents secondaires et la qualité de l'environnement : la problématique de la protection. Programme **RS17**
- [M1R14] 2013. **Chabaud Sarah**, La perception des risques liés à la mer par les résidents secondaires et leur impact sur la perception de la qualité de l'environnement. Programme **RS17**
- [M1R15] 2014. **Tzevahirtzian Athina**, La perception du paysage à travers le discours des agents immobiliers dans une commune littorale urbaine. Programme **INEVI**
- [M1R16] 2016. **Bonnin Marion**, Traces numériques, fréquentation et mobilité dans les espaces touristiques. **ACI Vitrine Numérique**<sup>58</sup>
- [M1R17] 2016. **Dos Santos Inès**, Approche géographique du home sharing sur les littoraux : quelles conséquences sur les usages, les rythmes et l'aménagement durable des villes littorales. Observatoire des pratiques de tourisme et de loisir-**ECOP**
- [M1R18] 2017. **Bourlier Bastien**, Construction d'une méthodologie d'analyse de l'exposition et de la vulnérabilité des résidents secondaires face aux risques liés à la mer. Programme **MASALA**
- [M1R19] 2018. **Laffargue Charlotte**, La prise en compte des risques liés à la mer par les nouveaux résidents des communes littorales à vocation balnéaire. Construction d'une méthodologie d'enquête. Programme **MASALA**

---

<sup>58</sup> Stage volontaire lié au Master 1 Géographie de l'Université de Nantes.

[M1R20] 2018. **Scheiber Alice**, Approche géographique des conséquences socio-spatiales soulevées par la présence des plateformes collaboratives d'hébergement dans les territoires littoraux. Observatoire des pratiques de tourisme et de loisir-ECOP

[M1R21] 2019. **Jouvenot Léonie**, Relation au lieu et stratégie d'adaptation aux risques. Programme **SHORELINE**

[M1R22] 2020. **Hatton Inès**. Trame verte et bleue et mobilités douces : le cas des villes côtières. Stage LIENSs-AGÎLE

[M1R23] 2020. **Laurent Camille**, La place des usagers dans le processus de planification spatiale marine au prisme des productions cartographiques. Stage LIENSs-AGÎLE

- **Master 2 GAGL**

[M2R1] 2008. **Météreau Valentin**, La réaction des acteurs territoriaux face à l'arrivée d'un projet exogène : le cas du projet estuarien de création d'un terminal méthanier au Verdon-sur-Mer.

[M2R2] 2008 **Sulkhan Mohammad**, Développement durable et conflits d'usage en zone côtière, le cas du Fier d'Ars (Île de Ré).

[M2R3] 2009. **Tapin Simon**, Etude de la résidence de loisirs sur les terrains de camping des communes d'Aytré et de La Tremblade : usages et mise en urbanité.

[M2R4] 2011. **Lhotellier Charlotte**, Représentations et pratiques des plages urbaines par les citoyens. Comparaison de géographie culturelle entre les villes de La Rochelle et de La Corogne. Observatoire **ECOP**

[M2R5] 2017. **Bru Julien**, Analyse des comportements des habitants en matière de consommation énergétique domestique au sein du quartier des Géraniums à La Rochelle. **ANR MAPUCE**

[M2R6] 2017. **Dos Santos Inès**, Les clientèles touristiques des Charentes : comportements, attentes, satisfactions, en partenariat avec CCI La Rochelle, Agence Départementale du Tourisme de Charente-Maritime.

[M2R7] 2018. **Touvron Maryline**, Perception par les populations du recul du trait de côte et adaptation des pratiques de loisirs. Programme **EVEX**

[M2R8] 2020. **Jouvenot Léonie**, Influence de la relation au lieu dans l'acceptabilité des politiques d'anticipation des risques côtiers. Programme **SHORELINE**

[M2R9] 2020. **Chadelon Katy**, L'analyse de *l'e-reputation* au service de stratégies touristiques des territoires des Charentes. Programme **DA3T**

## Encadrement de stages dans des structures externes en tant qu'enseignant-référent

- **Master 1 GAGL** : 21 mémoires soutenus de 2010 à 2020
- **Master 2 GAGL** : 40 mémoires soutenus de 2010 à 2021

## 7. Diffusion et rayonnement scientifique

### Représentation de l'établissement dans des organismes scientifiques ou d'appui à la recherche

- 2008-2016 : Membre du Conseil d'administration du Centre interrégional de ressources sur la ville « Villes au Carré » crée par Michel Lussault et Christophe Demazière
- Depuis 2011 : Représentant de La Rochelle Université pour la Revue de Géographie Norois

### Participation à des réseaux de recherche

- Depuis 2020 : Membre du GdR MAGIS
- Depuis 2017 : Membre du collectif de recherche AdaptaCôte coordonné par Nicolas Becu
- Depuis 2015 : Membre de l'Association Tourisme, Recherche et Enseignement Supérieur (ASTRES)
- Depuis 2008 : Membre du Conseil Scientifique du Centre interrégional de ressources sur la ville *Villes au Carré* dirigé par Christophe Demazière puis Dominique Royoux

### Conférences invitées dans des manifestations scientifiques

- 2019. *Étudier la relation au lieu des résidents secondaires : un défi méthodologique, un enjeu scientifique*. Invitation à un séminaire international de recherche « Les résidences secondaires en question : état des lieux et perspectives. **Université de Lausanne, site de Sion (Suisse)**. 24 juin 2019.
- 2015. *Touristes mais propriétaires : quel rôle les résidents secondaires jouent-ils dans la gouvernance*. Invitation au Séminaire « Gouvernance territoriale et planification » organisé par l'**UMR ESO et LETG**, Université de **Nantes**, 12 janvier 2015.
- 2011. *L'écologie urbaine au service de l'attractivité ? Le cas rochelais*, **École Thématique CNRS** Environnement urbain : questionnements pour un système complexe, La Rochelle, 19-23 septembre 2011.
- 2010. *Quand Xynthia fait rimer attractivité avec vulnérabilité*. Communication pour la journée d'études « Expliquer Xynthia, comprendre le phénomène » organisée par le Conseil Régional de Poitou-Charentes, sous la direction de T. Sauzeau (**Université de Poitiers**). 24 juin 2010.

## Communications lors de colloques internationaux (depuis 2007)

- [COM1] Becu N., Rocle N., Rey-Valette H., Amalric M., Bazart C., Vye D. et al., 2019. Variables clés de l'adaptation à moyen-long terme des territoires littoraux français face aux risques littoraux. *Risques côtiers : adaptations au changement climatique*, La Rochelle, France, novembre 2019.
- [COM2] Berry A., Becu N., Papoulias N., Long N., Vye D., 2019. Geranium: A multi-factorial simulation to reflect on several scales the energy performance of a neighbourhood. *International Simulation and Gaming Association Conference*, Warwaw, Poland, août 2019.
- [COM3] Becu N., Rocle N., Rey-Valette H., Almaric M., Balouin Y., Vye D. et al., 2019. Les littoraux français face au changement climatique : typologie et variables clés pour des trajectoires d'adaptation à moyen-long terme. *Rencontres SHF: Littoral et changement climatique-Adaptation des côtes, des ports et des estuaires au changement climatique*, Paris, France, novembre 2019.
- [COM4] Bouquet C., Vacher L., Vye D., 2017. Que nous disent les chiffres de l'offre Airbnb sur l'adaptation et les transformations de l'offre touristique et des territoires ? *7e édition du colloque pluridisciplinaire AsTRES Tourisme(s) et adaptation(s) : un secteur et des activités à l'épreuve des mutations économiques, environnementales, culturelles et sociales*, Grenoble, France, Juin 2017.
- [COM5] Vye D., Bontet C., Blondy C., Donnat S., Plumejeaud-Perreau C., Vacher L., 2015. Interroger le rapport au changement des résidents secondaires. *Colloque Mobilités en changement, changements par les mobilités*. MSFS/ENTPE-LET, Lyon, 6 décembre 2015.
- [COM6] Bontet C., Bellanger O., Blondy C., Donnat S., Plumejeaud-Perreau C., Vacher L. Vermandé M., Vye D., 2015. Comment observer les résidences secondaires ? *Observer les touristes pour mieux comprendre les tourisms*. ASTRES/Université de La Rochelle, La Rochelle, 9-12 juin 2015.
- [COM7] Masson V., Hidalgo J., [...] Long N., Lopez C-X., Pellegrino M., Petit G., Pignon C., Plumejeaud C., Ruff V., Schoetter R., Tornay N., Vye D., 2015. Urban Climate, Human behavior & Energy consumption: from LCZ mapping to simulation and urban planning (the MapUCE project). *The 9th International Conference on Urban Climate*. Toulouse (France).
- [COM8] Blondy C., Bontet C., Plumejeaud-Perreau C., Vacher L., Vye D., 2014. Does inhabitants having a second home play only a second role in coastal territories? A case-study in Charente-Maritime (France). *New Perspectives on Second Homes. IGU/Tourism Leisure and Global Change Commission*. Umeå University, Stockholm (Sweden), 9-11 juin 2014.
- [COM9] Kolb V., Long N., Marty P., Vye D., Rousseaux F., 2013. Analysis of ecological inequalities in residential strategies to improve sustainability of urban coastal area. *International Conference of European Network for Housing research*, Universidad de Tarragona, Tarragona (Spain), 19-22 juin 2013.
- [COM10] Vacher L., Vye D., 2011. Excursionnistes, touristes et résidents pour définir le lieu touristique. *Habiter : vers un nouveau concept ?* Equipe Habiter/Université de Picardie Jules Verne, Amiens, 12-13 janvier 2011.

[COM11] Vacher L., Vye D., 2010. La ville moyenne touristique est-elle encore une ville moyenne » *Colloque Villes petites et moyennes, un regard renouvelé*. Colloque international organisé par l'UMR CITERES (CNRS-Université de Tours), Tours, 9-10 décembre 2010.

[COM12] Vye D., Rousseaux F. 2010. Evaluation of urban planning strategies with a versatile urban growth model. *The Sustainable City VI, Urban regeneration and sustainability*, A Coruna (Spain), 14-16 avril 2010.

[COM13] Sacareau I., Vacher L., Vye D., 2009. La résidence secondaire est-elle un objet aux confins du tourisme ? Réflexions à partir de l'exemple des résidences secondaires des Britanniques en Poitou-Charentes. *Colloque international Fins et confins du tourisme*, Maison des Sciences de l'Homme-Alpes, Grenoble, 26-27 mai 2009.

[COM14] Vye D., 2009. Quelle gouvernance pour les villes littorales attractives ? *Colloque international Gouvernement et gouvernance des espaces urbains*, Rouen, 13-15 mai 2009.

### Expositions scientifiques et posters dans un colloque international (POS)

[POS1] Sacareau I., Vacher L., Vye D., 2009. Aux confins du tourisme : les pratiques résidentielles des Britanniques, Poster pour le Colloque international *Fins et confins du tourisme*, CNFG/Université Paris X, Grenoble, 26 et 27 Mai 2009.

### Conférences auprès des acteurs du monde socio-économique (élus/professionnels)

- 2019. *Les enjeux de la relation ville/port à La Rochelle*. **Conseil de Développement de la Communauté d'agglomération de La Rochelle**, 3 avril 2019
- 2017. *Evolutions territoriales en Charente-Maritime : le diagnostic du Schéma départemental de l'Habitat*. Journées Départementales de l'Habitat, **Conseil Départemental de Charente-Maritime**, 11 décembre 2017.
- 2016. *Les enjeux de l'attractivité résidentielle du littoral*. Assemblée générale de l'**Agence Départementale de l'Information sur le Logement** de Charente-Maritime (ADIL 17), 24 mai 2016.
- 2013. *Les usages des résidences secondaires*. Journées Départementales de l'Habitat, **Conseil Général de Charente-Maritime**, 15 novembre 2013.
- 2011. Animation d'un atelier des Rencontres Nationales des **Conseils de Développement**, Angoulême, 31 mars 2011.
- 2010. *L'urbanisation du littoral atlantique*, Mission de préfiguration du Parc Naturel Marin de la Mer des Pertuis, **Agence des aires marines protégées**, Le Verdon, 9 février 2010 (avec Frédéric Pouget)
- 2010. *La Rochelle : ville moyenne ou métropole ?* **Conseil de développement** de la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, 27 avril 2010.
- 2009. *L'urbanisation du littoral en Poitou-Charentes*. Colloque « Les ressources en eau douce en Poitou-Charentes » organisé par l'**IFREMER**, **l'Université de Poitiers** et **l'Espace Mendès-France**. Corderie Royale (Rochefort). 18 juin 2009.



## Conférences auprès du grand public

- 2018. *Habiter une station balnéaire*. Conférence pour l'**Association** « Demain Les Mathes ». Espace Multi-Loisirs. Les Mathes-La Palmyre (17). 24 juillet 2018.
- 2017. *Because The Night : un voyage musical à travers les espaces de la Nuit*. Conférence pour **La Nuit de la Géographie**. Organisée par l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie, le Comité National Français de Géographie et l'Université de La Rochelle. La Rochelle. 31 mars 2017.
- 2016. *Habiter la ville touristique* (avec Luc Vacher et Valentin Guyonnard). **Café Géo** organisé par l'Association Geocéan. Bar culturel et solidaire L'Aiôn, La Rochelle. 8 décembre 2016.
- 2014. *Les migrations et leurs enjeux*. Conférence/débat pour l'**Association** « Les petits débrouillards ». Café Social de Mireuil (La Rochelle). 13 mai 2014.
- 2013. Conférences pour le **Festival Géocinéma** organisé par l'UMR ADESS sur le thème de *La Route*. Intervention autour des films *Home* et *The Sapphirs*. Bordeaux, 28 mars 2013.
- 2013. *Pourquoi les littoraux français sont-ils si attractifs ?* Conférence pour l'**Association** « Imaginons Demain ». Saint-Georges-de-Didonne. 30 octobre 2012.
- 2011. « *La ruée vers l'Ouest ?* » *L'attraction du littoral atlantique et ses enjeux*. Conférence pour l'**E.C.O.L.E. de la Mer** à La Rochelle. 20 septembre 2011.
- 2011. *Pourquoi les littoraux français sont-ils si attractifs ?* Conférence pour la **Communauté de Communes de l'Île d'Oléron**, Saint-Georges-d'Oléron. 07 décembre 2011.
- 2008. *Le littoral rochelais, entre développement et protection*. Synthèse de la Rando-SCOT « Littoral » organisée par la **Communauté d'Agglomération de La Rochelle**. 07 juin 2008.

## Principales interventions dans les médias

- 2020. Travaux cités par le Journal **Le Monde** dans l'article « Qualité de vie, villes à taille humaine, dynamisme : pourquoi l'Arc atlantique a le vent en poupe » paru le 8 juillet 2020.
- 2018. Interview pour la revue **Diagonal** du Ministère de la Transition écologique et Solidaire dans le cadre du dossier spécial « Mer et Littoral : construire un destin commun », numéro 202, mars 2018.
- 2014. Intervention radiophonique pour **France Bleu Poitou** sur le thème « Mobilité et Transports. 20 février 2014.
- 2013. Interview pour la webtv locale **Céla TV** sur le thème de l'attractivité du littoral
- 2012. Interview pour le Journal « **L'Express** » sur l'attractivité de la ville de La Rochelle

- 2011. Intervention radiophonique pour **France Bleu La Rochelle** sur le thème « *Pourquoi les littoraux français sont-ils si attractifs ?* », 6 décembre 2011.

## Missions d'expertise pour des organismes publics

- 2020. Membre du Comité technique du **Programme d'Action de Prévention des Inondations** (PAPI) du Nord Aunis. Action 4.1 « *Prise en compte du risque inondation dans les documents d'urbanisme* ». Maître d'ouvrage : Syndicat Mixte du SCoT La Rochelle/Aunis.
- 2019. Référent La Rochelle Université de la thématique *Mobilité* dans le cadre du projet TIGA **La Rochelle Territoire Zéro Carbone**.
- 2017. Participation à un atelier prospectif *Défi Maritime et Littoral en Loire-Atlantique* organisé par le Conseil Départemental de Loire-Atlantique et le bureau d'études Acadie (Philippe Estèbe) destiné à préfigurer le **Document Stratégique de Façade**. Nantes, 8 novembre 2017.
- 2017. Expertise pour une étude prospective réalisée par le **CREDOC** pour le compte d'**Atout France** sur le rôle des résidences secondaires dans l'offre d'hébergement touristique.
- 2016. Participation aux ateliers prospectifs **Plan de référence La Rochelle 2030** organisés par les bureaux d'études *Acadie* (Martin Vanier) et *INterland*. 26 et 27 avril 2016, La Rochelle.
- 2015. Participation au comité de suivi **du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal** (PLUi), volet *littoral* de la Communauté d'agglomération de La Rochelle
- 2015. Participation à la **Démarche de prospective territoriale** *quelle organisation spatiale du Poitou-Charentes face aux exigences d'une gestion économe en eau, énergie et espace ?* pilotée par la DREAL Poitou-Charentes en partenariat avec les DREAL Limousin et Aquitaine.
- 2015. Participation au comité technique d'une étude portant sur les **inégalités socio-démographiques sur le territoire rochelais** pilotée par la Communauté d'Agglomération de La Rochelle en partenariat avec l'INSEE.
- 2013. Conseiller scientifique auprès de la Direction de l'Habitat et du Logement du Conseil Départemental de Charente-Maritime pour la mise en place d'un **Observatoire de l'Habitat**.
- 2012. Participation au comité technique régional **Agenda 21** organisé par la DREAL Poitou-Charentes
- 2009-2010. Conseiller scientifique auprès de la Communauté de Communes de la Plaine d'Aunis dans le cadre de la mise en place d'un **AGENDA 21 local**.
- 2009-2010. Membre du **Comité de pilotage de l'étude Déplacements** menée par le Pays d'Aunis en partenariat avec la Communauté d'Agglomération de La Rochelle dans le cadre de l'élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale.

- 2009. Membre du **Comité de pilotage de l'étude *Périurbanisation* autour des agglomérations de Poitou-Charentes, volet déplacements** menée par la Direction Régionale de l'Équipement Poitou-Charentes.
- 2008. Membre des groupes de travail *Espaces de Biodiversité* et *Mobilité et urbanisation* dans le cadre de l'élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale de la Communauté d'agglomération de La Rochelle.

### Organisation d'évènements scientifiques en lien avec la société civile (hors colloques)

- 2009. *Quelle qualité pour le littoral ?* 3<sup>ème</sup> journée de recherche Université de La Rochelle/Communauté d'agglomération de La Rochelle, 6 juillet 2009, co-organisation avec Camille Bouron.
- 2008. *La ville littorale*, 2<sup>ème</sup> journée de recherche Université de La Rochelle/Communauté d'agglomération de La Rochelle, 7 juillet 2008. Co-organisation avec Camille Bouron + animation.

### Autres indicateurs de rayonnement scientifique

- **Participation à un jury de thèse** : 2022. CAZAUX Eugénie, *Effets de l'ambivalence de la mer sur les valeurs foncières et immobilières du littoral français : risques côtiers et changement climatique versus désir de rivage* co-encadrée par Catherine Meur-Ferec et Iwan Le Berre (Université de Brest Occidentale). Soutenance à venir.
- **Evaluation d'articles scientifiques** : *L'Espace Géographique*, *Noréis*, *Mappemonde* (1 à 2 articles/an)
- **Evaluation de thèses** : prix de thèse sur la ville du Conseil départemental de Seine Saint-Denis, thèses CIFRE
- **Participation à des comités de sélection MCF extérieurs à l'établissement** : Université de Nantes (2011), Université de Limoges (2014), Université de Bordeaux Montaigne (2010, 2020)
- **Participation à un jury de recrutement d'un doctorant** : UMR ESO (2014)



## Table des figures

Figure 1. Sur le terrain avec les étudiants du Master SPE.....	23
Figure 2. Chronologie des responsabilités collectives et des services d'enseignement à l'Université de La Rochelle .....	29
Figure 3. Protocole méthodologique déployé à l'occasion du projet sur les résidences secondaires en Charente-Maritime .....	37
Figure 4. Nuage de mots reflétant les discours des résidents secondaires participant aux focus groups à Châtelailon-Plage (2013) .....	42
Figure 5. DA3T, un projet interdisciplinaire intégrant des partenaires socio-économiques...	47
Figure 6. Complémentarité des approches disciplinaires au sein du projet DA3T .....	48
Figure 7. Regards croisés sur les enjeux d'urbanisation côtière en France et au Brésil .....	51

## Liste des encadrés

Encadré 1. La Licence de Géographie et Aménagement à l'Université de La Rochelle .....	21
Encadré 2. Le Master Sciences Pour l'Environnement (SPE) .....	22



# Table des matières

<b>Remerciements .....</b>	<b>7</b>
<b>Avant-propos .....</b>	<b>9</b>
<b>PARTIE 1. ECHOES : PARCOURS D'UN ENSEIGNANT-CHERCHEUR .....</b>	<b>11</b>
Introduction .....	13
<b>1. BORN TO RUN : la fuite territorialisée d'un futur géographe .....</b>	<b>14</b>
1.1 Des <i>voyages immobiles</i> à la multi-résidentialité .....	14
1.2 Des études de géographie à Poitiers : un choix presque par défaut .....	15
1.3 <i>Golden Year</i> . Le tournant de l'année de maîtrise .....	17
1.4 <i>Ici Paris</i> . Partir pour mieux réussir .....	18
<b>2. TRANSMISSION : Enseigner la géographie à l'Université de La Rochelle .....</b>	<b>19</b>
2.1 <i>It's Evolution Baby</i> . Une première année d'enseignement mouvementée .....	19
2.2 <i>We Can Work It Out</i> . Des années PRAG aux années MCF : diversification et spécialisation.....	21
2.3 L'investissement dans la préparation aux concours d'enseignement .....	25
2.4 <i>Part of the Process</i> . Les responsabilités collectives et pédagogiques .....	26
<b>3. WHERE IS MY MIND ? Une recherche portant essentiellement sur la relation entre les mobilités et les territoires littoraux .....</b>	<b>30</b>
3.1 Les fondements : comprendre l'attractivité des territoires par les stratégies d'acteurs .....	30
3.1.1 Loyauté et proximité : l'heure des choix.....	30
3.1.2 Une thèse proposant une lecture géographique de l'attractivité (1999-2005) .	31
3.1.3 Faire une thèse en tant que PRAG et multi-résident.....	32
3.1.4 La valorisation post-doctorat .....	33

3.2 L'intégration dans l'UMR LIENSs : une place grandissante de la dimension touristique et des enjeux socio-écologiques .....	34
3.2.1 Devenir Maître de conférences au sein d'une jeune UMR interdisciplinaire .....	34
3.2.2 Une réflexion sur les dynamiques résidentielles des espaces littoraux .....	35
3.2.3 Une articulation évidente avec la mise en tourisme des lieux .....	35
3.2.4 Une approche qui tient compte des différentes catégories d'individus qui fréquentent les espaces littoraux .....	36
3.2.5 Un programme ambitieux sur les résidents secondaires.....	36
3.2.6 Des enjeux de gouvernance des villes littorales en lien avec les problématiques socio-écologiques.....	38
3.3 <i>Crossroads</i> . Une recherche collective située au carrefour des sphères scientifiques et opérationnelles.....	40
3.3.1 Come Together. De l'aventure individuelle à l'écriture collective.....	40
3.3.2 Des méthodes privilégiant la collecte et l'analyse de données issues d'enquêtes et d'entretiens.....	41
3.3.3 Des liens étroits avec les acteurs socio-économiques .....	42
3.4 <i>A Change Is Gonna Come</i> . Une montée en puissance en matière d'encadrement scientifique, d'interdisciplinarité et d'ouverture internationale.....	44
3.4.1 Prendre la responsabilité d'une équipe de recherche.....	44
3.4.2 Encadrer des mémoires de master et des thèses .....	45
3.4.3 Sign O'The Times. Coordonner des projets interdisciplinaires .....	46
3.4.4 Contribuer à la visibilité de nos recherches .....	49
3.4.5. Une ouverture récente à des terrains internationaux : l'exemple du projet BALNEOMAR.....	50



<b>PARTIE 2. CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ.....</b>	<b>53</b>
<b>1. CV Administratif.....</b>	<b>55</b>
<b>2. Responsabilités pédagogiques et administratives.....</b>	<b>57</b>
<b>3. Tableau synthétique des enseignements (2007-2020) .....</b>	<b>59</b>
<b>4. Responsabilités scientifiques .....</b>	<b>60</b>
<b>5. Publications scientifiques .....</b>	<b>63</b>
<b>6. Encadrement scientifique .....</b>	<b>67</b>
<b>7. Diffusion et rayonnement scientifique .....</b>	<b>70</b>
<b>Table des figures .....</b>	<b>77</b>
<b>Liste des encadrés .....</b>	<b>77</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>79</b>
<b>ANNEXES. Publications représentatives de l'activité scientifique non disponibles en ligne.....</b>	<b>83</b>



## ANNEXES. Publications représentatives de l'activité scientifique non disponibles en ligne

**Annexe 1.** Blondy C., Bontet C., Plumejeaud-Perreau C., Vacher L., Vye D., 2018. « Do second home owners only play a secondary role in coastal territories? A case study in Charente-Maritime (France) ». In : C. Michael Hall, Dieter Müller. *The Routledge Handbook of Second Home Tourism and Mobilities*, Routledge, pp. 233-244

**Annexe 2.** Vacher L., Vye D., 2012. « Penser l'habiter à partir de la pratique des lieux touristiques par les excursionnistes, touristes et résidents ». In : Frelat-Kahn B., Lazzarotti O. (dir.), *Habiter : vers un nouveau concept*. Paris, Armand Colin, pp. 197-210.

## **Do second home owners only play a secondary role in coastal territories? A case study in Charente-Maritime (France)**

---

### **Blondy Caroline**

Associate researcher in Geography  
UMR 7266 CNRS Littoral, Environnement et Sociétés (LIENSs)  
Université de la Rochelle - Institut du Littoral et de l'Environnement  
2, rue Olympe de Gouges 17000 La Rochelle - FRANCE

### **Bontet Caroline**

Project Manager for the study "Uses of Second Homes"  
Comité Départemental du Tourisme de Charente-Maritime  
Maison de la Charente-Maritime  
85, boulevard de la République 17076 LA ROCHELLE Cedex 9 - FRANCE

### **Plumejeaud Christine**

Research engineer  
UMR 7266 CNRS Littoral, Environnement et Sociétés (LIENSs)  
Université de la Rochelle - Institut du Littoral et de l'Environnement  
2, rue Olympe de Gouges 17000 La Rochelle - FRANCE

### **Vacher Luc**

Senior Lecturer in Geography  
UMR 7266 CNRS Littoral, Environnement et Sociétés (LIENSs)  
Université de la Rochelle – Institut du Littoral et de l'Environnement  
2, rue Olympe de Gouges 17000 La Rochelle - FRANCE

### **Vye Didier**

Senior Lecturer in Geography  
UMR 7266 CNRS Littoral, Environnement et Sociétés (LIENSs)  
Université de la Rochelle - Institut du Littoral et de l'Environnement  
2, rue Olympe de Gouges 17000 La Rochelle - FRANCE

*IGU Conference «New Perspectives On Second Homes », 9-11 June 2014, Stockholm (Skeviks gard), Sweden.*

### **Abstract**

The aim of this paper is to enlighten the role second home owners can play within the dynamic of touristic coastal territories. Under the rising globalization, coastal zones are generally concerned with an important economic and demographic attractiveness. Second homes play a major part in this coastal pressure, first of all because of their number. In many cities, not only second homes form an important part of the housing stock, but they also represent numerous touristic accommodations and contribute to the local economy. Second homes owners are a hybrid population: somewhere between inhabitants and tourists, they are an example of new arts of dwelling and the mobility in our modern societies. They are also a subject of

1995; Perrot & La Soudière, 1998; Urbain, 2002), whose residential and tourist attractiveness is less marked than on the coasts. Coastal gentrification is as much related to the increase in permanent residents (Buhot, 2009; Marjavaara, 2007) as the arrival of secondary residents, some of whom may become permanent residents in the future (Duhamel, 2000; Cribier, 1994; Bésingrand, 2005). Finally, regarding the economic impact, second home owners are considered to be populations which make a significant contribution to the in-place economy of the territories (Davezies 2009).

We therefore hypothesise that, far from being "secondary", this category of players fully participates in the dynamics of coastal and tourist territories. Are they really less rooted in a place than a principal resident when they are by definition owners, which is far from being the case for all of the year-round residents? Is this particular act of putting down roots reflected in a specific investment in the territory of the second home? By accommodating their entourage, is it not the case that the second home owner is also playing a role in the attractiveness and promotion of the tourist destination?

To answer these questions, we will build on the results of a survey conducted by the University of La Rochelle in partnership with local institutions and businesses in 10 *communes*<sup>1</sup> along the Charente coastline (figure 1). Firstly, we will describe the context of this study, the methodology used and the scientific value of the main themes selected. In a second step, we will present and interpret the initial findings in order to assess in what way second home owners are effectively full participants in coastal tourist areas.

## 2. Methodology

Despite a sharp revival in interest since the late 1990s, especially in the English-language literature (Hall & Müller, 2004; McIntyre, Williams, McHugh, 2006; Roca, 2013), the relationship between owners of second homes and their host territory remains poorly understood (Duchêne-Lacroix, 2013 Bonnin & Villanova, 1999). This is particularly true for the relationship with the environment, which for some peculiar reason has been little studied (Müller & Hoogendoorn, 2013). The rare French-language studies have primarily been conducted in the context of international tourism mobility (Duhamel, 2000) or concerning a particular category of the population, especially the retired (Cribier, 1994). The few recent studies on the French coast tend to focus on property (Aguer & Vergeau, 2009; Lefèvre & Frayssinet, 2011) or on the analysis of regional disparities in this phenomenon (Zaninetti in Roca, 2013). The same goes for grey literature whose approach remains more quantitative (CRT Nord-Pas-de-Calais, 2011; Atout France, 2010; CDT Ardèche, 2006, CCI Alençon, 2010<sup>2</sup>). Although a number of surveys covering multiresidency are underway such as the Family and Housing survey conducted by INSEE and INED<sup>3</sup> in 2011, these are not focused on second home owners nor on coastal areas. Yet, only surveys of owners can provide a detailed and nuanced interpretation of their uses and their representations (Roca, 2013). However, these surveys or interviews are difficult to conduct because of this population's intermittent presence in the territory, which may limit the size of the sample (Brida et al., 2011). The study launched in Charente-Maritime in 2012 and completed in 2013 endeavoured to rise to the challenge.

### 2.1 Context of the study

This study builds on previous research conducted at the "departmental"<sup>4</sup> level. In 2008, use of FILOCOM<sup>5</sup> data was initiated by Charente-Maritime Tourism (CMT) in partnership with INSEE and the Poitou-Charentes Region. It resulted in the publication in 2009 of factsheets presenting the situation of second homes in the

---

<sup>1</sup> French word for « Municipality ».

<sup>2</sup> CRT= *Comité Régional du Tourisme* (Regional Tourism Committee). CDT= *Comité Départemental du Tourisme* (Tourism Committee at the «*Departement*» level). CCI=Chambre de Commerce et d'Industrie (Trade And Industry Chamber).

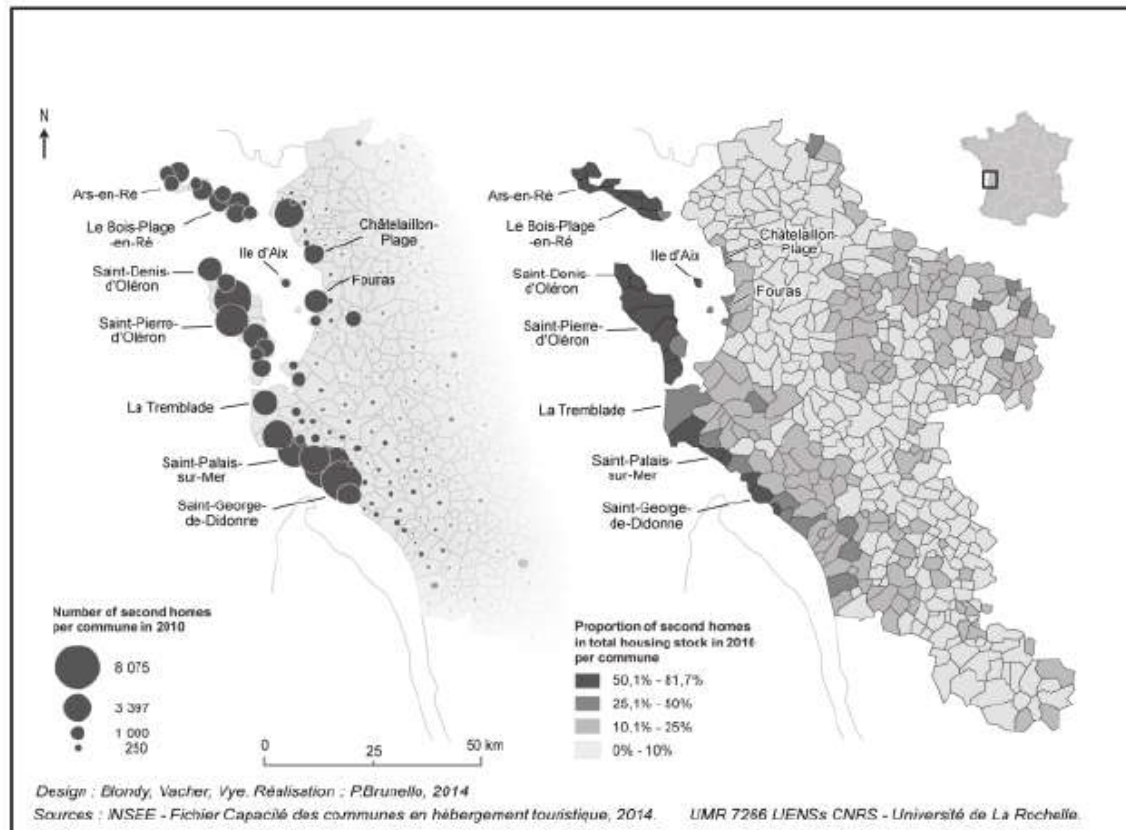
<sup>3</sup> INED : Institut National des Etudes Démographiques (French National Institute of Demography). INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (French National Institute of Statistics and Economic Studies)

<sup>4</sup> The *Departement* is the third level of French Territorial Administration (Level 1= State, Level 2 =Region).

<sup>5</sup> FILOCOM : Fichier des Logements par COMMune (Housing files for each municipalities)

department and in the region. This study focused on the second home as a property and its characteristics (location, number, changes, profile). It shows that the base of second homes in the *department* has expanded faster than the national average, underlining the attractiveness of certain areas such as the Île de Ré, the Marennes-Oléron sector and the Royan area where the proportion of second homes in the housing stock is significant at 54%, 47% and 43% respectively. This increase was still visible between 2007 and 2010 - Figure 1. Indeed, there was a rise from 73,000 second homes in the department in 2007, i.e. 21% of the total housing stock, to 89,000 second homes (24% of the total housing stock).

Figure 1 - The presence of second homes on the Charente coast (France) in 2010



This preliminary study therefore justified our choice of field. However, although this research highlighted the significant presence of second homes in the provision of tourist accommodation, it did not enable the scale of this practice in the local tourism system to be highlighted. In fact, the study did not detail the profile of owners nor the uses they make of their property (occupancy, lending, leasing, tourism practices, etc.). Yet these data provide an insight into the tourism systems and the activities of players who drive them. It is also possible to assess the role of second home owners in the in-place economy and to tailor the policies or actions of regional development and so better meet the needs of this population, especially in terms of services or activities.

The study was therefore born out of a convergence of interests between institutional players, local authorities and researchers at the University of La Rochelle (ULR). In 2012, the University of La Rochelle teamed up with *Charente-Maritime Tourisme* (CMT), the *Chambre de Commerce et d'Industrie* of La Rochelle (CCILR) and that of Rochefort-Saintonge (CCIRS) to investigate second home owners and uses of their property. In fact, owners are the people who theoretically know most about use of their property by themselves but also by others (lending or leasing).

The themes selected, in agreement with the various partners, were as follows:

- perception of quality of life (value assigned to the property and satisfaction gained);
- practices and consumption of the owner (occupancy, activities performed, expenditure);
- description of the property (location, sleeping capacity);
- socio-economic profile of owners, with particular attention paid to their motivation in becoming owner of this property.

## 2.2 Giving secondary residents a voice: a methodological challenge to be met

The first phase of the survey entailed contacting the owners by post, while asking them for their telephone number for participation in the second phase. To ensure its effectiveness, the postal survey could not have too many questions; the telephone survey aimed to flesh out the responses obtained by post, addressing more sensitive or more complex issues.

Contacting owners by post raises at least two questions: the choice of address (the secondary or principal home?) and the period when the letter is sent out, bearing in mind that the aim is to ensure the best possible rate of return for the survey. The choice of principal home seemed more relevant to the extent that the *Atout France* study revealed a figure of 30 nights of occupancy on average by the owner. For practical reasons and representativeness, only owners whose principal home is located in France were surveyed. They represent the majority of the target population and in 2007, 95% of the stock of second homes in Charente-Maritime belonged to this group (*Observatoire des clientèles* CMT, 2008). The postal contact period (mid-June) avoided the major school holidays in France, when the owners would have been absent.

To determine the principal home of the owners, two possibilities were tested. The first approach entailed cross analysing the files of the digital land register (MAJIC III) and that of property tax. This cross analysis made it necessary to filter out owners of multiple residences, as well as to retain only one owner for co-owned residences. The second possibility was to use the file for the household waste collection tax, which lists all second homes for which a single owner is identified. However, this type of file is not available in all *communes*. In the end, a substantial effort to combine the results obtained via these two methods made it possible to establish a list of addresses of owners of principal homes sampled according to a geographic origin criterion.

At the end of this postal survey, the telephone survey was intended to flesh out the initial answers given by the respondents agreeing to be called. It was therefore necessary to consolidate the answers by the same owner to the postal and telephone questionnaires within a single database for conducting the telephone interview on the basis of responses provided by post. The database and the software for the telephone survey developed for this purpose were then used to cross analyse the results of these two surveys.

At the same time, focus groups were organised in one of the test *communes* (Châtelailon-Plage). Two groups totalling 17 people (14 households) were brought together in July 2013 for more than two hours so they could express themselves freely.

We therefore combined a quantitative and qualitative approach in order to better identify profiles, practices and representations.

### 2.3 The success of the study: second home owners pleased to be given a voice?

Questionnaires were sent out in ten test *communes* selected for their representativeness in respect of the different territorial contexts of the Charente coast: mainland or island coastline, tourist resorts whether or not part of an urban area (Figure 1).

The decision to give owners a voice proved a success: second home owners showed a willingness to express themselves through a high rate of return (34%) but also through the addition of *verbatim* contributions or even letters accompanying the questionnaire on its return. Of the 12,919 questionnaires sent out, 4,662 were collected of which 4,648 were judged usable and were duly processed. 1,487 respondents wished to be contacted by phone to continue the exchange. More than 700 of them were able to be contacted and continued to express their views. The focus groups also met with considerable success. It is worth noting that the secondary residents were responsive in respect of this study. This population, which is said to shine more by its absence than by its presence in the territories, seems to belie these stereotypes. Should we not then conclude that they are not such "secondary" players after all and that they feel an investment in the place where their property is located? We will try to offer some answers to this question.

### 3. Analysis of results

To verify that the secondary residents are full participants in the functioning of the coastal tourist territory, we questioned them about their different forms of investment in it. The notion of investment, which broadly means "*all that is spent for profit*" (Brunet, 1992: 283) is primarily economic: acquiring a second home is firstly for owners a way to increase their property assets which their families may inherit. Once acquired, they will maintain their property, stay there regularly, consume goods and services so supporting the local economy of the tourist area. This economic dimension was part of the survey, but the focus here will be more on the results related to the emotional and social investment of the secondary resident.

#### 3.1. The bond between the secondary resident and the tourist place

We wanted to assess a form of attachment to the territory, a *topophilia* (Yi-Fu Tuan, 1961, Stock, 2003), that is to say, the emotional bond between a person and a place. It is a place in which the individual feels good, a kind of "home" which they want to return to, where they have their habits, where they make an emotional investment. But what is the best way to gauge this attachment to the place by an individual as a second home owner?

We should start by restating the obvious: the location of the secondary residence is a place associated with holidays and leisure, thus, before becoming a property owner, the secondary resident has visited the place as a tourist many times. Our study shows that in 8 out of 10 *communes*, this is the primary reason cited for their familiarity with the place when acquiring their property. This figure, which is consistently above 40%, is particularly high in the popular tourist *communes* of Royan (Saint-Palais-sur-Mer and Saint-Georges-de-Didonne). Prior tourist experience could be a strong determinant in the acquisition of their second home. Moreover, in each of our *communes* surveyed, over 88% of respondents consider their second home to be a place of relaxation, a place to break free from the constraints of everyday life, a place of individual or collective "*recreation*" (MIT team, 2002), like any tourist place. In fact, the discourse on the break with the principal home's living environment came up regularly in the focus groups organised: staying at the second home permits "*a change of air, a different pace of life, a chance to stroll leisurely to the market and walk back along the seafront*"<sup>6</sup>.

It is also, for a vast majority of owners (61% to 84% depending on the *commune*), a place of reunion, especially family gatherings. In a context of increasing geographical dispersion of families, the second home emerges as "*the centre of family life, making it possible to strengthen family ties, but also as a marker of*

<sup>6</sup> An owner participating in Focus Group no. 1, 17 July 2013, Châtelailon-Plage (Charente-Maritime).



*family identity and history*" (Clément & Lelièvre, 2005: 95), hence the qualification of "family home" that is often attributed. In addition, many home owners have family ties. Whatever the *commune* tested, at least one secondary resident in five declared himself to be a child or grandchild of a resident (secondary or permanent). It is, in general, the second reason for past familiarity with the place after the tourist experience. This attachment by descent is also reinforced by the fact of inheriting their second home, which concerns around one owner in four<sup>7</sup> in three *communes* in our sample (Ars-en-Ré, Châtelailon and Fouras).

In addition, home owners, who are mostly seniors (about half of them being aged between 60 and 74 years) regularly accommodate children and grandchildren. Topophilia can therefore be passed on from generation to generation, as confirmed by certain practices: children sometimes decide to choose the *commune* where their parents have a second home to get married; this is the case for at least 3 households participating in Châtelailon-Plage focus groups. This practice can be a strong marker for setting down roots in the place. Furthermore, according to the home owners participating in focus groups, it is the children or grandchildren who justify the presence of the second home or the decision to keep it within the family fold.

Another criterion can be used to measure attachment to the place: the rhythms and timescales for stays. In particular, the fact of returning to the place for several years is a sign of strong attachment. Our investigation thus raised the question of the year in which the residence was acquired, even if the home owners may have been visiting the place for much longer, as a tourist or descendants of secondary or permanent residents. However, in 8 out of 10 *communes*, the secondary residents surveyed had been owners for longer than the national average, which is 15 years (Atout France, 2010). The average tenure was even 19 years in Ars-en-Ré and 23 years on the Île d'Aix. This average conceals an opposition between two categories of secondary residents. Firstly, the "new owners", that is to say the secondary residents who have acquired their property since 2001 i.e. approximately ten years. They illustrate the recent dynamics of the residential attractiveness of the Atlantic coast, in general, and the department of Charente-Maritime, in particular, and are the group most represented in nine out of our ten test *communes*, even accounting for half of all owners interviewed in three *communes*: Châtelailon-Plage, La Tremblade and Saint-Denis-d'Oléron. This majority category coexists with the category of "rooted" residents, who have had their second home for at least one generation (before 1991 i.e. 22 years minimum). The latter represent up to a third of secondary residents in Ars-en-Ré (34%), Fouras (30%) or Saint-Georges-de-Didonne (32%).

### 3.2 Participation in local life

This concerns analysis of the different forms of participation by second home owners in local life. However, allowance should be made for a representativeness bias. In fact, merely by returning the questionnaire, respondents are demonstrating that they are more immediately concerned by and committed to collective action than the average population.

Participation in the life of an association is a good indicator of local investment by secondary residents. This level of investment is extremely interesting with one second home owner in four participating in an association in their *commune* of secondary residence in the majority of *communes* surveyed. This value is important because we can easily imagine that of the 45% of French citizens aged over 18 belonging to an association at national level (Prouteau & Wolff, 2013), most do so in the *commune* of their principal home. The profile of owners who are older and better educated than the national average (Atout France, 2010), partly compensates for the discontinuous presence in a place. Indeed, Prouteau and Wolff have shown that the propensity to be a member of an association increases significantly with age and the level of education. However, second home owners have an average age of 61 years as against 57 years for owners of principal homes (FILICOM, 2007), and 60% are over 60 years of age. In our survey, 70% of respondents were aged over 60.

---

<sup>7</sup> Data from the telephone survey (702 owners were called, 632 were used). Ile d'Aix, where the number of respondents was too low, was excluded from analysis of the survey.

In most *communes* surveyed, over 40% of members of a local association participated in a home-owner association, a type of structure intended to defend rights and interests, which is a much higher proportion than at the national level (12.5% for Prouteau & Wolff, 2013). Moreover, 20% of secondary residents in the survey are members of organisations which work to protect the environment and heritage. The proportion of members in home-owner associations is often inversely proportional to the proportion of members of environmental protection associations. In fact, in the surveyed *communes* on the *île d'Oléron*, where 50% of membership of associations concerns the defence of the interests of owners, environmental protection associations represent less than 20% of memberships. However, in the two *communes* of the *île de Ré* where "green" associations are better represented (25 to 36% of membership), home-owner associations are less popular (less than 20% of memberships). However, secondary residents surveyed on the *île d'Oléron* seem more concerned than their counterparts on the *île de Ré* about environmental protection in the *commune* hosting their second home: 17 to 19% were not at all satisfied by the environmental protection in the *communes* of Oléron whereas this figure was 8% in both *île de Ré communes* and the proportion of "very satisfied" which reached 13% on Ré was below 5% on Oléron. Strangely, membership of environmental associations seems to develop when the situation for heritage protection stabilises, whereas when this aspect is problematic, it tends to find expression through the more general question of defending the owner's interests.

Although involvement in local associations is significant, the assertion of involvement in the life of the *commune* of the secondary residence is more so. For all *communes* surveyed, people saying they were as much or more involved in their *commune* of secondary residence in relation to their principal home represented between 25 and 55% of respondents. For the *communes* surveyed on the *île de Ré* and *île d'Oléron*, the proportion was consistently greater than 50%. These values demonstrate a willingness to be considered as a real player in the territory.

### 3.3 Contribution of the attractiveness of the tourist area

Second home owners have a key role in the dynamics of attractiveness through the welcome and the image they offer of the place. Non-commercial accommodation in France is the leading form of tourist accommodation, accounting for 66.7% of overnight stays in 2013. Although, in this value, overnight stays in the household's secondary residence accounted for 16.8%, staying with relatives and friends in France made up 47.8% of overnight stays (DGCIS, 2013) i.e. almost half of all tourist overnight stays. A portion of these nights concerned the principal homes of family and friends (Blondy, Vacher, Vye, 2013), but a significant portion also took advantage of their second home, especially in tourist areas.

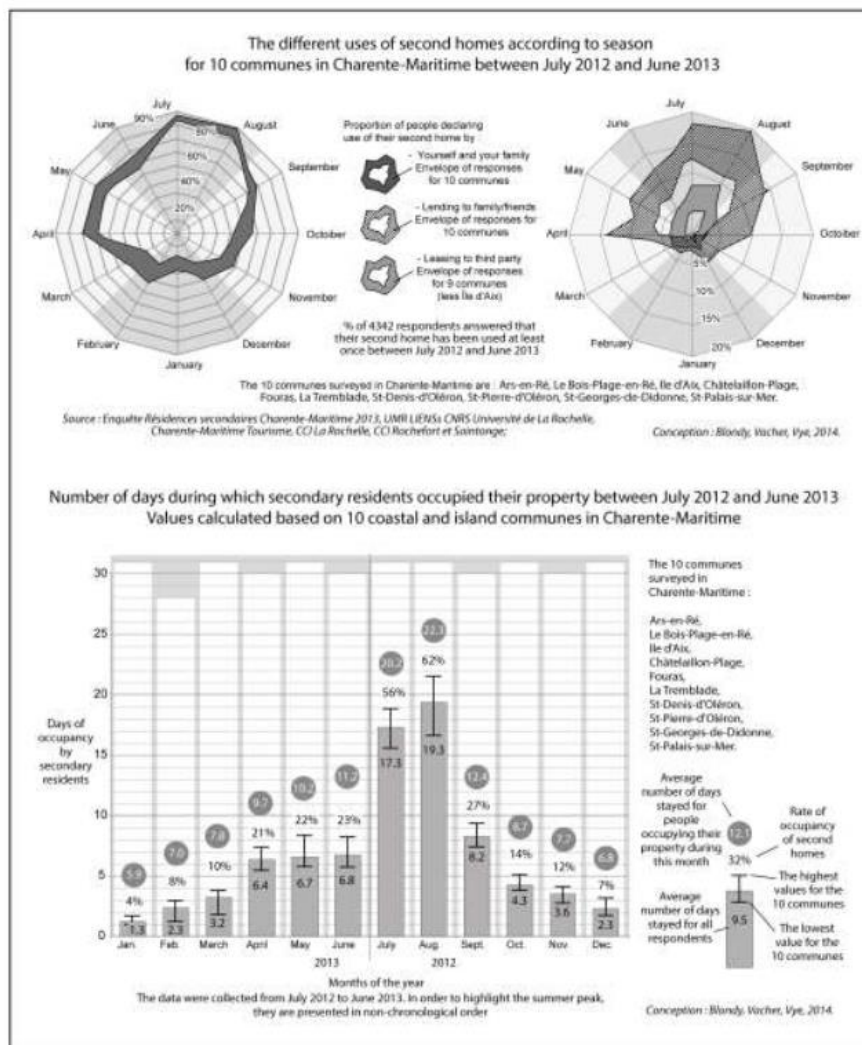
On the Charente coast, only 2% of second home owners said they never "welcome visitors" to their property while one in two declared that they regularly accommodate friends or family. The second home is therefore clearly a place of sociability where family and friends are welcomed, and each property can sleep 6 to 7 people on average. Moreover, the second home, seen as a relaxing place for almost all of those surveyed, is also considered a place of reunion for the vast majority of second home owners (70% in the majority of *communes*, with rates exceeding 80 % on the *île de Ré*). This act of welcoming others contributes to the attractiveness of the area since getting friends and family to visit you often means praising the quality of the places. And conversely, the attractiveness of the tourist place impacts on the arrival of relatives or friends, compared to the place of the principal residence, even when it is located nearby: "When we're in Niort, non-one comes to visit, but when we're in Chatelaillon, everyone turns up as if by magic"<sup>8</sup>. These newly discovered places can be visited again in the context of commercial accommodation or can even encourage people to buy a property so as to enjoy places more regularly and more independently.

---

<sup>8</sup> An owner living in Niort (city inland in the Poitou-Charentes region) and participating in Focus Group No. 2, 25 July 2013, Châtelailon-Plage (Charente-Maritime).

Owners of second homes on the Charente coast declared that they stay in their property for between 75 and 94 days depending on the *communes* surveyed (Figure 2). However, the little existing data on the occupancy rate of second homes reveal much lower values nationally: 30 days by the owner (Atout France, 2010). On the Charente coast, our survey shows that in 2013 the values are at least<sup>9</sup> three times higher, reaching or exceeding 3 months occupancy, particularly on the *île de Ré*. Visits are highly seasonal. With between 16 and 21 days average occupancy, July and August are the months when occupancy is highest: between 80 and 90% of second home owners stay in their property during this period. Between December and February, only 20-30% of owners (depending on the *commune*) reported that they use these properties, often with poor or non-existent heating systems. When the properties are well equipped, as presumably on the *île de Ré* where the price of land is high, the occupancy rate of the owners during the winter months can reach 40% on weekends or the Christmas and New Year period. Occupancy is therefore clearly seasonal in nature although this aspect should be qualified.

Figure 2. Analysis of monthly occupancy of second homes.



The use of second homes for tourist accommodation is supplemented by the fact that the property is generally lent out to family or friends. The 2013 survey indicates that about a third of residents surveyed in each *commune* lent out their second home in 2013. The summer peak remains the preferred time for this loan (case of 1 residence in 10) and the study of timescales (Figure 2) indicates that in winter, the second home is mainly used by the owners ... when it is used at all.

Many homes are leased out for part of the year, to help cover the maintenance costs and taxes related to the property. This leasing period is generally in summer. Over this period, depending on the *commune*, between 4 and 13% of respondents declared having leased out second homes at least once in the month. The importance of the summer period compared to the rest of the year is even greater for acts of leasing than for lending. For spring or early autumn, a few lets of second homes extend the season and the functioning of these coastal areas to a degree. However, many lets were not declared and therefore escape taxation (Sacareau, Vacher, Vye, 2013). As a result, home owners tend to say little or nothing about operations which are certainly underestimated in this study.

#### 4. Conclusion

Although still incomplete, the study concerning the use of second homes in Charente-Maritime already enables a better understanding of the complex relationship which these players have with the tourist area by giving a voice to the owners. It also provides an unprecedented insight into this study purpose for several reasons. Firstly, its magnitude is a guarantee of reliability, with more than 4,000 respondents in the *communes* on the Charente coast presenting representative territorial contexts. It is also unique because it covers original themes by focusing on the uses, expectations and representations that these players have of their property and their living environment.

It was thus possible to analyse three forms of investment in the place by these populations.

- Firstly, the importance of emotional investment as reflected in the expression of a strong attachment to the place. This is explained by the positive role assigned to the property (place for holidays and/or family reunions). It sometimes takes root in the long term, familiarity with the place may date back some time when the second home owner is a former tourist in the place or a descendant of a secondary or permanent resident.
- We have also identified a significant participation in local life. There is a real desire for recognition as a distinct resident within the tourist area, whether long-standing or new owners, heirs or recent buyers of a property. At the same time, this participation is complex to define, between the defence of specific interests related to their status as owner and an investment in the community when environmental issues are to the fore.
- Finally, second home owners are key players for the attractiveness of the coastal tourist area thanks to a significant presence on the territory (almost 3 months with a strong presence from April to September). Also by welcoming relatives and friends, they contribute to the promotion of the destination although it is a chosen attractiveness, being focused on their circle of friends or family and which does not allow any real spread of occupancy over the year.

The deployment of the survey concerning "second homes" in 2014 across the entire department of Charente Maritime is expected to compare the observations on the coast with those in the hinterland. On the methodological level, it will benefit from the investment of the French National Institute Of Statistics (INSEE) which has a keen interest in the methodology used and its findings, and proposes to offer contextual data on the demography and the socio-economic profile of second home owners in 2014. This will firstly help us to ensure more targeted sampling of secondary residents, and, secondly, to readjust the findings to take account of proven biases, such as the fact that the profile of respondents shows a proportion of retirees which is 10% higher than that of the total surveyed population according to INSEE sources.

### Bibliographical references

- Aguer O. & Vergeau E., 2009, Les résidences secondaires: une composante du développement et de l'attractivité de la région, *Décimal – INSEE Poitou-Charentes*, no. 288-February 2009, p. 1-6
- Atout France, 2010, La résidence secondaire en France, fonctionnement économique, mise en marché, services d'intendance, Paris: Editions Atout France, no. 24, 113 p
- Bésingrand D., 2005, La mobilité résidentielle des seniors sur la façade atlantique de l'Europe, thèse de doctorat, Université d'Angers, 598 p.
- Blondy C., Vacher L., Vye D., 2013, "A qualified reading of the impact of tourism on island areas: the role of local populations in visits to tourist locations and perception of their environmental quality." in Favro S. & Brebbia C.A., *Island Sustainability II*, WIT Press, WIT Transactions on Ecology and the Environment, no. 166, Wessex UK, pp. 63-79
- Bonnin P. & Villanova R. (dir), 1999, D'une maison l'autre: parcours et mobilités résidentielles, Paris: Créaphis, 371 p.
- Brida J.G., Osti L., Santifaller E., 2011, Second homes and the need of policy planning, *Tourismos: an International Multidisciplinary Journal Of Tourism*, no. 6, pp.141-163
- Buhot C., 2009, Embourgeoisement et effet littoral. Reconstitutions socio-spatiales à La Rochelle et à l'Île de Ré, *Articulo - Journal of Urban Research, Special issue 1 | 2009*, URL: <http://articulo.revues.org/1034>.
- Clément C. & Lelièvre E., 2005, Familles recomposées et ancrage résidentiel, *Espaces et Sociétés*, no. 2/2005, pp. 79-97
- Clout, H.D., 1971, Second homes in Auvergne, *Geographical Review*, no. 61, pp.530-553.
- Coppock J.T., 1977, *Second homes: curse or blessing?*, Oxford; New York: Pergamon Press, 229 p.
- Cribier F., 1994, La migration de retraites des Parisiens, l'apport des enquêtes biographiques, *Espace, Populations, Sociétés*, no. 1, pp.75-83.
- Davezies L., 2009, L'économie locale « résidentielle », *Géographie Économie Société*, volume 11, no. 1, pp.47-53.
- Duchêne-Lacroix C., 2013, Eléments pour une typologie des pratiques plurirésidentielles et d'un habiter multilocal, e-migrinter, *Poitiers*, no. 11, pp. 151-164.
- Dubost F. (dir), 1995, Les résidences secondaires, nouvelles orientations, Groupe de prospective sur l'avenir des espaces ruraux, DATAR, Final report, 348 p.
- Dubost F. (dir), 1998, L'autre maison, la résidence secondaire, refuge des générations, Editions Autrement, 183 p.
- Duhamel P., 2000, Vivre à Majorque. La sédentarisation des résidents secondaires, *Revue Espaces*, no. 176, pp.33-37.
- Équipe MIT, 2002, *Tourisme 1, lieux communs*, Paris, Belin, 320 p.
- Farstad M. & Rye J.F., 2013, Second home owners, locals and their perspectives on rural development, *Journal of Rural Studies*, vol.30, pp. 41-51
- Gallent N., Mace A., Tewdwr-Jones M., 2005, *Second Homes: European perspectives and UK policies*, Ashgate: Aldershot, 272 p.
- Hall C.M. & Müller D.K., 2004, Introduction: second homes, curse or blessing? Revisited. In Hall C.M., Müller D.K., (dir), *Tourism, mobility and second homes, between elite landscapes and common ground*, Clevedon: Channel View Publications, 304 p.

- Hoggart K. & Buller H., 1995, British Home Owners and Housing Change In Rural France. *Housing Studies*, 10, pp.179-198.
- Lefèvre M. & Frayssinet D., 2011, La qualité des résidences secondaires, une question majeure pour le tourisme en Languedoc-Roussillon, INSEE Languedoc-Roussillon, Collection Repères/Synthèse, no. 7, 9 p.
- Marjavaara R., 2007, The displacement myth: second home tourism in the Stockholm archipelago, *Tourism Geographies*, Vol. 9, no. 3, pp. 296-317.
- McIntyre N., Williams D.R., McHugh K.E., (dir) 2006, Multiple dwelling and tourism, negotiating place, home and identity, Wallingford: CABI, 368 p.
- Módenes J.-A. & López-Colás J., 2007, La résidence secondaire en Espagne: profils sociodémographiques et territoriaux, *Population*, Vol. 62, no. 2007/1, pp. 161-177
- Müller D.K., 2002, Reinventing the countryside: German second-home owners in Southern Sweden, *Current Issues in Tourism*, 5, pp.426-446.
- Müller D.K. & Hoogendoorn G., 2013, Second homes: curse or blessing? A review 36 years later, *Scandinavian Journal of Hospitality and Tourism*, vol. 13, no. 4, pp. 353-369
- Overvag K., Berg N.G., 2011, Second homes, rurality and contested space in Eastern Norway, *Tourism Geographies*, 13, pp.417-442.
- Paris C., 2009, Re-Positioning second homes within housing Studies: household investment, gentrification, multiple residence, mobility and hyper-consumption, *Housing, Theory and Society*, Vol.26, no. 4, pp. 292-310.
- Paris C., 2011, *Affluence, mobility and second home ownership*, London: Routledge, 224 p.
- Perrot M. & La Soudière (De), « La résidence secondaire: un nouveau mode d'habiter la campagne ? », *Ruralia*, no. 2, 1998, [En ligne], mis en ligne le 1 janvier 2003. URL: <http://ruralia.revues.org/document34.html>.
- Pinçon M. & Pinçon-Charlot M., 1989, *Dans les beaux quartiers*, Paris: Seuil, 257 p.
- Roca Z., (dir.), 2013, *Second home tourism in Europe, lifestyle issues and policy responses*, London: Ashgate, 358 p.
- Prouteau L. & Wolff F.C., 2013, Adhésions et dons aux associations: permanences et évolutions de 2002 à 2010, *Economie et statistiques*, no. 459, pp. 27-57
- Sacareau I., Vacher L., Vye D., 2010, Attractivité touristique et attractivité résidentielle du littoral charentais: lorsque les Anglais brouillent la donne, *Sud-Ouest Européen*, no. 29, pp.7-22.
- Sacareau I., Vacher L., Vye D., 2013, La résidence secondaire est-elle un objet aux confins du tourisme ? Réflexions à partir de l'exemple des résidences secondaires des Britanniques en Poitou-Charentes, in Bourdeau P., François H., Perrin-Bensahe L. (dir), *Fins et confins du tourisme*, Paris: L'Harmattan, pp. 177-193
- Stock M., 2003, «Topophilia » in Lévy J. & Lussault M. (dir), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris: Belin, pp. 930-931.
- Stock M., 2006, L'hypothèse de l'habiter poly-topique: pratiquer les lieux géographiques dans les sociétés à individus mobiles, *EspacesTemps.net*, mise en ligne le 26.02.2006, URL: <http://espacestems.net/document1853.html>
- Urbain J.-D., 2002, Le résident secondaire, un touriste à part ?, *Ethnologie française*, no. 3, pp.515-520.
- Vacher L. & Vye D., 2012, Penser l'habiter à partir de la pratique des lieux touristiques par les excursionnistes, touristes et résidents, in Frelat-Kahn B., & Lazzarotti O., *Habiter: vers un nouveau concept*, Paris: Armand Colin, collection « Cursus », pp. 197-210.
- Tuan Yi-Fu, 1961, Topophilia, *Landscape*, vol.11, no. 1, pp. 29-32

# Penser l'habiter à travers la pratique des lieux touristiques par les excursionnistes, touristes et résidents

*Luc Vacher  
Didier Vye*

## **Introduction**

Les lieux touristiques sont des laboratoires intéressants pour réfléchir au concept d'habiter. Ils sont largement définis par une fréquentation temporaire et par la mobilité de ceux qui les visitent. Ils abritent aussi généralement une population d'habitants « locaux » investis ou non dans l'activité touristique. Les populations présentes dans ces espaces touristiques offrent donc une diversité importante des modes d'habiter.

Quelle est la nature du lien « résidentiel » que ces habitants plus ou moins permanents ont au lieu ? Le lieu abrite-t-il leur résidence principale, leur résidence secondaire, la résidence de parents ou d'amis, leur hôtel ? Sont-ils de passage ? Viennent-ils en voisins ? Existe-t-il des variations dans la pratique des lieux pour ces différentes catégories d'habitants ?

L'inscription dans le lieu peut être mesurée par bien des critères, mais ce sont les modalités de la pratique des lieux (Stock, 2004) liées aux différentes formes de résidence qui ont été choisies dans le cadre de cette étude pour analyser la relation d'« ancrage » au lieu. Cette approche qui traite de l'habiter

à travers le rapport au lieu s'inscrit donc dans le cadre d'une approche géographique de la mobilité pour reprendre la typologie des manières d'appréhender l'habiter de Lazzarotti (2006 : 173).

Il s'agira de montrer en quoi, aux différents statuts dans le lieu touristique, correspondent des formes d'habiter variées en particulier à travers la diversité des rythmes et des temporalités de fréquentation du lieu. La distinction des formes d'habiter se fera en effet essentiellement par l'étude des rythmes, des durées, de la régularité, des habitudes dans le lieu et cela à différentes échelles temporelles et spatiales.

Les lieux touristiques traités sont des plages de Charente-Maritime. Les plages ont été choisies pour cette analyse du lieu touristique, car, en période estivale, elles sont particulièrement intéressantes à étudier. Ce sont des espaces publics et gratuits, présentant de fortes concentrations d'usagers, touristes ou non. Ce sont donc, en général, des espaces marqués par une forte mixité de la fréquentation. Les résultats présentés ici reposent sur une série d'enquêtes menée par des géographes auprès de 2 420 personnes, dans le cadre de l'Observatoire des pratiques de tourisme et de loisirs de l'UMR LIENSs (CNRS-université de La Rochelle). Les enquêtes se sont déroulées sur 12 plages de Charente-Maritime réparties entre La Rochelle, Fouras et l'île de Ré durant l'été 2010 (voir figure 3).

Dans un premier temps, la notion de « statut dans le lieu » sera détaillée, pour montrer que celui-ci peut varier en fonction des pratiques de résidence, définissant ainsi plusieurs catégories de résidents dans le lieu. Les modalités temporelles de la fréquentation du lieu touristique par les différentes catégories de résidents seront ensuite analysées. Enfin nous chercherons à voir comment les lieux peuvent être marqués par ces types de fréquentation. Nous verrons, et peut-être relativiserons, le fait que les lieux ne sont pas habités de la même manière en fonction de la répartition des types de fréquentation.

### **Des statuts dans le lieu différent : une approche par la résidence**

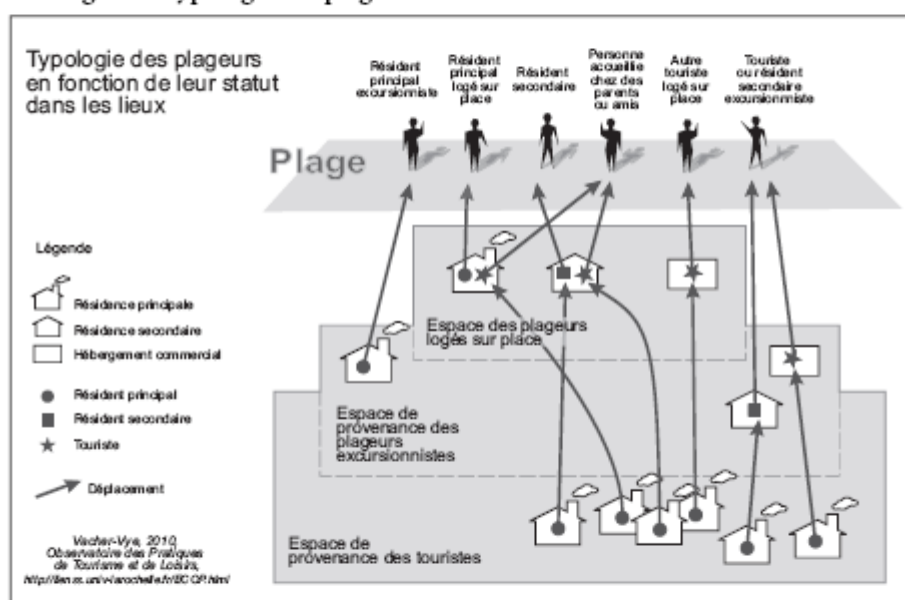
Dans le cadre de cette étude, il ne s'agit pas de distinguer des résidents, sous-entendu principaux, parfois appelés habitants et des non-résidents c'est-à-dire des touristes. Il semblait d'autant plus important de dépasser cette opposition binaire que dans l'analyse touristique tous sont des résidents, autrement dit des habitants, plus ou moins temporaires des lieux touristiques.

Les personnes présentes sur les plages ont donc d'abord été distinguées en fonction de leur type d'hébergement. On distingue des personnes résidant



dans des hébergements touristiques, mais aussi dans des résidences secondaires ou dans des résidences principales, ceux-ci ayant *a priori* une pratique des lieux différente. À ces trois catégories, s'ajoute un critère qui affine l'analyse : le fait de loger dans le lieu touristique ou d'être « excursionniste », c'est-à-dire en visite à la journée. Un résident principal peut donc être, comme un touriste, logé sur place ou en visite à la journée (voir figure 1). Pour les plages de l'île de Ré ont été considérés comme excursionnistes tous les visiteurs à la journée ne résidant pas dans l'île et pour les plages des agglomérations de La Rochelle et du pays rochefortais (Fouras) tous ceux ne résidant pas dans leur agglomération. Enfin, le type d'hébergement peut lui aussi jouer dans le type de relation au lieu : les personnes résidant en hébergement commercial ont-ils le même rapport au lieu que ceux hébergés chez des parents ou des amis ?

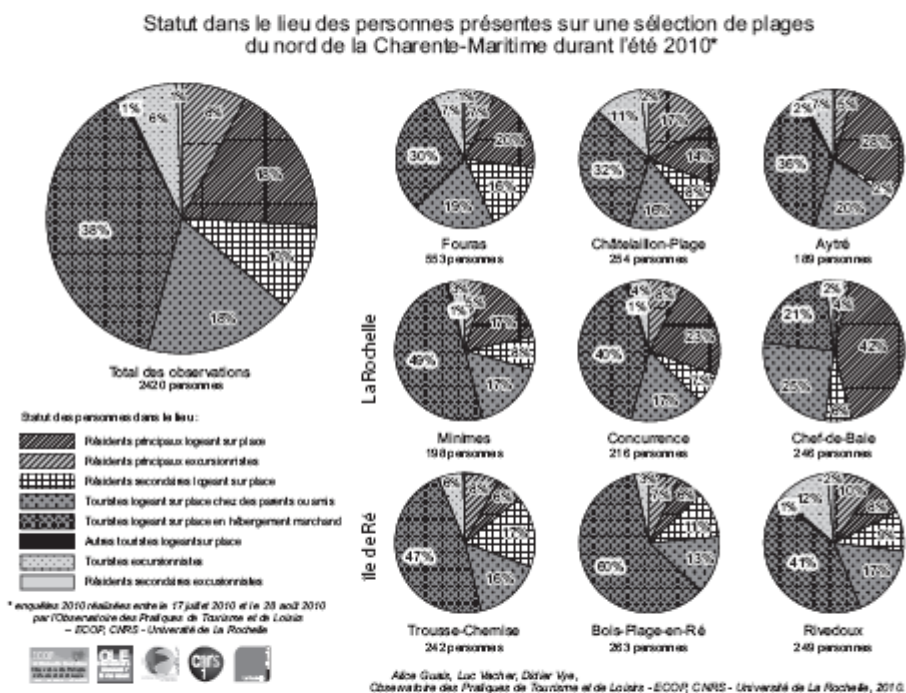
Figure 1 Typologie des plageurs en fonction de leur statut dans les lieux



Si ces catégories représentent une part variable suivant les lieux, il existe cependant un certain nombre de constantes. Les excursionnistes sont toujours relativement nombreux dans les lieux touristiques : sur les plages que nous avons enquêtées, ils représentent 15 % des personnes présentes (voir figure 2). On atteint même les 30 % sur la plage de la station touristique de Châtelailon-Plage. Leur importance est donc loin d'être négligeable. Elle permet aussi de relativiser le poids d'autres catégories. Sur les plages de l'île de Ré, plus de la moitié des personnes se déclarant résidents principaux sont en fait des excursionnistes ne résidant pas dans l'île.

L'importance de l'hébergement touristique chez des parents ou amis est connue. Les chiffres clés du tourisme 2010 édité par le ministère en charge du tourisme nous rappellent que c'est la première forme d'hébergement touristique en France avec 59 % des séjours et 48 % des nuitées. Sur le littoral charentais on retrouve l'importance de cette forme d'hébergement qui ne dépasse pas ici toutefois l'hébergement commercial (voir figure 2). Cet accueil peut se faire dans la résidence principale mais aussi dans la résidence secondaire de parents ou d'amis. La résidence peut ainsi en tant qu'objet d'hébergement avoir un sens différent en fonction des personnes qu'elle accueille.

Figure 2. Statut dans le lieu des personnes présentes sur une sélection de plages de Charente-Maritime durant l'été 2010



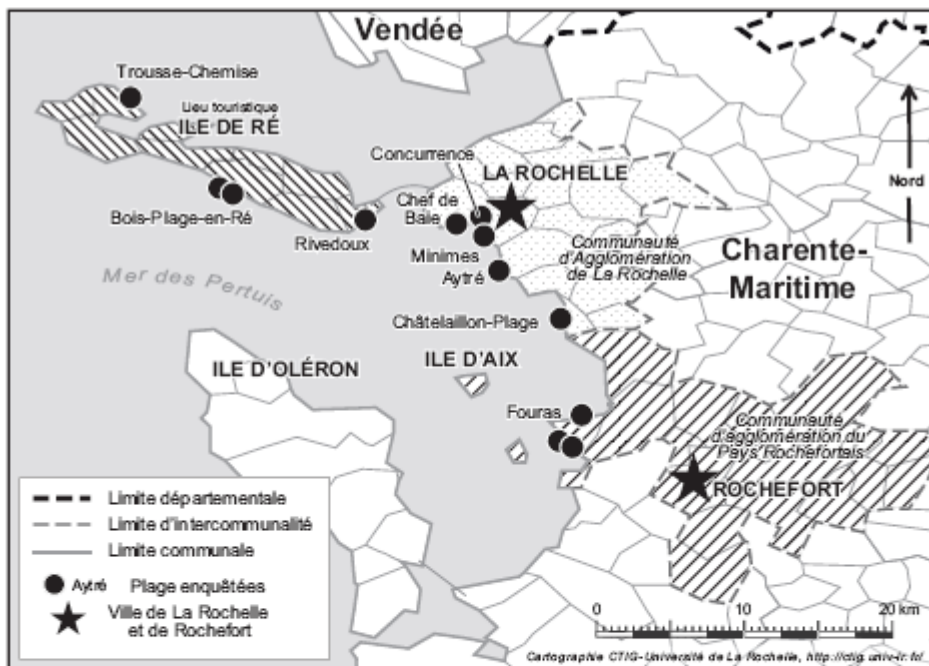
Cette différence est particulièrement importante dans le cas d'un objet résidentiel mal étudié : la résidence secondaire. C'est en effet une résidence accueillant des résidents secondaires propriétaires des lieux, mais c'est aussi souvent une maison accueillant bien d'autres types de résidents (Sacreau, Vacher, Vye, 2010 ; 2011). On pense au classique accueil de famille et d'amis, qui peut être pratiqué sans que le propriétaire soit là. La limite est alors parfois mince entre les usages à titre gracieux et d'autres plus marchands pas forcément déclarés et formant donc une réalité difficile à étudier. On peut

également distinguer les résidences secondaires qui changent très officiellement de nature durant une partie de l'année en devenant des locations de vacances.

Dans le cadre de cette approche, le cas des doubles résidents n'a pas été jugé significatif, les rares personnes ayant du mal à se situer dans un réseau d'habiter polytopiques sont les travailleurs saisonniers fréquentant la plage dans le cadre de leurs loisirs.

Pour conclure sur la question des types de relations au lieu, signalons que les formes de l'hébergement marchand sont très variées. Les différentes plages enquêtées présentent des profils contrastés. Il est possible de distinguer des lieux marqués par le camping (Rivedoux) ou par le mobile home (Bois-plage) et d'autres, plus nombreux, dominés par les locations de vacances. L'hôtel, en général discret, peut être un mode d'hébergement important chez les personnes fréquentant les plages de stations (plus du tiers des touristes à Châtaillon-Plage sont en hébergement marchand) ou celles de centre-ville (Concurrence et Minimés à La Rochelle) (voir figure 3).

Figure 3. Carte de localisation des plages enquêtées sur le littoral charentais



## Différentes temporalités pour habiter le lieu touristique

Dans un deuxième temps, nous avons examiné sur quelles temporalités, en fonction du statut dans le lieu, les espaces touristiques et en particulier notre sélection de plages étaient « habitées » (voir figure 4). Nous l'avons fait par rapport à des questions permettant d'aborder l'ancienneté dans le lieu, la régularité de la fréquentation, la fidélité au lieu, la durée et la répétitivité de cette fréquentation. Dans la suite du propos, quand les « résidents principaux » seront évoqués, il s'agira de ceux logés sur place, pour les excursionnistes, il sera précisé « résidents principaux excursionnistes ».

Le premier critère traité est celui de l'ancienneté de la fréquentation qui correspond au nombre d'années depuis quand les personnes connaissent/fréquentent la plage. C'est une notion importante qui nous parle de la familiarité au lieu. Cette familiarité peut être très forte (ancienneté de plus de 10 ans) chez les résidents principaux (70 %) et les résidents secondaires (80 %). On notera que la catégorie des résidents secondaires est très « ancrée » dans le lieu avec une ancienneté de la fréquentation des plages statistiquement supérieure à celle des résidents principaux (voir figure 4). À l'inverse, les touristes ont une ancienneté en général très faible, presque la moitié des touristes interrogés ne connaît la plage sur laquelle ils ont été enquêtés que depuis l'été 2010. Cette proportion augmente même chez les touristes en hébergement marchand (+ de 55 %) et chez les touristes excursionnistes (+ de 60 %) alors qu'elle diminue chez les touristes hébergés chez des parents ou amis.

La régularité de la fréquentation positionne les plageurs par rapport à l'espace-temps des habitudes et la répétition de leur fréquentation des lieux. Elle peut se décliner à différentes échelles spatio-temporelles. En analysant la fréquence déclarée dans le lieu touristique (La Rochelle, île de Ré, Fouras), on se situe ainsi à l'échelle de la répétition des séjours. La fréquence peut aussi concerner uniquement la plage étudiée : la répétition sera alors pensée par les usagers à l'échelle des journées composant un séjour.

Si la question de la fréquence de la venue dans le lieu ne se pose pas pour les résidents principaux, elle ne se pose guère pour les résidents secondaires qui déclarent à plus de 90 % fréquenter régulièrement le lieu, un sur dix le fréquentant de temps en temps. On trouve des choses très proches pour les résidents principaux et les résidents secondaires excursionnistes qui sont aussi des habitués des lieux. Pour les touristes, la situation est plus variée : un tiers déclare fréquenter le lieu pour la première fois et un tiers de temps en temps. La proportion de ceux le fréquentant régulièrement augmente chez les touristes hébergés chez des parents ou amis et diminue chez ceux hébergés en commercial. Les résultats sont très similaires en ce qui concerne

Figure 4. Différentes temporalités de l'habiter en fonction du statut dans le lieu touristique

Temporalité de l'habiter	Ancienneté de la fréquentation de la plage		Régularité de la fréquentation				Inscription dans un continu temporel			
			Fréquence de la venue dans le lieu	Fréquence de la venue sur la plage	Fidélité	Exclusivité	Durée du séjour		Saisonnalité	Durée de présence sur la plage
	+ de 10 ans	Pour la 1ère fois	Régulièrement	Régulièrement	Habitué de la plage	Habitué exclusif	1 semaine et -	+ de 1 mois	Hors saison aussi	+ de 2 heures
Résidents principaux logeant sur place	70%	5%	Sans objet	65%	80%	30%	Sans objet	Sans objet	Sans objet	45%
Résidents secondaires logeant sur place	80%	5%	90%	+ de 80%	90%	50%	15%	35%	+ de 85%	45%
Touristes logeant sur place	30%	45%	40%	- de 50%	45%	30%	- de 50 %	- de 5 %	35%	55-60%
-> dont hébergés chez parents et amis	50%	20%	65%	60%	55%	30%	45%	- de 10 %	60%	55-60%
-> dont hébergement commercial	20%	55%	30%	45%	- de 40%	- de 30%	50%	- de 5 %	20%	55-60%
Touristes excursionnistes	-20%	60%	- de 30%	-20%	20%	- de 10 %	60%	- de 5 %	25%	70%
Résidents secondaires excursionnistes	70%	15%	85%	45%	65%	0%	20%	15%	80%	70%
Résidents principaux excursionnistes	45%	15%	Sans objet	- de 40%	55%	10%	Sans objet	Sans objet	Sans objet	70%

Vacher-Vye, 2010, Observatoire des Pratiques de Tourisme et de Loisirs.  
<http://ienss.univ-larochelle.fr/ECOP/html>

Figure 5. Intensité de la relation au lieu en fonction du statut dans le lieu touristique

la fréquence mesurée à l'échelle plus réduite de la plage, cette dernière exprimant une régularité qui peut s'inscrire à l'échelle des journées d'un séjour. Toutefois, la part des personnes fréquentant la plage pour la « première fois » est plus faible chez les touristes qui peuvent donc rapidement adopter un mode de fréquentation régulière d'une plage de leur lieu de séjour. De plus, les réponses qui augmentent le plus quand on passe de l'échelle « lieu touristique » à l'échelle « plage » sont les « une fois de temps en temps ». Cela montre qu'une plage n'est généralement pas pratiquée de manière exclusive dans un lieu touristique. Dans un même lieu touristique, une plage s'inscrit donc le plus souvent dans un réseau de plages entre lesquels les usagers circulent. Enfin, notons que la catégorie la plus régulière dans la fréquentation d'une plage est celle des résidents secondaires.

La fidélité au lieu est abordée dans l'étude à travers une question sur le sentiment d'habitude déclaré par les usagers. À la question « êtes-vous un habitué de cette plage? », là encore les résidents secondaires se distinguent clairement. On trouve 90 % d'habitues chez les résidents secondaires (80 % chez les résidents principaux). On tombe sans surprise sous les 50 % chez les touristes. Mais la fidélité se mesure aussi dans l'exclusivité de la relation au lieu.

Il est possible de s'interroger sur la relation d'exclusivité dans la fréquentation en demandant aux enquêtés s'ils sont des habitués uniquement de cette plage ou si elle fait partie d'un réseau de lieux des habitudes. Les réponses sont très contrastées: les excursionnistes toutes catégories confondues n'ont pas de relation exclusive avec la plage fréquentée (– de 10 %) mais ils peuvent en revanche l'inclure dans leur réseau de lieux. Chez les touristes comme chez les résidents principaux dont 30 % sont des habitués de la plage enquêtée uniquement, l'usage exclusif d'une plage est plus fort. Mais ce sont les résidents secondaires qui ont l'usage le plus exclusif de « leur » plage avec la moitié se déclarant habitué uniquement de la plage sur laquelle ils sont enquêtés.

La question de la durée de la présence dans les lieux apporte aussi des pistes de réflexion sur les formes d'habiter. À l'échelle du lieu touristique, les résidents non permanents peuvent effectuer des séjours longs ou ne faire que passer. Les résidents secondaires représentent la plus forte proportion de ceux restant longtemps: 35 % des résidents secondaires interrogés sont là pour plus d'un mois. Sans surprise, les touristes en hébergement commercial sont presque absents des séjours longs et sont majoritairement caractérisés par des séjours d'une semaine ou moins. On notera que les séjours les plus courts (3 jours et moins) et les plus longs (plus de 2 mois) peuvent être tout à fait notables. Les séjours très courts de 3 jours et moins forment plus de 10 % dans toutes les catégories (sauf les résidents secondaires) alors que les séjours de plus de 2 mois concernent plus de 10 % des résidents secondaires.

Enfin, le temps de présence sur la plage est lié au temps d'accès au lieu. Les excursionnistes passent, ainsi, plus de temps sur la plage que les autres catégories alors qu'ils doivent inclure un temps de transport plus long qui pourrait réduire le temps passé sur la plage. En fait, plus le temps de voyage est long, plus il semble important de rentabiliser le moment sur la plage. Quand l'accès est facile ou rapide comme pour les résidents permanents ou secondaires, les temps passés sur la plage sont plus courts et sans doute plus nombreux.

L'analyse de toutes ces manières de pratiquer le lieu dessine, pour les différentes catégories de plageurs, des profils montrant des relations que l'on peut qualifier de plus ou moins fortes au lieu (voir figure 5). On distingue ainsi clairement des populations ayant une relation « forte » au lieu (résidents secondaires et résidents principaux logés sur place) et des populations caractérisées par une relation plus « faible » au lieu : les touristes en hébergement marchand logés sur place et les touristes excursionnistes. S'il faut bien sûr être prudent sur le sens et la portée donnés aux qualificatifs « fort » et « faible », on peut se demander si, au final, ces profils ne définissent pas différentes manières dont les lieux sont habités.

## **Des modalités de l'habiter caractérisant les lieux touristiques ?**

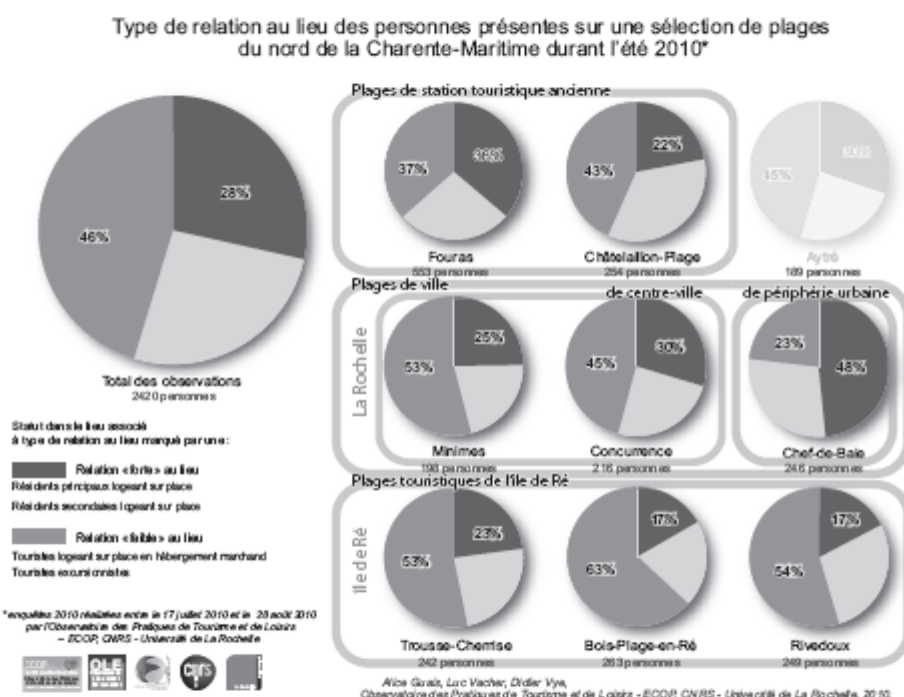
L'analyse des temporalités de l'habiter selon les différents statuts présents sur les plages nous a permis d'identifier des catégories de populations ayant une relation plus ou moins « forte » ou « faible » au lieu. Il est alors possible de distinguer, en fonction de l'importance de ces catégories sur les différentes plages, des plages où la relation au lieu est « forte » et d'autres où elle est « faible », en ayant bien à l'esprit que ces deux qualificatifs ne sont pertinents qu'au regard des critères pris en compte.

Il est ainsi possible de distinguer quatre profils de plage (voir figure 6) :

- les plages de deux stations touristiques, Fouras et Châtelailon-Plage se distinguent. Ce sont des stations anciennes datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui font aujourd'hui partie de deux communautés d'agglomération : La Rochelle pour Châtelailon, Rochefort pour Fouras. Elles combinent une proportion non négligeable de populations à relation forte au lieu : des habitants permanents venant de l'agglomération, des résidents secondaires. À l'inverse, les plages de ces stations accueillent relativement peu de touristes en hébergement marchand dont on sait qu'ils ont une relation plus faible au lieu ;
- à l'opposé, les plages touristiques de l'île de Ré sont caractérisées par une faible part de résidents permanents et une forte représentation des touristes en hébergement marchand (toujours plus de la moitié des visiteurs de la plage) qui ont une relation plus faible au lieu ;

- enfin, les plages urbaines de la ville de La Rochelle se partagent en deux groupes : d'une part, les plages de centre-ville où la part des touristes comme celle des populations permanentes est forte et d'autre part, des plages de périphérie urbaine comme Chef-de-Baie où les touristes sont très discrets et les résidents principaux très présents. Il est possible de qualifier ces dernières plages de « plages de locaux » tant la proportion des résidents permanents est importante. La population touristique la fréquentant est aussi particulière puisque plus de la moitié de cette population est hébergée chez des parents et amis. Une autre plage de périphérie urbaine, la plage d'Aytré, ravagée par la tempête Xynthia en février 2010, a été exclue de l'analyse.

Figure 6. Type de relation au lieu des personnes présentes sur une sélection de plages de Charente-Maritime durant l'été 2010



Les types de relation au lieu, forte ou faible, des différentes catégories sont-elles pour autant corrélés avec les modalités générales de la fréquentation de la plage? La surreprésentation des touristes à relation faible au lieu, Chef-de-Baie exceptée, ne simplifie pas la mise en évidence de corrélations. Certaines variables peuvent néanmoins caractériser une plage en relation avec la présence d'une ou plusieurs catégories d'usagers. Sur les plages des stations touristiques, des variables, comme le faible nombre de personnes découvrant la plage lors d'un premier séjour et l'importance de ceux la connaissant depuis plus de 5 ans, montrent que les caractéristiques d'un groupe, ici les



résidents secondaires, peuvent caractériser un lieu, voire un type de lieu. Sur les plages touristiques de l'île de Ré, l'importance des séjours de 7 à 15 jours qui caractérise la catégorie des touristes est plus importante qu'ailleurs. Il est cependant peu évident dans cette deuxième partie de l'analyse de relier les caractéristiques des groupes aux différents types de plages définis. Cela nous montre que d'autres aspects méritent d'être pris en compte. Deux pistes peuvent toutefois être évoquées.

La première est liée aux formes de l'hébergement touristique. Notre étude distingue l'hébergement commercial et l'hébergement chez des parents et amis. Le tableau sur les différences temporelles de l'habiter montre que cette distinction est pleinement justifiée, cependant elle mériterait sans doute d'être affinée pour les formes de l'hébergement marchand. En effet, une rapide analyse montre l'importance des corrélations entre l'hébergement en camping ou en hôtel et certaines temporalités. Par exemple, pour certains lieux, comme les plages du centre-ville de La Rochelle, une corrélation forte apparaît entre l'importance des courts séjours (moins d'une semaine) et l'importance de l'hébergement à l'hôtel pour les touristes. Par ailleurs, la forte régularité dans la fréquentation des plages de Rivedoux et du Bois-Plage-en-Ré semble être directement liée à l'importance du nombre de personnes hébergées en camping, critère qui semble être fortement lié à une fréquentation assez exclusive de sa plage, comme c'est aussi le cas pour les résidents secondaires.

La deuxième piste qui peut être évoquée, est «l'effet de lieu», mais pas tout à fait dans le sens dans lequel l'entend Mathis Stock (2005, 2006). Cet effet de lieu serait la part des qualités du lieu pouvant influencer sur la fréquentation. Nous savons par nos enquêtes que cet effet de lieu est limité. En effet, quelle que soit la plage, la première réponse à la question «pourquoi avez-vous choisi cette plage» est, à plus de 50 % des réponses, «parce qu'elle est proche de l'endroit où nous résidons». Une seule plage échappe à cette fatalité de la proximité : Trousse-Chemise dans l'île de Ré où cette réponse dépasse à peine 20 %. Cette plage très excentrée bénéficie toutefois d'une grande notoriété qui joue sur son attractivité. La part des personnes se déplaçant pour la journée atteint ici des valeurs que l'on trouve habituellement là où celle des excursionnistes est beaucoup plus importante. La part de celles se déplaçant pour une à deux heures y est la plus faible de notre échantillon de plages alors que la part de ceux qui y font un pique-nique est la plus forte (34 %). La plage de Chef-de-Baie, dont le paysage marqué par les enrochements est peu attractif, est un autre exemple de cet effet de lieu : c'est la seule plage rochelaise où il est possible de se baigner quelle que soit l'heure de la marée. Lors de l'enquête sur les pratiques, nous avons obtenu ici le plus fort taux de réponse pour la baignade ainsi que le plus fort taux pour les visites courtes et les plus faibles pour le bronzage. Cette plage présente aussi le plus

faible taux d'usage exclusif. Il est clair que l'on vient ici pour se baigner et on repart. Quand la marée est haute ailleurs, les baigneurs préfèrent aller sur d'autres plages.

## Conclusion

La distinction de catégories d'usagers en fonction du type de résidence et de la localisation de ces résidences est indispensable pour comprendre la fréquentation du lieu touristique. Cette approche permet de distinguer des groupes dont les temporalités de la fréquentation permettent de définir des modes d'habiter contrastés. La complexité de fonctionnement des espaces touristiques fait que, cependant, ces modalités de l'habiter sont marginalement ressenties à l'échelle du lieu.

Les lieux touristiques peuvent nous aider à réfléchir au concept d'habiter en permettant de développer la réflexion sur les temporalités de l'habiter. Ces temporalités sont extrêmement variées dans la sphère du tourisme, en particulier dans le domaine du passager, du temporaire, du temps court et du discontinu. Un point important de cette étude est d'avoir montré que les résidents secondaires qui s'inscrivent dans une relation temporellement discontinue dans le lieu peuvent avoir une relation plus « forte » au lieu que les résidents dits permanents. Il est aussi intéressant de constater que l'inscription du résident secondaire dans l'amplitude large d'un habitat polytopique ne l'empêche pas de s'inscrire dans un rapport étroit et très exclusif avec les endroits qu'il fréquente dans le lieu touristique. Un des apports de ce travail est donc de mettre en valeur l'idée que, dans le cas de la pratique des lieux touristiques, l'inscription dans un espace-temps des habitudes peut être très forte malgré une inscription temporelle discontinue. À l'inverse, la répétition du rythme quotidien ne garantit ni une pratique, ni une inscription forte dans le lieu. En définitive, ceci nous permet d'affirmer que la récréation touristique s'inscrit autant dans l'espace-temps des habitudes que dans celui du hors habitudes, dans celui de l'ordinaire que dans celui de l'extraordinaire. Au final, ceci permet de remettre en cause l'intérêt de la distinction quotidien/hors quotidien pour définir le tourisme.

## Bibliographie

ÉQUIPE MIT, 2002, *Tourisme 1, lieux communs*, Paris, Belin.

LAZZAROTTI O., 2006, *Habiter, la condition géographique*, Paris, Belin.

SACAREAU I., VACHER L., VYE D., 2012, « La résidence secondaire est-elle un objet aux confins du tourisme? Réflexions à partir de l'exemple des résidences secondaires des Britanniques en Poitou-Charentes », in BOURDEAU P., FRANÇOIS H., PERRIN-BENSAËHE L.

(éd.), 2012, *Fin et confins du tourisme. Interroger le statut et les pratiques de la récréation contemporaine*, Paris, L'Harmattan.

SACAREAU I., VACHER L., VYE D., 2010, « Attractivité touristique et attractivité résidentielle du littoral charentais: lorsque les Anglais brouillent la donne », *Sud-Ouest européen*, n° 29-2010, p. 7-22.

STOCK M., 2005, « Les sociétés à individus mobiles : vers un nouveau mode d'habiter? », *Espaces Temps.net*, Textuel, 25.05.2005 (disponible sur : [www.espacestems.net/document1353.html](http://www.espacestems.net/document1353.html)).

STOCK M., 2006, « L'hypothèse de l'habiter poly-topique : pratiquer les lieux géographiques dans les sociétés à individus mobiles », *Espaces Temps.net*, Textuel, 26.02.2006 (disponible sur : [www.espacestems.net/document1853.html](http://www.espacestems.net/document1853.html)).

STOCK M., 2004, « L'habiter comme pratique des lieux géographiques », *Espaces Temps.net*, Textuel, 18.12.2004 (disponible sur : [www.espacestems.net/document1138.html](http://www.espacestems.net/document1138.html)).

VACHER L., VYE D., 2011, « La fréquentation à la journée, une forme de dilatation de la ville moyenne touristique », *Urbanisme*, n° 378, mai/juin, p. 71-73.